

Rapport Annuel

03



04

Construire sur un héritage d'excellence

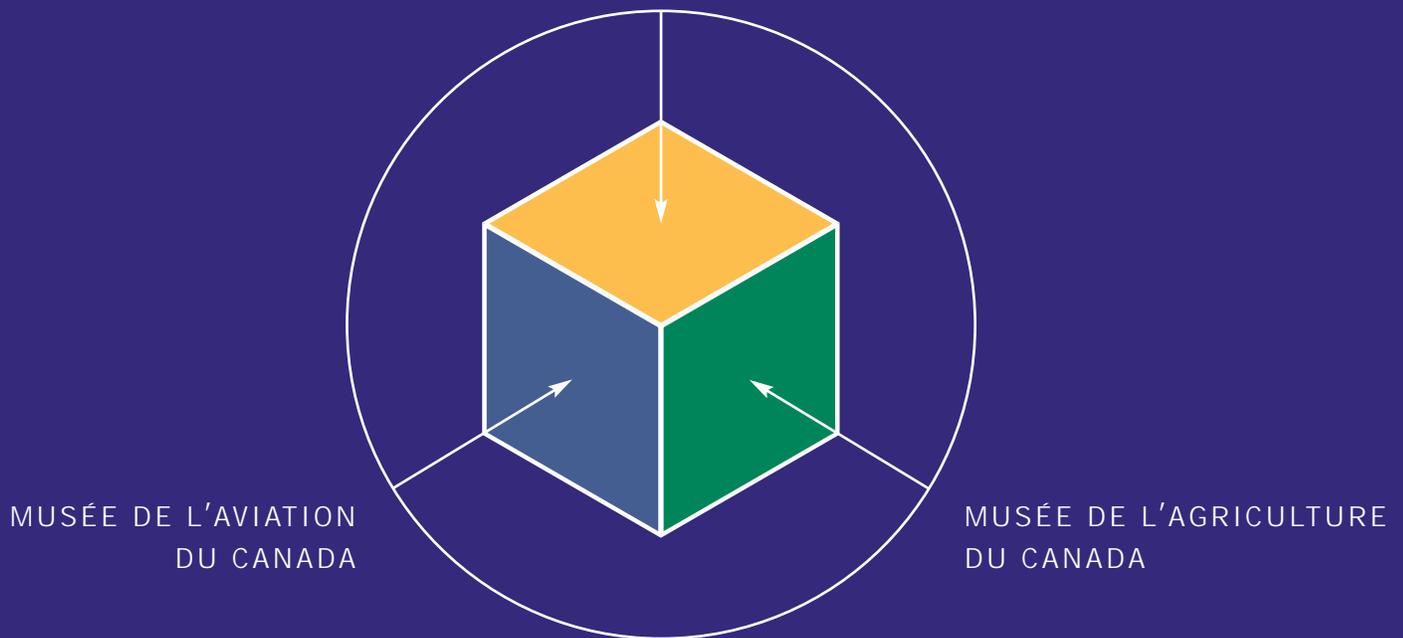


**Société du Musée des sciences
et de la technologie du Canada**

*Musée de l'agriculture du Canada
Musée de l'aviation du Canada
Musée des sciences et de la technologie du Canada*

Canada 

MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE
DU CANADA



Promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions de l'activité scientifique et technique, ainsi que de leurs rapports avec la société sur le plan économique, social et culturel.

Table des matières

MOT DU PRÉSIDENT	4
MOT DU PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL	5
LE CONSEIL D'ADMINISTRATION ET LES COMITÉS	6
RÉGIE D'ENTREPRISE	7
APERÇU DE LA SOCIÉTÉ	8
Mandat	8
Mission	8
Historique	8
Analyse de l'environnement	10
RENDEMENT DE LA SOCIÉTÉ	11
Enjeux stratégiques	11
Les installations	11
Rejoindre toute la population du Canada	13
Activités principales	16
Préservation du patrimoine	16
La recherche	16
La collection	16
Développement de la collection	16
Gestion de la collection	19
Partage des connaissances	20
Les installations publiques	21
Musée de l'agriculture du Canada	22
Musée de l'aviation du Canada	25
Musée des sciences et de la technologie du Canada	28
Les sites Web	31
Les publications	32
Activités de soutien	33
Vérification interne et évaluation	37
L'année en statistiques	39
Perspective financière	40
ÉTATS FINANCIERS	41
NOS PARTENAIRES	53

Mot du président

Au nom du conseil d'administration de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada, je suis heureux de présenter ici le Rapport annuel 2003-2004, qui fait état des réalisations de la Société au cours de l'exercice financier. La Société a surtout concentré ses efforts cette année sur les projets figurant au nombre des priorités stratégiques relatives aux installations énoncées dans le plan d'entreprise.



Les travaux de construction d'un nouvel hangar d'entreposage au Musée de l'aviation du Canada ont démarré à l'automne 2003 ; la structure sera terminée d'ici août 2004. Le nouvel hangar, bâti sur mesure, permettra d'entreposer et de préserver adéquatement la collection actuelle du Musée et les acquisitions auxquelles il procédera

au cours des dix prochaines années. La construction d'un nouveau bâtiment qui abritera la bibliothèque, les archives et les services administratifs prendra fin au début de l'an prochain.

La Société a aussi poursuivi l'analyse et l'évaluation des besoins concernant un nouvel édifice pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada. Une étude de faisabilité et fonctionnelle a été effectuée et la Société en soumettra les résultats au gouvernement fédéral d'ici quelques mois, dans le cadre de la présentation du projet aux fins d'une approbation de principe.

Le conseil d'administration a avec plaisir accordé un deuxième mandat à Christopher J. Terry au poste de président-directeur général de la Société. M. Terry a grandement contribué à faire valoir le rôle de la Société en tant qu'institution nationale au service de tous les Canadiens. Nous sommes très heureux de pouvoir poursuivre nos excellentes relations de travail avec M. Terry au cours des prochaines années.

Deux des membres du conseil d'administration ont cette année quitté leur poste : Faye Dawson-Flynn (Mississauga, Ontario) et Jacques F. Brunelle (St-Jean-sur-Richelieu, Québec). Au nom du conseil, je remercie sincèrement Faye et Jacques pour leurs précieuses contributions. Je souhaite par ailleurs la bienvenue à Walter Parsons (Ottawa, Ontario) qui s'est joint au conseil d'administration en juin. L'expérience de M. Parsons dans le secteur privé et en collecte de fonds constitueront des atouts considérables pour le conseil.

En terminant, je désire remercier tous les membres du conseil d'administration, le personnel et les bénévoles de la Société ainsi que tous ceux qui nous soutiennent, pour leurs contributions, leur dévouement et leurs efforts.

Le président du conseil,

A handwritten signature in blue ink that reads "Virender K. Handa".

Virender K. Handa

Mot du président-directeur général

L'année 2003-2004 a été fertile en événements que la Société n'aurait pu ni prévoir ni éviter, mais dont elle a néanmoins dû assumer les conséquences. Je suis heureux de présenter ici les importants progrès réalisés cette année par la Société, malgré ces contretemps, dans l'atteinte de ses principaux objectifs, en ce qui a plus particulièrement trait à ses projets d'immobilisations.



Au cours des 12 derniers mois la Société a franchi un cap longtemps attendu de son existence avec la mise en chantier du nouvel hangar d'entreposage ainsi que du bâtiment de la bibliothèque, des archives et des locaux administratifs du Musée de l'aviation du Canada. Ces travaux, qui allaient bon train à la fin de l'exercice financier, doteront enfin

la Société de lieux adéquats pour entreposer la totalité de l'inestimable collection aéronautique du Canada. Le nouveau bâtiment de la bibliothèque viendra pour sa part remplacer les structures et locaux temporaires qui abritent le personnel et les importants fonds documentaires et archivistiques du Musée depuis près de 20 ans. Nous attendons impatiemment la fin des travaux en 2004.

Tout au long de l'année, nous avons travaillé à consolider notre proposition visant la construction d'un nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada. Nous avons à cet effet mené de vastes discussions avec les nombreuses parties concernées, en vue de soumettre ce projet d'envergure aux fins d'une approbation de principe en 2004. La corroboration par des sources indépendantes de nos levés d'étude des bâtiments qui abritent actuellement la majeure partie de la collection du Musée a de nouveau mis en évidence l'urgence de réaliser ce projet. Ces structures industrielles de plus de 30 ans que nous louons actuellement ne peuvent plus répondre aux normes d'entreposage des objets de la collection sans être radicalement modernisées.

Enfin, nous avons participé activement à une étude portant sur l'avenir de la Ferme expérimentale centrale et sur le rôle du Musée de l'agriculture du Canada qui y est logé. Dès qu'une décision finale aura été prise relativement au cadre de planification de la Ferme expérimentale centrale, nous pourrons planifier plus concrètement l'avenir du Musée de l'agriculture du Canada.

Pendant que les projets d'immobilisations étaient au premier plan de nos efforts de planification, les trois musées de la Société continuaient d'accueillir des centaines de milliers de visiteurs et recevaient des éloges pour son travail à la fois de clients et de partenaires. En outre, nous avons amélioré nos offres électroniques avec l'ajout de produits qu'il est possible de télécharger ; nous avons planifié, réalisé et lancé des expositions et des programmes ; et les membres de notre personnel ont continué de jouer des rôles prépondérants au sein de leur secteur professionnel.

Et tout cela, nous l'avons accompli alors que nous faisons face aux répercussions de perturbations naturelles et causées par l'homme, du SRAS et de l'E. coli à la panne d'électricité du mois d'août, ainsi qu'au besoin pressant de réorienter les priorités et les activités de la Société compte tenu de nos crédits parlementaires et recettes limités. Avec grand regret, nous avons dû prendre des décisions qui ont eu un impact sur des membres de notre personnel et sur les dépenses dans un certain nombre de secteurs d'activité, afin de pouvoir assumer des dépenses stratégiques et inéluctables. Tout au long de cette difficile période, notre personnel est demeuré la solide assise où notre organisation puise sa force et grâce à laquelle nous réussissons toujours à accomplir nos objectifs. Sans notre personnel et son dévouement constant, nous n'aurions atteint aucun de ces résultats.

Le président-directeur général,

Christopher J. Terry

Le conseil d'administration et les comités

(mars 2004)



Devant, de gauche à droite, Eric Lemieux, Olga Barrat, Gail Beck, (Christopher Terry) – **Derrière, de gauche à droite :** Ron Foxcroft, Costanzo Gabriele, Patti Pacholek, Joachim Simard, Walter Parsons – **Absents :** Virender K. Handa, Roger Soloman

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président Virender K. Handa, *Kitchener (Ontario)*
Vice-président Eric Lemieux, *Sillery (Québec)*
Membres Olga Barrat, *Vancouver (Colombie-Britannique)*
 Gail Beck, *Ottawa (Ontario)*
 Ron Foxcroft, *Hamilton (Ontario)*
 Costanzo Gabriele, *Calgary (Alberta)*
 Patti Pacholek, *Regina (Saskatchewan)*
 Walter Parsons, *Ottawa (Ontario)*
 Joachim Simard, *Ville de la Baie (Québec)*
 Roger Soloman, *Souris (Île-du-Prince-Édouard)*

COMITÉ EXÉCUTIF

Président Virender K. Handa
Membres Eric Lemieux
 Joachim Simard
 Christopher Terry (*Président-directeur général*)

COMITÉ DE VÉRIFICATION

Président Eric Lemieux
Membres Gail Beck
 Patti Pacholek
 Roger Soloman

COMITÉ DES INSTALLATIONS MAJEURES

Président Costanzo Gabriele
Membres Olga Barrat
 Virender K. Handa
 Joachim Simard
 Christopher Terry

COMITÉ DE DÉVELOPPEMENT ET DE MARKETING

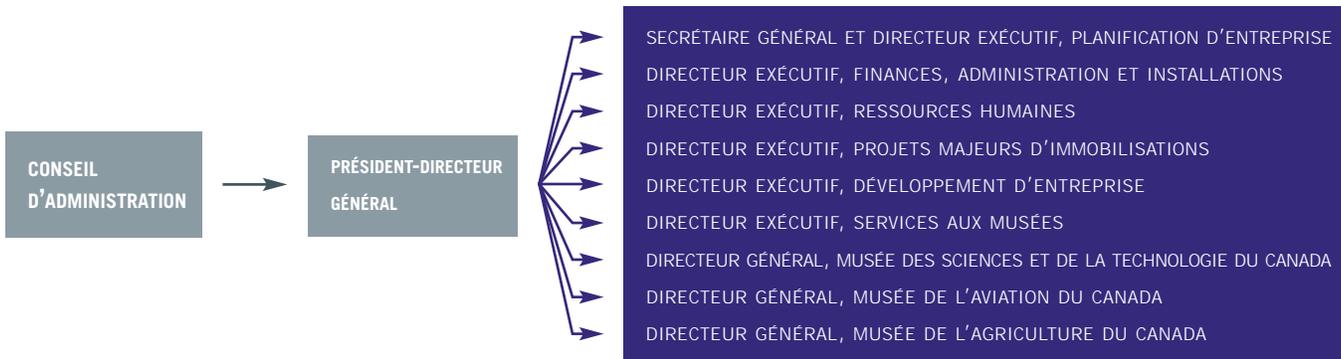
Présidente Gail Beck
Membres Olga Barrat
 Ron Foxcroft
 Walter Parsons

COMITÉ DU PANTHÉON CANADIEN DES SCIENCES ET DU GÉNIE

Présidente Olga Barrat
Membres Costanzo Gabriele
 Patti Pacholek
 Roger Soloman

Régie d'entreprise

FIGURE 1 – ORGANIGRAMME



Le mandat, les pouvoirs et les objectifs de la Société sont définis, en termes généraux, dans sa loi habilitante. Ils sont assujettis à la partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, qui définit le cadre de contrôle et de responsabilisation des sociétés d'État. La Société rend compte au Parlement par l'entremise du ministre responsable, soit la ministre du Patrimoine canadien. La Société fait partie du portefeuille du Patrimoine canadien. Elle reçoit des crédits budgétaires annuels auxquels s'ajoutent les recettes de diverses activités.

La Société est dirigée par un conseil d'administration qui voit à la gestion de ses activités et de ses affaires. Les membres du conseil sont nommés par le gouverneur général en conseil et proviennent de toutes les régions du pays. Le conseil peut compter jusqu'à 11 membres, incluant le président et le vice-président, et il est appuyé par cinq comités : le comité exécutif, le comité de vérification, le comité de développement et de marketing, le comité du Panthéon canadien des sciences et du génie et le comité des installations majeures. Avant les réunions du conseil, habituellement les comités se rencontrent ou tiennent des téléconférences et font un compte rendu de leurs activités au conseil.

- > **Comité exécutif** – assume les responsabilités du conseil entre les réunions de ce dernier. Le comité a tenu quatre téléconférences cette année.
- > **Comité de vérification** – voit à la gestion et au contrôle financiers, aux pratiques et aux systèmes d'information. Le comité a tenu quatre réunions.
- > **Comité des installations majeures** – s'assure que les pratiques exemplaires sont suivies pour les importants projets de construction et conseille la direction. Le comité a tenu quatre réunions et une téléconférence.
- > **Comité du Panthéon canadien des sciences et du génie** – prodigue des conseils sur le programme du Panthéon. Le comité a tenu trois réunions et deux téléconférences.
- > **Comité de développement et de marketing** – prodigue des conseils sur les questions de développement et de marketing. Le comité a tenu deux réunions.

Les activités quotidiennes de la Société sont administrées par le président-directeur général en collaboration avec une équipe de gestionnaires composée des directeurs généraux des trois musées ainsi que des directeurs exécutifs des Services aux musées, des Finances, administration et installations, des Ressources humaines, du Développement d'entreprise, de la Planification d'entreprise et des Projets majeurs d'immobilisations (voir la figure 1).

Au cours de la dernière année, le conseil d'administration a acquitté ses responsabilités et son rôle d'intendance de plusieurs manières. D'abord, le conseil a procédé à l'évaluation du rendement du président-directeur général sortant dont le mandat prenait fin en février et a unanimement accordé à Christopher Terry un second mandat de cinq ans. Deuxièmement, le conseil et la direction ont tenu en août une journée de réflexion sur la planification afin de déterminer les objectifs stratégiques devant faire partie du plan d'entreprise quinquennal. Les conclusions de cette rencontre ont servi à l'élaboration du plan. Le conseil a discuté du plan d'entreprise lors de sa réunion de novembre et l'a approuvé au cours de sa réunion de janvier. Troisièmement, la Société a collaboré au suivi relatif au chapitre 18 du rapport du Bureau du vérificateur général pour 2000, sur la régie des sociétés d'État. La Société comptait parmi les organisations ayant fait l'objet d'une vérification par le Bureau du vérificateur général pour la préparation de leur premier rapport. Un troisième cycle d'examen spécial mené par la vérificatrice générale est aussi en cours pour les musées nationaux. L'examen de la Société a commencé à l'automne 2003 et se terminera au début de l'exercice financier 2004-2005.

Au cours du dernier trimestre de l'exercice financier, le gouvernement fédéral a mis en place un projet visant à moderniser la gestion dans l'ensemble du secteur public et à revoir les dépenses gouvernementales. Une partie de cette initiative comprend l'évaluation de la structure de régie et de responsabilités des sociétés d'État assujetties à la partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques*. L'évaluation portera sur l'aptitude du conseil d'administration dans l'exercice de ses responsabilités, tout en suggérant des moyens de renforcer la gestion, d'augmenter la transparence et d'assurer la conformité avec le cadre de régie et de responsabilités des sociétés d'État. Les analyses devraient être terminées d'ici l'automne 2004.

Aperçu de la Société

Mandat

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada (anciennement connue sous le nom de Musée national des sciences et de la technologie) a été constituée en société d'État autonome le 1^{er} juillet 1990 au moment de l'adoption de la *Loi sur les musées*. Le mandat de la Société est énoncé comme suit dans la loi :

Promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions de l'activité scientifique et technique, ainsi que de leurs rapports avec la société sur le plan économique, social et culturel.

La Société est responsable du développement et de la gestion d'une collection représentative d'objets et de documents scientifiques et techniques axée sur sept domaines principaux : l'aviation, les communications, la fabrication, les ressources naturelles, les ressources renouvelables, dont l'agriculture, l'instrumentation scientifique et les transports. La Société gère trois musées : le Musée de l'agriculture du Canada (MAgC), le Musée de l'aviation du Canada (MAvC) et le Musée des sciences et de la technologie du Canada (MSTC). Chacun entreprend des travaux de conservation et met sur pied ses propres activités et stratégies de programmation en tenant compte de ses différents marchés et de sa clientèle. Les musées exercent leurs activités en respectant un ensemble commun de politiques établies par la Société. Les services de soutien, tels ceux des ressources humaines, des finances et de la gestion des installations, sont centralisés.

Historique

La Société gère trois musées qui ont connu des évolutions très différentes.

Musée de l'agriculture du Canada

Le Musée de l'agriculture du Canada est situé à la Ferme expérimentale centrale (FEC), à Ottawa. La collection agricole, au départ conservée par le ministère fédéral de l'Agriculture à la FEC, a été transférée en 1979 au Musée national des sciences et de la technologie. En 1983, une entente avec Agriculture Canada a donné lieu à un projet coopératif qui a abouti à l'établissement du Musée de l'agriculture dans une grange historique rénovée à la FEC. En 1995, une nouvelle entente a permis de louer d'autres bâtiments et de transférer de l'équipement et la propriété des troupeaux d'exposition au Musée. À la fin du mois d'août 1996, un tragique incendie a malheureusement détruit deux bâtiments historiques et tué 57 animaux. Le gouvernement a approuvé le financement pour la construction d'une nouvelle grange-étable qui s'est terminée en novembre 1999.

En 1998, la Ferme expérimentale centrale a été désignée lieu historique national par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada en raison de son caractère distinct à titre de paysage façonné par l'homme, de la recherche continue qui s'y effectue et qui apporte une contribution scientifique importante à l'agriculture et du fait qu'elle constitue un exemple rare de ferme en milieu urbain. Par ailleurs, Agriculture et Agro-alimentaire Canada a tenu des consultations publiques afin d'examiner l'avenir de la Ferme expérimentale centrale et le schéma directeur du Musée, achevé en mars 2000, est considéré dans le cadre du plan de gestion pour la FEC.

Mission

Découvrir et faire connaître le patrimoine scientifique et technologique du Canada afin de mieux faire comprendre et apprécier le rôle que les sciences et la technologie ont joué, et continuent de jouer, dans la transformation du Canada.

Musée de l'agriculture du Canada



Musée de l'aviation du Canada



Musée des sciences et de la technologie du Canada



En novembre 2002, les membres du conseil d'administration de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada ont approuvé un règlement sur la constitution du Musée de l'agriculture du Canada comme musée affilié de la Société. Le gouverneur en conseil a approuvé le règlement en janvier 2003.

Le Musée offre des programmes et des expositions sur le patrimoine agricole du Canada et sur les atouts et la présence des sciences et de la technologie agricoles dans la vie quotidienne des Canadiens. Il offre aux visiteurs l'occasion unique d'observer diverses races d'animaux d'élevage importantes dans l'agriculture d'aujourd'hui et d'hier au Canada. Outre les races courantes en agriculture au Canada, comme les vaches laitières Holstein et les bovins de boucherie Charolais, le Musée abrite aussi des vaches laitières Canadienne, des porcs Tamworth et des chevaux Clydesdale. De nombreuses races de bovins laitiers et de boucherie, de porcs, de moutons, de chevaux, de volailles, de chèvres et de lapins complètent la collection. La programmation publique comprend des activités thématiques qui se déroulent la fin de semaine, des programmes scolaires, des visites guidées, des démonstrations et des activités organisées conjointement avec des groupes communautaires et des associations.

Musée de l'aviation du Canada

En octobre 1960, après une période de gestation de 25 ans, le Musée national de l'aviation voyait le jour sous les auspices du Conseil national de recherches et ouvrait ses portes au public dans la nouvelle aérogare de l'aéroport Uplands d'Ottawa (rebaptisé par la suite l'aéroport international MacDonald-Cartier). La responsabilité du Musée, qui avait au départ été confiée au ministère des Affaires du Nord canadien et des Ressources naturelles, a été transférée au Secrétariat d'État en 1961. Le Musée relevait alors du directeur du Musée national de l'Homme. Sa collection était axée sur l'aviation de brousse et sur les réalisations des premiers constructeurs d'aéronefs au Canada. En 1964, la majeure partie de la collection a été déménagée à l'aéroport historique de Rockcliffe à Ottawa, où deux autres collections étaient aussi présentées : la collection d'aéronefs militaires de plusieurs pays du Musée canadien de la guerre – depuis la Première Guerre mondiale jusqu'aux années 1950 – et une collection d'aéronefs appartenant à l'Aviation royale du Canada et qui illustrait son histoire. Cette nouvelle collection fusionnée et gérée en commun, qui a pris le nom de Collection aéronautique nationale en 1965, offrait une vue d'ensemble de l'histoire et des progrès de l'aviation, en particulier au Canada.

En 1967, la Collection aéronautique nationale a été confiée au Musée national des sciences et de la technologie et, en 1982, le site à Rockcliffe où elle se trouvait a été baptisé le Musée national de l'aviation. En juin 1988, le Musée a pris possession d'un bâtiment neuf à l'aéroport de Rockcliffe pour y abriter et exposer l'essentiel de sa collection de renommée mondiale dans un cadre nettement amélioré. Ces installations, bien qu'elles ne répondaient pas complètement aux besoins du Musée, offraient les meilleures possibilités qui soient compte tenu des fonds disponibles à ce moment-là. On avait alors déterminé que le Musée avait besoin de davantage d'espace et de commodités, ainsi que de fonds additionnels, afin d'abriter convenablement sa collection. En 2000, le Musée a changé de nom pour devenir le Musée de l'aviation du Canada et en 2001, les fonds pour la construction d'un nouvel hangar d'entreposage ont été approuvés. Son ouverture est maintenant prévue pour l'été 2004.

Musée des sciences et de la technologie du Canada

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada (anciennement connu sous le nom de Musée national des sciences et de la technologie) a ouvert ses portes en novembre 1967. On avait envisagé, au début des années 1960, de construire dans le centre-ville un bâtiment spécialement conçu pour y loger le Musée. C'est toutefois à son emplacement actuel qu'il a vu le jour, dans l'ancien entrepôt de distribution d'une boulangerie, sur un terrain de 12,2 hectares sis au 1867, boulevard Saint-Laurent, site jadis à la limite sud-est du noyau urbain. Avant l'ouverture du Musée en 1967, le bâtiment avait été agrandi pour recevoir les locomotives. Il avait à ce moment-là été établi que ces installations seraient temporaires, puisqu'elles étaient peu appropriées pour abriter à long terme un musée. La propriété a été louée jusqu'en 1993, auquel moment le gouvernement en a fait l'acquisition. Le bâtiment a, au fil des ans, été graduellement modifié de manière à ce que sa structure permette de répondre aux besoins en matière d'utilisation et de satisfaire aux exigences de base sur le plan de la santé et de la sécurité. En 2001, le gouvernement a annoncé qu'une étude de faisabilité serait entreprise pour examiner les besoins et les coûts relatifs à un nouveau musée. Les résultats et les recommandations de cette étude, maintenant terminée, ont été soumis au gouvernement pour examen.

Le Musée est unique sur plusieurs plans. C'est le musée des sciences et de la technologie le plus complet au Canada. Il a été le premier musée national à affecter une grande partie de ses ressources aux expositions et aux programmes et à avoir recours à des démonstrations et à des méthodes interactives pour attirer le public. Même s'il est situé en banlieue et si le bâtiment qui l'abrite laisse à désirer, il est rapidement devenu le musée national le plus populaire au pays et il l'est encore aujourd'hui.

Le Musée est fier de posséder la collection d'objets scientifiques et technologiques la plus vaste et la plus remarquable du Canada. Depuis son ouverture en 1967, il s'est doté d'une collection particulièrement solide dans les domaines généraux de la communication, des transports et des sciences physiques. La collection contient en outre un certain nombre d'assemblages exceptionnels, dont les collections d'Ontario Hydro, de Shields et de Marconi. Une bibliothèque et des archives photographiques qui renferment de fabuleuses ressources documentaires commerciales ainsi que l'extraordinaire collection de photos du Canadien National viennent étayer la collection grandissante et en constante évolution du Musée.

Analyse de l'environnement

L'analyse de l'environnement vise systématiquement les changements qui surviennent dans l'économie, la société, la concurrence et le gouvernement qui pourraient avoir des répercussions sur les musées de la Société. On établit des projections sur les trois à cinq prochaines années, bien qu'un horizon plus lointain soit parfois nécessaire pour déceler les tendances plus graduelles. On examine tout autant les facteurs fondamentaux sous-jacents au cadre de planification de toute organisation – comme l'évolution démographique – que des aspects plus particuliers de l'exploitation des musées dans la région de la capitale nationale. La souplesse dont doit faire preuve la Société pour s'adapter à la diversité croissante de la population fait partie des principaux aspects étudiés. La Société doit adopter une vision stratégique pour résolument tenir le cap face aux nombreux défis et occasions qui se présentent.

D'année en année, la clientèle familiale des musées diminue. Au fur et à mesure que vieillissent les baby-boomers du Canada et leurs enfants, la proportion de parents esseulés, de grands-parents et de personnes âgées seules dans la population se rapproche de celle des familles traditionnelles avec de jeunes enfants d'autrefois. Par contre, les communautés autochtones urbaines grandissent ; elles sont dotées de meilleurs moyens technologiques et leur importance sur les plans économique et politique s'accroît. Enfin, de plus en plus de familles et d'enfants immigreront au Canada et la plupart s'établissent dans les grands centres urbains. Il se pourrait toutefois que ces néo-Canadiens aient des attentes différentes par rapport aux musées ou ne les fréquentent pas du tout. Comment la Société peut-elle arriver à susciter l'intérêt de tous ces groupes ? Les musées devront tenir compte de la diversité culturelle, tant dans le contenu que dans la conception de leurs expositions et programmes.

L'évolution démographique aura aussi des répercussions importantes au sein du personnel des musées. Ceux-ci auront davantage de difficulté à recruter et à garder une main-d'œuvre qualifiée. En définitive cependant, les musées, organisations axées sur le savoir par excellence, risquent de se voir privés d'une part de leurs connaissances organisationnelles.

C'est un défi auquel toutes les organisations gouvernementales font face et qui les force à se tenir à jour, à rendre des comptes, à fonctionner avec efficacité et efficacie. L'arrivée d'une nouvelle équipe à la tête du gouvernement pourrait donner lieu à des changements dans la politique gouvernementale ; les tendances socio-économiques sous-jacentes, par contre, persistent. Le contenu canadien, la participation culturelle, les liens, la citoyenneté active et la participation civique demeureront au nombre des priorités, pour les quatre prochaines années au moins. Le patrimoine pourrait toutefois ne plus faire partie des priorités, en dépit des projets de construction au Musée canadien de la guerre et au Musée canadien de la nature. Les musées doivent assumer leurs responsabilités à long terme tout en tenant compte de la politique du patrimoine, de manière à préserver leur pertinence politique.

Au nombre des prévisions d'ordre économique, la variabilité est la seule qui soit sûre. Certaines régions du Canada subiront de lourdes pertes de capitaux et démographiques, alors que d'autres connaîtront un essor. Le secteur de la haute technologie de la région de la capitale nationale a subi un dur revers avec l'éclatement de la bulle point.com. Cependant, de nouvelles entreprises prospèrent et d'autres entreprises dotées d'un solide plan d'affaires ont persisté. Les dons provenant d'entreprises ont chuté aux États-Unis ainsi que, vraisemblablement, au Canada, mais nos musées sont parvenus à préserver de lucratifs partenariats compte tenu des liens établis dans le secteur de la technologie. L'évolution technologique, perçue comme une entrave dans la plupart des analyses de l'environnement, est grandement profitable pour les musées puisqu'elle leur donne accès à des commandites et des parrainages de programmes, dans un monde qui semble toujours au bord d'une importante percée technologique étant donné la croissance exponentielle des technologies.

La mondialisation, outre ses avantages économiques, continuera d'apporter maladies, agitation politique et actes terroristes. Nos musées ont étonnamment bien surmonté les crises qu'ont suscitées les événements du 11 septembre, les épidémies de fièvre aphteuse et du SRAS. De nouvelles catastrophes risquent toujours de se produire et les musées doivent d'une manière ou d'une autre se préparer à y faire face.

L'étalement urbain et le nombre croissant d'activités de loisirs offertes à la population entravent la croissance des visites dans les musées, en dépit du développement suburbain. Les craintes qu'ont suscitées les événements du 11 septembre et les mesures de sécurité accrues qui y font suite ont eu de lourdes répercussions sur le tourisme. Au fur et à mesure que nos villes fusionnées surmonteront ces problèmes, de nouvelles possibilités de coopération surgiront pour l'expansion du marché des musées au-delà de la région de la capitale nationale.

Rendement de la Société

Enjeux stratégiques

Le conseil d'administration de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada s'était fixé, comme priorité de la dernière année, les trois enjeux stratégiques suivants :

- > construire un bâtiment destiné à entreposer la collection au Musée de l'aviation du Canada ;
- > définir les besoins à l'égard d'un nouveau bâtiment pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada ;
- > rejoindre toute la population canadienne et accroître l'accessibilité au patrimoine scientifique et technologique du Canada.

Les installations

Hangar du Musée de l'aviation du Canada

En 2001, le gouvernement a octroyé des fonds pour la construction d'un hangar destiné à l'entreposage de la collection au site de Rockcliffe du Musée. Le nouvel hangar sera situé au sud de la structure actuelle et abritera les sept aéronefs se trouvant à l'extérieur et la plupart des aéronefs placés dans des aires d'entreposage non couvertes. Cet hangar d'entreposage est la deuxième phase d'un projet de construction multi-phases prévue dans le plan d'aménagement du site de 1992. En outre, on ajoutera une nouvelle aile à la partie nord du Musée afin de recevoir les services de l'administration, de la bibliothèque et des archives.

En avril 2003, la Commission de la capitale nationale (CCN) a approuvé les révisions au plan d'aménagement du site de 1992, et a également accepté le concept d'expansion et de développement du Musée de l'aviation du Canada pour les 15 à 20 prochaines années. En outre, la CCN a donné son accord au projet d'esquisse pour le hangar de 8 000 m² ainsi que pour le bâtiment de 1 835 m² qui doit abriter la bibliothèque, les archives et les bureaux de l'administration. L'architecte du projet a alors entrepris la conception détaillée des deux installations. Pendant ce temps, le directeur de la construction a entamé le processus contractuel et devait distribuer 25 contrats individuels. Le directeur de la construction a amorcé ce processus en septembre et les travaux de construction ont commencé en octobre avec l'enfoncement des pieux, le déblaiement et le remblayage pour les services de chantier et la pose des fondations en béton. Le montage de la structure d'acier du hangar n'a commencé qu'en février 2004, six semaines plus tard que prévu. Ce retard repousse la fin des travaux du hangar au mois d'août, alors que l'édifice abritant la bibliothèque, les

archives et les bureaux de l'administration sera terminé en juillet. La construction des deux installations respectera les prévisions budgétaires.

Nouveau bâtiment pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada

Depuis 1967, le Musée est situé dans un parc industriel en bordure du boulevard Saint-Laurent. Le bâtiment, dont la construction remonte à 1964, abritait à l'origine un entrepôt utilisé comme centre de distribution pour une boulangerie. L'immeuble a maintenant près de 40 ans et aura bientôt atteint la fin de sa vie utile, tel qu'on l'avait prévu au départ. Au fil des ans, on a progressivement adapté le site et le bâtiment à des fins muséologiques, mais comme l'installation du Musée à cet endroit devait être temporaire, les investissements effectués ont surtout servi à renforcer la sécurité et l'intégrité structurale du bâtiment, plutôt qu'à mettre en place des services et des programmes muséologiques. En 1998-1999, une évaluation de l'état de l'immeuble commandée par la Société a révélé que le bâtiment résisterait mal en cas de secousses sismiques dans la région de la capitale nationale. En mai 2001, le gouvernement du Canada a reconnu la nécessité de régler la question des installations du Musée des sciences et de la technologie du Canada et a annoncé que la Société effectuerait une étude de faisabilité pour définir les besoins et les coûts à l'égard de nouvelles installations. L'étude de faisabilité a commencé en

Vue du sud-ouest de la construction du nouvel hangar.



Vue aérienne de la construction du hangar du Musée de l'aviation du Canada



Coulage de la dalle en béton du nouvel hangar.



octobre 2001 et s'est terminée en février 2003. Elle a fourni des renseignements détaillés et une foule d'idées concernant la vision, la mise en place d'un nouveau musée et les segments démographiques qu'il desservira dans l'avenir. On a en outre proposé un nouvel énoncé de vision pour le Musée :

Avec tous les Canadiens, nous explorons les riches liens qui unissent la science, la technologie, la société et la culture, ce qui constitue une étape essentielle dans la compréhension de ce que nous sommes et du monde qui nous entoure.

Les études de vision et de faisabilité ont démontré qu'un nouveau bâtiment plus central et sur mesure pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada contribuera grandement à plusieurs des objectifs fixés par le premier ministre. Dans sa conception actuelle, le nouveau Musée sera un modèle de développement écologique durable à l'échelle internationale, non seulement par ses édifices et son terrain, mais également par son rôle de vitrine pour sa technologie de pointe. Dans le domaine des technologies de l'environnement, le Musée pourrait être le premier édifice à atteindre le niveau Platine du système LEED¹ au Canada. D'une zone désaffectée, exemple de détérioration environnementale dans la capitale nationale, on verra surgir un modèle de mise en valeur responsable des ressources par le gouvernement du Canada qui démontrera brillamment comment les objectifs de l'accord de Kyoto peuvent se concrétiser et favoriser l'instauration d'un environnement sain. Le nouveau Musée rassemblera alors les gens et les aidera à comprendre les aspects de la durabilité.

Dans cette nouvelle vision claire, le Musée deviendra l'endroit où l'on pourra se tremper dans un monde d'idées et d'expériences inédites, découvrir le passé, discuter des perceptions

en évolution des possibilités que recèle l'avenir, reconnaître la créativité des sciences et de la technologie, et s'interroger sur sa propre relation à la société et à la nature. Ce sera un musée au service de tous les Canadiens, qui honorera la diversité du Canada, qui agira comme véhicule aux idées et à l'information, et qui contribuera à bâtir le sentiment de l'identité canadienne. Le nouveau musée se rapportera à la vie quotidienne et à l'expérience des citoyens du Canada sans égard à l'âge, au sexe ou aux origines culturelles. Ce sera un musée où il sera facile de s'orienter; un musée qui plongera le visiteur dans un contexte et lui présentera une période avec ses questions clés, ses solutions et ses impacts; un musée qu'on pourra aussi « avoir à la maison » sous forme électronique; un musée qui présentera les dernières découvertes en sciences et en technologie. Bref, un musée profondément national, mais d'envergure internationale.

Un édifice à valeur architecturale identique à celle du Musée canadien des civilisations et du Musée des beaux-arts du Canada a été recommandé. Un nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada sur mesure offrirait une gamme d'expériences allant du général au particulier, un accès facile à la collection riche et diversifiée de la Société, ainsi que des expositions démontrant l'impact que la technologie exerce aujourd'hui sur la vie des gens et la contribution qu'elle a eue à l'essor du Canada. Il a été recommandé d'échelonner la construction sur deux phases distantes de 15 ans. Une fois terminée, le Musée pourra soutenir la croissance dans le nombre prévu de visiteurs et l'enrichissement de sa collection pour les 25 années suivantes.

¹ Le système de notation des bâtiments verts LEED™ (Leadership in Energy and Environmental Design) est un système consensuel et volontaire de normes d'évaluation de performance par rapport au développement durable. Selon le résultat obtenu, les édifices reçoivent une homologation d'après l'échelle LEED.

Rejoindre toute la population du Canada

En tant qu'institution nationale, la Société joue un rôle important dans la réalisation des objectifs du gouvernement visant à renforcer les liens entre les citoyens et à créer un environnement favorisant une compréhension accrue du contexte canadien. La Société favorise chez tous les Canadiens une meilleure connaissance de leur patrimoine scientifique et technologique et un sentiment de fierté à l'égard de leur pays. La Société s'efforce, par ses expositions, sa programmation innovatrice, ses sites Web et ses publications, d'accroître l'accessibilité et le niveau de sensibilisation des citoyens à cette base de connaissances.

Les activités suivantes ont permis d'augmenter l'accessibilité de la population canadienne à la collection et aux programmes nationaux au cours de la dernière année.

Collaboration et partenariat – La Société a mis en place des partenariats et des initiatives de collaboration avec d'autres organismes au sein du portefeuille du Patrimoine canadien ainsi qu'avec des organisations à vocation similaire. Elle prévoit que ceux-ci se transformeront en relations de travail efficaces dans l'intérêt du public et de ses partenaires.

> **Musées nationaux** – La Société a pris part à diverses initiatives en collaboration avec d'autres musées nationaux, dont celles énoncées ci-après.

- i) Le Consortium d'études sur les visiteurs de la région de la capitale nationale – Des représentants des services de marketing, d'évaluation, de vérification et de recherche sur les visiteurs de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada, du Musée canadien des civilisations, du Musée des beaux-arts du Canada, du Musée canadien de la nature, de la Commission de la capitale nationale, de la Bibliothèque du Parlement, de Rideau Hall et de la Monnaie royale canadienne s'étaient rencontrés l'an dernier pour établir un cadre de coopération visant l'échange de l'information. Ils s'étaient avant tout penchés sur les questions de la satisfaction de la clientèle et les variables démographiques, celles-ci présentant un intérêt pour tous les musées. Par suite de ces discussions, la Société a déterminé qu'il était possible de réaliser un tel partenariat et a pris des mesures en vue de le mettre en place. Au cours de l'été, les trois musées de la Société ont mené des sondages au moyen de bornes interactives et de questionnaires normalisés de sorte que les résultats soient le plus possible exempts de biais. Les données ainsi recueillies ont été combinées aux données du même ordre recueillies par nos partenaires du Musée canadien des civilisations et de Rideau Hall. Les cinq institutions ont été en mesure de comparer leurs résultats à la moyenne globale pour plus de 24 facteurs dont la démographie, la satisfaction, les visites et la publicité. Le coût total du projet pour les partenaires s'est révélé au moins dix fois inférieur au coût auquel aurait donné lieu la tenue par chacun d'eux de leur propre sondage téléphonique.

- ii) Passeport – Le Passeport des musées de la capitale du Canada – une initiative coordonnée par un représentant du Musée canadien des sciences et de la technologie et du Musée canadien de la nature – a été lancée avec succès en juin 2003. Bien que ce nouveau produit ait fait l'objet de peu de publicité, chacune des institutions partenaires a fait état de la vente et du remboursement de coupons-rabais. Le groupe lancera officiellement le Passeport 2004 à temps pour la saison touristique estivale.

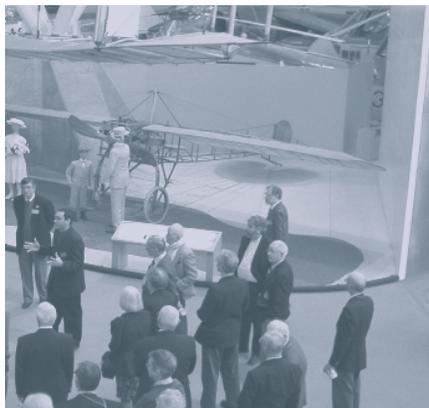
- iii) Symposium national sur l'avenir de la recherche muséale au Canada – La Société a participé au groupe de planification de la conférence, qui aura lieu à l'automne 2004, en collaboration avec des représentants des musées nationaux et d'autres organisations sous la direction de l'Association des musées canadiens.

> **Portefeuille du Patrimoine canadien** – À titre de composante du portefeuille du Patrimoine canadien, la Société a participé à des expositions et des programmes avec des organismes et des sociétés d'État comme le Centre national des arts, les Archives nationales, le Réseau canadien d'information sur le patrimoine, l'Institut canadien de conservation et la Commission de la capitale nationale. La Société était aussi membre du groupe Histoire et Patrimoine et du groupe Rayonnement mis sur pied par le ministère du Patrimoine canadien pour assurer une approche intégrée des politiques dans l'ensemble du portefeuille.

> **Autres ministères et organismes fédéraux** – La Société a poursuivi ses discussions avec l'Agence spatiale canadienne (ASC) et l'Institut canadien de conservation (ICC) en vue de conclure un protocole d'entente avec chacune des institutions. Ces ententes visent à renforcer les activités de conservation des pièces de collection de chaque organisme, à améliorer les programmes offerts au public et à souligner davantage les contributions exceptionnelles des Canadiens et du Canada dans le domaine des sciences et de la technologie. Témoin de l'utilité de tels accords le protocole d'entente conclu avec le Service météorologique du Canada (anciennement le Service de l'environnement atmosphérique) en 1986 qui a permis d'établir une collection de calibre international accessible au public au Musée des sciences et de la technologie du Canada. Cet accord fait actuellement l'objet d'une mise à jour et réaffirmera l'engagement de la Société et du Service météorologique du Canada envers la conservation de l'histoire matérielle de cet aspect vital des sciences et de la technologie au Canada.

La Société a pris part à « La présence du passé : une conférence nationale sur l'enseignement, l'apprentissage et la communication de l'histoire du Canada ». Commanditée par Patrimoine canadien, cette conférence a eu lieu à Halifax, en octobre 2003. La place et l'importance de l'histoire des sciences et de la technologie canadiennes étaient absentes du programme et la Société a demandé à ce que cette situation soit corrigée lors de la prochaine conférence biennale.

Des donateurs profitent d'une visite dans les coulisses du Musée de l'aviation du Canada lors du dîner des donateurs en novembre 2003.



Des spectateurs admirent les nombreuses acrobaties aériennes des célèbres Snowbirds du Canada lors de la Journée des Forces canadiennes.



INDICATEUR DE RENDEMENT

Le taux de fréquentation des trois musées de la Société n'a que légèrement fléchi par rapport à l'année dernière (2 %), en dépit de facteurs comme l'épidémie de SRAS, la panne d'électricité du mois d'août et la réduction des heures d'ouverture.

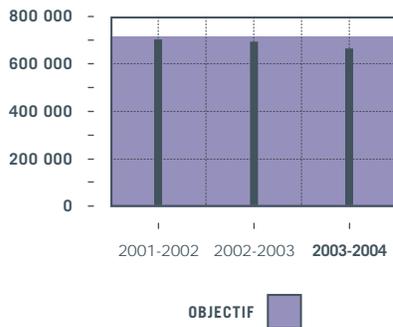
La Société a entrepris la planification, en collaboration avec l'Université Laval à Québec et l'Université Memorial à Terre-Neuve, d'une conférence internationale sur la culture matérielle intitulée « Les technologies et le corps humain » qui aura lieu au MSTC en novembre 2004. Elle a terminé les travaux de recherche et le choix des objets en vue d'une exposition sur le code Morse, un partenariat entre le Musée royal de l'Ontario, l'Autorité de l'aéroport international Pearson et la SMSTC. L'exposition devrait ouvrir ses portes dans la nouvelle aérogare 1 de l'aéroport Pearson au printemps 2005.

Internet – Le nombre de visiteurs sur les sites Web de la Société a continué d'augmenter considérablement, comme en témoigne la hausse de 58 % du nombre des sessions d'utilisation par rapport à l'année précédente (voir la figure 2). Cette hausse phénoménale démontre à quel point Internet permet aux musées de mettre à la disposition d'un public beaucoup plus vaste leur base de connaissances et leurs produits.

Les installations publiques – Les musées de la Société demeurent le principal accès des Canadiens à la collection et aux programmes de la Société. Ils ont reçu un peu plus de 675 000 visiteurs, une diminution d'environ 2 % par rapport à l'exercice financier précédent (voir la figure 2). Ce nombre est inférieur de quelque 8,5 % à l'objectif fixé dans le plan d'entreprise. Un ensemble de facteurs peuvent expliquer cette baisse : l'épidémie de SRAS en Ontario, la panne d'électricité du mois d'août, et la réduction des heures d'ouverture et des activités compte tenu des compressions budgétaires.

Diversité – La Société a constitué cette année un comité sur la diversité composé de représentants de chacun des trois musées. Le comité a été chargé de déterminer les principaux aspects que la Société doit considérer dans le but d'accroître la diversité culturelle et l'inclusion sociale. Trois projets visant la définition d'une approche pour « institutionnaliser » l'inclusion dans les activités des musées ont été mis de l'avant.

- > **Une étude de l'approche de la SMSTC par rapport à l'inclusion sociale et la diversité culturelle** – Selon ce document, l'approche de la SMSTC concernant l'inclusion sociale et la diversité culturelle a été par le passé limitée par la définition plutôt étroite du mandat de l'institution. Cette définition était le résultat d'un certain nombre de facteurs historiques, à la fois d'ordre administratif et intellectuel. À son niveau le plus abstrait, l'histoire des sciences et de la technologie était considérée par nombre d'universitaires, de scientifiques, d'ingénieurs et de professionnels des musées comme un domaine spécialisé distinct de l'histoire politique, sociale et culturelle, tout en y étant liée, en raison de son contenu hautement technique.
- > **Approches internationales face à l'inclusion** – Une étude visant à examiner les approches internationales face à l'inclusion sociale et la diversité culturelle dans les musées des sciences et de la technologie et les centres des sciences, en ce qui concerne plus particulièrement les peuples autochtones, a été entreprise. Cette étude fera partie intégrante d'un centre de ressources pour le personnel.

FIGURE 2 – FRÉQUENTATION À LA SMSTC (Objectif = 740 000)

- > **Perspectives autochtones – Inclusion dans les activités et les programmes de la SMSTC** – Ce document fournit une évaluation environnementale d'un certain nombre de points de vue, y compris l'interface entre les Premières nations et les sciences et la technologie, ainsi que la position de la SMSTC et la possibilité de favoriser l'intégration dans ses musées.

Des représentants de la SMSTC ont participé à la conférence annuelle de la Canadian Aboriginal Science and Technology Society (CASTS), tenue à Saskatoon en septembre 2003. Ils ont établi des liens avec une communauté d'universitaires dont les travaux de recherche et les programmes sont susceptibles d'intéresser la Société. Une relation permanente avec la CASTS et ses membres sera établie. La SMSTC a aussi participé à la conférence « Destinations : rassemblement national sur les cultures et le tourisme autochtones » commanditée par Patrimoine canadien et tenue à Whistler, en Colombie-Britannique, en novembre 2003. Cette participation a donné lieu à des discussions sur un éventuel partenariat pour la mise en place d'expositions sur des sujets liés aux sciences et à la technologie autochtones, ainsi qu'à l'établissement de liens de programmation avec l'Aboriginal Peoples Television Network.

Musées affiliés – Dans le cadre de son programme de rayonnement, la Société a continué d'élaborer un programme innovateur de partenariat (affiliation) avec d'autres musées d'un bout à l'autre du Canada. Grâce à l'établissement de partenariats mutuellement avantageux avec des musées et des institutions culturelles partout au Canada, la Société serait en mesure de mieux remplir son mandat national et partager sa collection nationale, ses expositions, ses démonstrations, ses programmes éducatifs et son expertise.

Registre national – La Société travaille activement à l'élaboration d'un registre national des objets importants de la collection en sciences et technologie, en même temps qu'elle continue d'enrichir sa collection. L'évaluation de la collection dans tous les grands domaines permettra d'établir une description de la collection idéale d'objets représentatifs de chaque domaine. Une fois mis en place, le registre national permettra de rehausser la reconnaissance et le profil du patrimoine scientifique et technologique du Canada, ainsi que d'en renforcer et d'en faciliter grandement la conservation, l'interprétation et l'accès. Les travaux dans le cadre de ce projet ont toutefois ralenti au cours de l'exercice financier en raison des compressions budgétaires.

Prêts d'objets – La richesse de la collection de la Société constitue l'une de ses principales forces. Pour accroître l'accessibilité aux objets de sa collection, la Société exploite un programme de prêts – y compris d'objets et de portions de collections – aux institutions partout au Canada, aux États-Unis et outremer. Le programme de prêts de la Société permet aux Canadiens d'apprécier directement les objets qui ont été préservés en leur nom. L'an dernier, quelque 2,8 millions de visiteurs ont pu voir des pièces de la collection prêtées à diverses institutions.

Expositions itinérantes – Deux expositions itinérantes – **Bras canadien** et **Le vélo : deux roues, mille histoires** – ont été présentées au cours de l'année dans deux endroits différents.

INDICATEUR DE RENDEMENT

Près de 2,8 millions de visiteurs
ont pu voir des pièces de collection
prêtées par la SMSTC à diverses
institutions à travers le monde.

Activités principales

Préservation du patrimoine

La recherche

Les activités de recherche sont celles qui contribuent à établir une base de connaissances sur le patrimoine scientifique et technologique du Canada. La Société a déterminé sept grands domaines dans lesquels elle concentrera ses activités de recherche, soit l'aviation, les communications, la fabrication, les ressources naturelles, les ressources renouvelables y compris l'agriculture, l'instrumentation scientifique et les transports.

Les résultats des recherches fournissent non seulement les connaissances nécessaires pour prendre des décisions éclairées sur le contenu de la collection, mais également la base de connaissances dont il faut s'inspirer pour monter les expositions et préparer le contenu des sites Web et des publications.

Les activités de recherche visent à appuyer l'objectif suivant :

Déterminer les concepts et les idées essentiels à la compréhension et à l'appréciation du patrimoine scientifique et technologique du Canada.

Un volet crucial du programme de recherche consiste à déterminer et à analyser les concepts, les idées, les objets et les éléments importants qui ont marqué l'évolution historique de chacun des grands domaines d'intérêt. La Société a adopté un thème conceptuel – *La transformation du Canada* – qui encadre son programme de recherche.

La transformation du Canada, depuis les débuts de l'exploration et la colonisation jusqu'à nos jours, a été marquée par des réalisations scientifiques et technologiques. La relation qui existe entre les sciences, la technologie et la société canadienne a transformé le Canada et exercé une influence sur sa population, et il continuera d'en être ainsi.

La recherche historique menée sur le thème *La transformation du Canada*, ainsi que sur ses sous-thèmes, apporte un bagage de connaissances portant sur les aspects les plus importants de chacun des grands domaines d'intérêt. Ceux-ci sont subdivisés en composantes pour faciliter la recherche. Plusieurs recommandations formulées au terme de la première phase de l'examen de la stratégie de développement de la collection, achevée en février 2003, ont été mises en application au MSTC en 2003-2004. Une « approche binaire » de la définition des domaines de la collection, qui conjugue les forces de l'expertise existante et les besoins futurs, a donné lieu à la création du nouveau domaine de conservation des transports qui regroupe les anciens domaines des transports terrestres et des transports maritimes. Ont été intégrés au domaine des communications les arts graphiques, tandis que le domaine des ressources naturelles comprend les anciens domaines de l'énergie et des ressources minières de même que la foresterie.

Les conservateurs touchés par cette restructuration devront se familiariser avec leurs nouvelles responsabilités et établir de nouveaux objectifs de recherche et de développement de la collection.

La plupart des projets qui figurent dans le Plan des recherches historiques pour 2003-2004 sont achevés ou le seront conformément au calendrier prévu (voir la figure 3). Le gel des dépenses au cours des premiers mois de l'exercice financier a retardé la mise en œuvre de certains projets sous contrat. Les travaux de recherche liés au Panthéon canadien des sciences et du génie sont en suspens compte tenu de la révision du calendrier d'intronisation. L'ébauche d'un historique du MSTC est terminée ; elle sera révisée aux fins de publication en 2004-2005. Un exposé sur la recherche a aussi été préparé. Une fois publié, ce document, servira à renseigner les universitaires sur les ressources à leur disposition au MSTC pour la recherche, et à favoriser leur usage.

La collection

Pour un grand musée, un des grands défis est de déterminer les objets à collectionner ainsi que la façon d'organiser la collection et de la préserver pour les générations futures. Comme la Société est le seul établissement au Canada qui collectionne des objets représentatifs des sciences et de la technologie dans leur ensemble, il lui incombe plus particulièrement de constituer une collection nationale. Étant donné l'ampleur de son champ d'action, des choix cruciaux s'imposent quant au contenu de la collection et aux priorités.

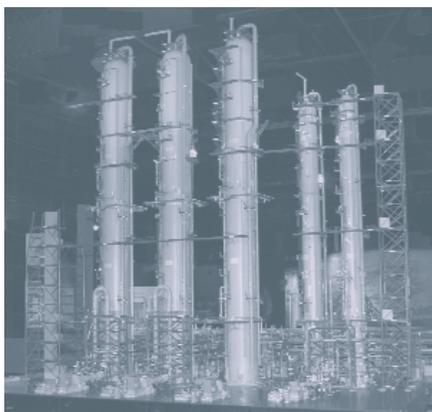
Les activités de développement et de gestion de la collection visent à appuyer l'objectif suivant :

Développer et gérer une collection nationale d'objets qui est représentative des sciences et de la technologie du Canada.

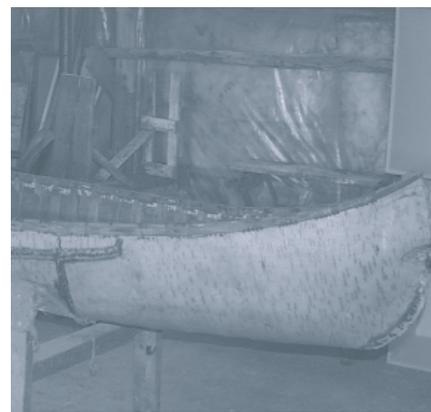
Développement de la collection

La collection sert avant tout à aider la population à comprendre comment les sciences et la technologie ont transformé la vie au Canada. Pour obtenir une collection bien construite, il faut répérer et acquérir les objets et la documentation connexe les plus représentatifs du cadre historique, et retirer de l'inventaire ou aliéner de la collection ceux qui ne correspondent pas à ce cadre. Il est également essentiel de gérer toute la documentation avec professionnalisme afin de pouvoir la récupérer et l'adapter à divers moyens de diffusion. L'observation rigoureuse de normes en matière d'environnement et de pratiques de conservation constitue une autre condition essentielle à la conservation à long terme de la collection.

Maquette expérimentale de l'usine d'eau lourde de Bruce en Ontario, présentée au Musée par l'Université de Waterloo.



Le Musée s'est enrichi d'un canot d'écorce de bouleau algonquin construit vers 1935.



Les activités liées au développement de la collection sont fondées sur des évaluations historiques pour aider la Société à prendre des décisions éclairées sur le contenu de la collection. Une fois l'évaluation historique terminée, on prépare une évaluation de la collection qui comporte trois sections : la collection idéale ; un aperçu de la collection existante ; et les besoins de la collection, définis en comparant la collection idéale à la collection existante. Ce processus permet de déterminer les objets ou classes d'objets à acquérir.

De plus en plus, on se fonde sur des évaluations de collection pour justifier l'acquisition d'objets. Toutefois, les nouvelles initiatives comme l'étude d'élaboration d'une vision pour le MSTC, les expositions montées en partenariat et le nouvel hangar d'entreposage au Musée de l'aviation du Canada ont grandement ralenti le rythme auquel on devait procéder aux évaluations de collection. Certains de ces projets seront reportés aux prochaines années (voir la figure 4).

La collection comprend aujourd'hui plus d'un million d'articles, dont 36 460 objets (une moyenne de 2,2 articles par objet enregistré) ; 30 136 documents de fabricants ; 104 350 photographies cataloguées ; et plus de 36 461 dessins techniques. La majeure partie des articles restants se compose de photographies et de dessins techniques non catalogués.

Pendant le dernier exercice financier, les activités liées aux acquisitions ont continué de viser principalement la diversité de la collection de la Société, l'image qu'elle donne des innovations canadiennes et sa portée nationale.

Les objets acquis par le Musée des sciences et de la technologie du Canada en 2003-2004 reflètent les importantes contributions canadiennes en sciences, technologie et génie, et illustrent la portée du mandat de conservation nationale du Musée, ainsi que la générosité des partenaires institutionnels et des donateurs individuels. En outre, ils montrent la place prépondérante qu'occupent les sciences et la technologie dans la culture canadienne.

Parmi les principaux objets acquis, on trouve un prototype fonctionnel d'un moteur à piles combustibles pour l'autobus P3 de 1996, donné par la compagnie Ballard Power Systems de Burnaby, en Colombie-Britannique. Ce moteur témoigne du rôle de chef de file que joue le Canada dans la conception et le développement de véhicules non polluants ; il a été utilisé dans le cadre d'un projet pilote à Vancouver.

La collection d'embarcations de plaisance du Musée s'est enrichie d'un canot d'écorce de bouleau algonquin construit vers 1935 à Golden Lake, en Ontario. Ce canot atteste la contribution fondamentale de la technologie des Premières nations au développement de la fabrication des canots de plaisance au Canada.

Durant les années 1970 et 1980, le Canada était le premier fournisseur d'eau lourde au monde grâce au programme CANDU d'EACL. Cette année, l'Université de Waterloo a présenté au Musée la maquette expérimentale à partir de laquelle a été construite l'usine d'eau lourde de Bruce en Ontario.

Le système de traitement de données à tambour magnétique 650 d'IBM lancé en 1954 a été le premier ordinateur fabriqué en série et le deuxième appareil commercial jamais fabriqué par la compagnie. Cet ordinateur revêt une grande importance dans l'histoire de l'informatique. L'Université McGill, à Montréal, a donné au MSTC un des rares appareils de ce type. Elle en avait fait l'acquisition en 1958.

Jusqu'au début des années 1970, la technologie électronique dans l'industrie de l'imprimerie était réservée aux grandes et riches entreprises. La composeuse CompuWriter Junior, fabriquée par la compagnie Compugraphic en 1971, a permis aux petites entreprises d'avoir recours à cette nouvelle technologie pour la première fois. C'est ce qui est arrivé à l'éditeur James Gooding, qui a fait don de son CompuWriter au Musée.

Le dispositif vidéo d'information opérationnelle (OIDS) créé aux fins du contrôle aérien est issu d'un prototype fabriqué et installé en 1972 à Mirabel par Transport Canada. Le succès du dispositif a mené à son développement, à sa fabrication et à son installation dans la plupart des grands aéroports du Canada où il a été utilisé jusqu'en mai 2004. NavCan a fait don au MSTC du système en usage à Gander, Terre-Neuve, durant l'afflux massif de trafic transatlantique le 11 septembre 2001. C'est le seul dispositif de ce type qui sera conservé.

La collaboration entre le Musée des sciences et de la technologie du Canada et l'Agence spatiale canadienne a notamment donné lieu au transfert d'un prototype d'essais d'un panneau solaire « Wing » de Radarsat produit par Spar Aerospace, à Brantford, en Ontario. Radarsat, le premier satellite de télédétection du Canada, a été lancé en novembre 1995. Il fournit des services primordiaux dont la surveillance des glaces dans les voies navigables canadiennes et l'Arctique, de déversements pétroliers, d'inondations, de sécheresses et de pratiques forestières. La batterie et l'accumulateur solaires du satellite sont au cœur de son fonctionnement. Des panneaux comme celui-ci sont donc indispensables pour le diagnostic terrestre de pannes.

Le don d'un réfrigérateur refroidi à l'ammoniaque « Monarch » fabriqué par la compagnie General Steel Wares Ltd. (Toronto/Montréal) en 1945 a permis de constater la longévité de certaines technologies de consommation. La campagne pour l'installation de l'électricité en milieu rural a mené à l'achat de l'appareil pour un chalet à Perth, en Ontario, où il est demeuré en fonction jusqu'à son transfert au MSTC.

FIGURE 3 – PLAN DE RECHERCHES HISTORIQUES POUR 2003-2004

GRANDS DOMAINES	SUJET	SITUATION
Agriculture	Aliments pour la santé (exposition)	Terminée
	Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique	Remplacée par l'essai sur l'aéronef BE-2c
Aviation	(essai Web)	
	Les frères Wright et 100 ans d'aviation (Exposition et essai Web)	Terminée
Communications	Le vol en ballon au Canada (essai Web)	Terminée
	Imprimerie (mise à jour)	Terminée
Ressources naturelles	Technologie nationale (mise à jour)	Reportée
Instrumentation scientifique	Technologie médicale I	Terminée
	Véhicules commerciaux	Terminée
Transports	MSTC/Galerie CN	Terminée
	Historique du MSTC	Terminée
Multidisciplinaire	Panthéon	Remise au programme

FIGURE 4 – ÉVALUATION DE LA COLLECTION EN 2003-2004

GRANDS DOMAINES	SUJET	SITUATION
Agriculture	Animal Powers	Terminée
Communications	Photographie (remplacée par Téléphonie)	Terminée
	Énergie hydroélectrique	Terminée
Ressources naturelles	L'espace	Terminée
Instrumentation scientifique	Exploitation forestière	Remise au programme

FIGURE 5 – DOMAINES DE LA COLLECTION, POURCENTAGE SELON LE NOMBRE D'OBJETS DE LA COLLECTION (Total = 35 467)

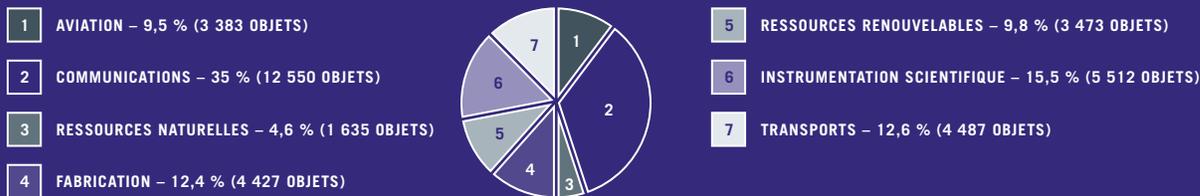


FIGURE 6 – POURCENTAGE D'OBJETS CATALOGUÉS SELON LES NORMES DE LA SMSTC (Objectif = 94 %)

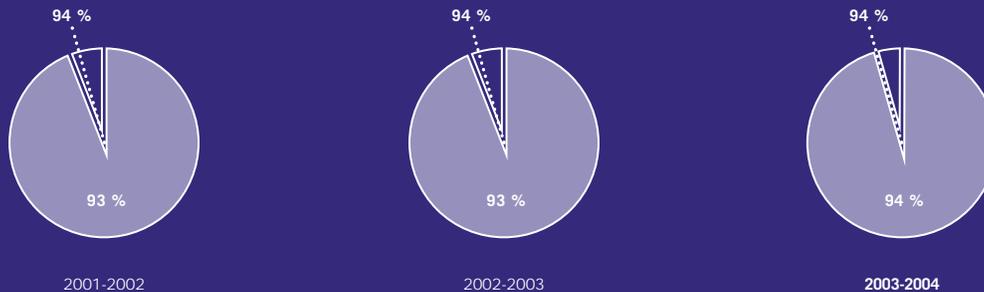
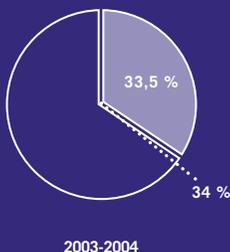


FIGURE 7 – POURCENTAGE D'OBJETS DONT LE RAPPORT DE CONSERVATION EST TERMINÉ (Objectif = 34 %)



Un des 70 cerfs-volants décorés acquis par le MAVC.



Des employés du MAgC ont découvert un des rares tracteurs pour vergers Case de modèle VAO sur une ferme au sud de Oliver en C.-B.



La plus importante acquisition du Musée de l'aviation du Canada cette année est sans conteste celle des archives d'Air Canada. La compagnie aérienne a récemment fermé son service des archives et le Musée a maintenant l'honneur d'abriter une grande quantité de matériel – plus de 300 boîtes – concernant le transporteur national du Canada. Outre des documents, la collection d'Air Canada comprend des uniformes, ainsi que des photos et des vidéos d'une grande importance historique.

Le seul aéronef que le Musée a acquis cette année est un avion amphibie ultraléger Arnet Pereyra Aero Design Buccaneer SX fabriqué en 1992 par Buzzman Aviation, une petite compagnie se trouvant à Holland Landing, en Ontario. À noter également l'acquisition d'une collection de plus de 70 cerfs-volants de nombreux pays du monde. Trois de ces cerfs-volants ont été fabriqués à l'époque de la Deuxième Guerre mondiale, alors que d'autres proviennent de pays aussi variés que les Bermudes, la Corée du Sud, le Chili et l'Afghanistan. Il s'agit d'un ajout précieux à la collection du Musée, étant donné la longue histoire des cerfs-volants et le rôle important qu'ils ont joué dans la conception des premiers appareils aériens.

Au cours de l'année, le Musée de l'agriculture du Canada a réussi à acquérir un certain nombre d'objets qui rehaussent considérablement la collection nationale. Il a notamment acquis un tracteur modèle « K » 18-32 J.I. 1928 de Case qui faisait partie d'une collection privée en Colombie-Britannique. Selon sa provenance, le tracteur a vraisemblablement été utilisé dans la région d'Indian Head, en Saskatchewan. Au cours du voyage pour l'acquisition du tracteur de 1928, le conservateur a remarqué un tracteur pour vergers Case de modèle VAO dans la vallée de l'Okanagan en Colombie-Britannique. Ce tracteur avait été utilisé dans un verger au sud de la ville d'Oliver depuis sa fabrication. Ces tracteurs sont importants, compte tenu de leurs attributs technologiques et du fait qu'ils proviennent de l'extérieur de l'Ontario. Dans les deux cas, les vendeurs ont indiqué être fiers que leur tracteur soit intégré à la collection nationale. Le propriétaire du tracteur pour vergers s'est d'ailleurs laissé convaincre en grande partie parce que le tracteur allait faire partie de la collection nationale.

La plupart des producteurs laitiers apprécient leur travail, mais déplorent la contrainte quotidienne de la traite des vaches. Ont récemment été mis sur le marché des robots trayeurs qui permettent aux vaches de se traire elles-mêmes lorsque leur pis est plein et qu'elles sont inconfortables. Ces appareils ne requièrent aucune intervention humaine et, selon leurs fabricants, pourraient libérer les producteurs laitiers de la routine

de la traite. Le premier robot trayeur en Amérique du Nord a été importé de Hollande en 1996 et mis en service dans une ferme laitière du comté de Waterloo. Il s'agit d'un robot de traite à quatre stalles, c'est-à-dire qu'il peut traire quatre vaches les unes à la suite des autres. Lorsqu'il a été remplacé par deux nouveaux robots, Norwell Dairy Systems – l'entreprise qui a importé, installé et entretenu le robot – a communiqué avec le Musée pour le lui offrir. Le don de la compagnie Norwell constitue une contribution technologique et monétaire importante à la collection.

Gestion de la collection

La gestion de la collection comprend les activités nécessaires pour gérer les objets acquis par la Société. Il s'agit de la tenue de dossiers et de la conservation.

Tenue de dossiers

Pour chacune des pièces de sa collection, la Société établit des dossiers qui indiquent son emplacement et l'utilisation qui en est faite, son historique, et son état de conservation. La Société garde un inventaire rigoureux de toutes les pièces de sa collection afin de pouvoir les localiser en tout temps. Le système d'inventaire informatisé est mis à jour régulièrement et permet de savoir si une pièce est prêtée, exposée ou entreposée. La documentation relative à un objet comprend tous les documents originaux sur son identité, sa provenance et son titre de propriété. La pièce est clairement identifiée et l'information concernant sa signification, sa fonction, sa capacité de fonctionner, l'histoire de ses propriétaires et son utilisation est inscrite sur une fiche dont le format est normalisé pour permettre le stockage et le repérage informatiques.

Cette année, 983 objets ont été catalogués, 40 ont été documentés et 1 a été recatalogué ou a vu sa description enrichie. De plus, 1 339 documents spécialisés ont été catalogués. Le personnel du Service de la collection, qui a vérifié avec soin l'exactitude de la base de données avant sa conversion au nouveau système de gestion des collections de KE Software, a apporté des modifications à la fiche de 4 626 pièces. La Société avait pour objectif le catalogage de 95 % de ses pièces, objectif pratiquement atteint puisque 94 % des objets ont été catalogués (voir la figure 6), malgré l'accent mis sur l'épuration de la base de données. On a aussi poursuivi la mise en place du nouveau système de gestion des collections de KE Software.

Conservation

Des rapports sur l'état de conservation sont produits pour chacun des objets de la collection, et ce, afin qu'on puisse évaluer l'état des pièces de la collection et déterminer les mesures à prendre pour assurer leur conservation à long terme. Ces rapports servent de liste de contrôle de l'état de la collection, ils indiquent à temps tout risque menaçant les objets et permettent ainsi de prendre des mesures correctives. Les rapports sont des points de référence permettant de connaître l'état de la pièce au moment où elle a été évaluée pour la première fois ainsi qu'à chacune de ses utilisations dans le cadre d'une exposition, d'un programme ou d'un prêt. Cette année, 305 objets ont été évalués pour la première fois.

Les activités de conservation ont permis cette année d'appuyer de nouvelles expositions dans les trois musées. Il s'agit notamment des expositions **Le temps efface tout : sauvegardez vos souvenirs électroniques**, réalisée en collaboration avec l'Institut canadien de conservation, **La pile à combustible... voie de l'avenir ?** et **Connexions Nortel Networks**, au MSTC ; **Cent ans de sciences en agriculture**, qui ouvre ses portes au MAgC à l'été 2004 ; **En quête de ciel : le centenaire des frères Wright et Art en vol**, au MAVC.

Des pièces de la collection ont également été préparées pour la mise en œuvre de 20 programmes d'interprétation dans les trois musées. Ces programmes permettent d'illustrer diverses technologies au moyen d'objets de la collection. Les employés de l'interprétation et de la conservation font fonctionner certains de ces objets. Ils ont notamment cette année fait la démonstration d'une Buick Roadster 1908, de boîtes à musique et d'un dispositif d'alimentation mécanique d'une locomotive à vapeur.

Le personnel de la Division de la conservation a poursuivi le remplacement des pneus de nombre des aéronefs qui doivent être placés dans le nouveau pavillon d'entreposage du MAVC d'ici quelques mois. Des supports sont construits de manière à enlever toute charge sur les pneus et ainsi prolonger leur durée de vie.

Le Musée de l'aviation du Canada a récemment acquis un monoplane Borel-Morane de l'époque des pionniers de l'aviation. Les travaux de restauration de l'aéronef ont commencé cette année. Le personnel de la Division de la conservation a inspecté le monoplane Borel-Morane pour la première fois en juin 2002 à Exeter, en Californie, en vue d'en faire l'acquisition. Dès son arrivée au Musée en septembre 2002, l'avion en pièces détachées a été sur-le-champ placé dans une chambre de fumigation à l'intérieur de la zone réservée à la conservation. Cette mesure était nécessaire car l'inspection préliminaire avait laissé croire que les ailes et le fuselage étaient infestés d'insectes. Après cette fumigation au dioxyde de carbone en environnement contrôlé, l'avion a été placé dans la collection du Musée. L'appareil a ensuite fait l'objet d'un examen minutieux afin de déterminer avec le conservateur les travaux de restauration nécessaires. Ces travaux sont maintenant amorcés et le processus de restauration de l'appareil peut être suivi sur le site Web du MAVC, mis à jour tous les mois.

Il y a environ un an, la Project North Star Association of Canada (PNSAC) a fait part au Musée de l'aviation du Canada de son désir de participer aux travaux de restauration du Canadair North Star 1 ST du Musée. Cet avion se trouve à l'extérieur depuis son acquisition dans les années 1960. Avec l'aide de la PNSAC, l'avion a fait l'objet d'un examen soigneux l'été dernier et un plan de restauration détaillé a été établi. La Division de

la conservation affecte un gestionnaire de projet aux travaux, qui ont commencé au printemps 2004, alors que la PNSAC fournit la main-d'œuvre et d'autres ressources nécessaires à la réalisation du projet. Les travaux de restauration toucheront l'extérieur de l'appareil jusqu'à ce que celui-ci soit placé dans le nouveau pavillon d'entreposage plus tard cette année. Il s'agit d'un projet qui durera plusieurs années.

Le Musée avait acquis en 1990 un prototype d'hydroptère, le Baddeck, en provenance de Dartmouth, en Nouvelle-Écosse. L'appareil se trouvait à l'extérieur, à l'arrière du Musée, sur son berceau d'origine. L'an dernier, des employés de la Division de la conservation grandement épaulés par des bénévoles ont fabriqué un nouveau berceau. À la fin de l'été dernier, le Baddeck a été installé sur son nouveau berceau et remisé dans l'un des entrepôts de la SMSTC.

Entre 1996 et 2001, le Musée des sciences et de la technologie du Canada a fait fonctionner sur son site une locomotive à vapeur Shay fabriquée en 1923 par Lima Locomotive Works. À la fin de l'an dernier, après de longues discussions avec la Technical Standards and Safety Authority (TSSA), des employés de la Division de la conservation ont commencé à démonter la chaudière de la locomotive (retrait de l'enveloppe extérieure, du matériau isolant et des dispositifs auxiliaires) pour la soumettre à une procédure complète d'essai et d'analyse non-destructive en vue de répondre à la nouvelle réglementation régissant la certification et l'enregistrement des anciennes chaudières. La chaudière de la Shay a réussi tous les tests et évaluations, et a été remontée au printemps et à l'été 2003, trop tard, malheureusement, pour le début de la saison d'été. La Bytown Railway Society a une fois de plus prêté au Musée sa petite locomotive diesel General Electric n° 10, une locomotive industrielle de manœuvre de 50 tonnes. La locomotive Shay était prête pour utilisation en août, mais il a été décidé de ne pas perdre un an de son certificat d'exploitation de cinq ans pour seulement quelques semaines d'utilisation. Elle est toutefois prête pour la saison estivale 2004.

Partage des connaissances

C'est surtout pour que les Canadiens apprennent à mieux se connaître et à mieux connaître leur pays que le patrimoine scientifique et technologique du Canada mérite d'être interprété. De la même façon qu'il oriente la recherche et la gestion de la collection, le thème *La transformation du Canada* guide la Société dans ses activités visant à diffuser ses connaissances. Ces activités servent à mettre en relief l'évolution historique des sciences et de la technologie, à fournir des renseignements sur les objets de la collection, ainsi qu'à examiner les rapports entre les sciences, la technologie et la société canadienne.

La Société cherche à encourager les Canadiens à découvrir, à examiner et à interpréter l'évolution passée et récente des sciences et de la technologie ainsi que ses répercussions sur la société et sur eux-mêmes. Elle entend leur inspirer un sentiment de leur identité, d'appartenance ainsi qu'une fierté de l'histoire et des réalisations scientifiques et technologiques du Canada. Elle encourage également leur participation active et éclairée au développement de notre société technologique. La Société utilise trois principaux modes de diffusion des connaissances : ses musées, ses sites Web et ses publications.

La SMSTC a présenté en mars une exposition sur la technologie domestique au Salon Maison et Jardin d'Ottawa.



La locomotive à vapeur Shay a reçu une nouvelle certification et est prête pour la saison estivale 2004.



Les installations publiques

La Société gère trois musées ouverts au grand public. Le but ultime d'un musée est d'offrir à ses visiteurs des expériences d'apprentissage. La Société mise sur les caractéristiques propres à ses trois musées pour façonner ces expériences. Les musées sont des lieux d'apprentissage spontané et autonome. Ils transmettent des connaissances et éveillent la curiosité, et ils peuvent contribuer à l'apprentissage à tous les stades de la vie.

Les activités de chacun des trois musées visent à appuyer l'objectif suivant :

Offrir à un vaste public une expérience muséale enrichissante.

Traditionnellement, les musées présentent des expositions auxquelles s'ajoutent des activités d'interprétation. Dans le choix des thèmes des expositions et des programmes, la préférence va à ceux qui offrent la meilleure possibilité qui soit de faire appel aux compétences des conservateurs et d'exposer les objets de la collection, tout en présentant un attrait pour les visiteurs actuels ou potentiels. Le choix des thèmes se fait en fonction des expériences que les expositions permettent de vivre. Celles-ci doivent inciter à la réflexion et à la découverte, de même que permettre l'acquisition du plus vaste éventail de connaissances possible.

Une vaste gamme de programmes d'interprétation se greffe aux expositions afin d'élargir et de rehausser l'expérience du visiteur. Il peut s'agir d'activités scolaires, de démonstrations, d'ateliers, de visites guidées, de présentations dramatiques ou d'événements spéciaux. Ils visent tous à permettre au public de mieux comprendre son patrimoine scientifique et technologique, ainsi qu'à illustrer les théories et principes des sciences et de la technologie.

INDICATEUR DE RENDEMENT

Les objectifs relatifs au taux de satisfaction des visiteurs des trois musées ont été dépassés d'au moins 10 %.

Musée de l'agriculture du Canada

Le Musée de l'agriculture du Canada continue de connaître un succès considérable en tant que seul musée au Canada voué à l'interprétation de l'agriculture dans une perspective nationale. Sa collection exceptionnelle d'animaux de races patrimoniales et de race pure ainsi que sa collection consacrée aux techniques agricoles constituent le fondement d'expositions interactives et de programmes scolaires et publics captivants. Le Musée de l'agriculture du Canada se livre à des travaux de recherche sur la culture historique et matérielle qui soutient le développement de diverses parties de sa collection. Cette année, le Musée a mis l'accent sur l'histoire de l'acériculture au Canada et sur l'identification des objets nécessaires à l'interprétation de cette technique agricole.

Rayonnement

Le Musée entend accroître son rayonnement auprès de publics variés partout au Canada. Le personnel du Musée participe activement aux activités d'organisations agricoles canadiennes et internationales. Le directeur général du Musée siège au présidium de l'Association internationale des musées d'agriculture (AIMA) et représente aussi le Musée au sein du Comité consultatif de la Ferme expérimentale centrale et d'un comité d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) qui travaille actuellement à l'élaboration d'un plan de gestion pour le site historique national de la Ferme expérimentale centrale. Durant l'année, un membre du personnel du Musée de l'agriculture du Canada a présidé plusieurs ateliers sur l'interprétation du matériel agricole à la conférence annuelle de l'Association for Living History, Farm and Agriculture Museums (ALHFAM) à Princeton, au New Jersey. Le Musée a aussi été invité à collaborer avec d'autres musées de l'agriculture en Amérique du Nord et des chercheurs en histoire de l'agriculture à la présentation d'ateliers sur la perspective nord-américaine par rapport à la constitution et à l'interprétation de collections du XX^e siècle à la conférence de l'AIMA qui aura lieu en septembre 2004 en République tchèque.

Lors de la Foire royale d'hiver à Toronto cette année, le Musée a de nouveau participé à l'exposition présentée par AAC. Il y a montré une partie de sa collection laitière, a fait la démonstration de la fabrication du beurre pour des centaines de visiteurs et a distribué de l'information sur l'histoire du beurre.

L'Internet est un important outil de diffusion et le Musée travaille à rehausser l'attrait de son site Web pour un plus large éventail de visiteurs.

Expositions

Depuis le début de 2003, des travaux sont amorcés en vue de la mise sur pied d'une exposition itinérante portant provisoirement le titre **Aliments pour la santé**. Cette exposition, qui jouit de commandites, vise à sensibiliser les Canadiens face à la provenance de leurs aliments et à la responsabilité qui leur incombe de les choisir judicieusement et de les utiliser avec précaution. À l'heure actuelle, la recherche pour l'élaboration du contenu de l'exposition est amorcée et des évaluations préalables sont en cours. L'élaboration du plan d'interprétation devrait normalement démarrer en juin. En date de la mi-mars 2004, une large part des fonds nécessaires à la mise sur pied de cette exposition avaient été recueillis auprès de commanditaires.

L'exposition **Le pain : toute une histoire** a fermé ses portes l'hiver dernier et est remplacée depuis le 1^{er} mars 2004 par l'exposition itinérante **Cent ans de sciences en agriculture**. Cette exposition itinérante, qui doit demeurer au Musée jusqu'au 31 octobre 2004, est prêtée par le Musée François-Pilote au Québec. L'exposition **Les tracteurs**, qui a amorcé sa troisième année, continue de connaître du succès auprès de visiteurs de tous les âges. Compte tenu de la situation financière de la Société, la préparation d'une exposition itinérante sur les techniques apicoles a été suspendue ; elle reprendra au cours du prochain exercice financier lorsqu'on aura trouvé des commanditaires qui permettront de financer la conception et la mise sur pied de l'exposition. Cette exposition montrera l'évolution des techniques apicoles au Canada et le rôle essentiel que jouent les abeilles en agriculture. La majorité des objets de l'exposition proviendront de la collection Perrine acquise il y a plusieurs années.

Programmes d'interprétation et programmes scolaires

Au cours de la dernière année, le Musée a ajouté à ses programmes établis qui connaissent beaucoup de succès plusieurs programmes originaux qui ciblent de nouveaux publics et faisaient intervenir de nouveaux partenaires. Les grands événements spéciaux, qui sont devenus des sorties saisonnières bien connues des visiteurs, tels Pâques à la ferme, le Festival de la tonte des moutons et le Festival de la crème glacée, ont attiré de nombreux visiteurs. Le programme quotidien d'interprétation a permis aux visiteurs de participer à d'authentiques activités agricoles ainsi qu'à la production d'aliments. Le programme des camps de jour, comptant quatre camps échelonnés sur neuf semaines, a affiché presque complet et a permis à 724 enfants de 4 à 14 ans de participer aux travaux d'une ferme. Le programme des camps de jour continue de procurer du plaisir aux enfants qui y prennent part et sa popularité ne se dément pas comme en témoigne le fait que de nombreux enfants qui ont participé au tout premier camp Plein de vie à la ferme il y a neuf ans en étaient l'été passé à leur dernière année de participation au camp Agriculteurs en herbe. Nul doute pour le Musée que les enfants qui ont pris part à ces camps en garderont des souvenirs impérissables. Il convient de signaler que le Musée de l'agriculture du Canada a fait l'été dernier l'objet d'un examen minutieux étant donné que deux enfants d'Ottawa ont subi un empoisonnement à l'E. coli. Bien que la bactérie puisse se propager par le bétail, aucun lien direct n'a pu être établi entre les infections et l'institution, c'est-à-dire que le microbe pourrait tout aussi bien être venu d'ailleurs. Dès qu'il a été au courant de la présence de la bactérie E. coli à Ottawa, le Musée a rapidement consulté les autorités sanitaires de la municipalité et ses vétérinaires. Des affiches ont été installées dans des endroits bien en vue pour encourager les visiteurs à se laver les mains, surtout après avoir touché à un animal. Le Musée a aussi installé un évier supplémentaire dans l'étable des veaux pour que les visiteurs puissent plus facilement se laver les mains.

Musée de l'agriculture du Canada

Indicateur de rendement

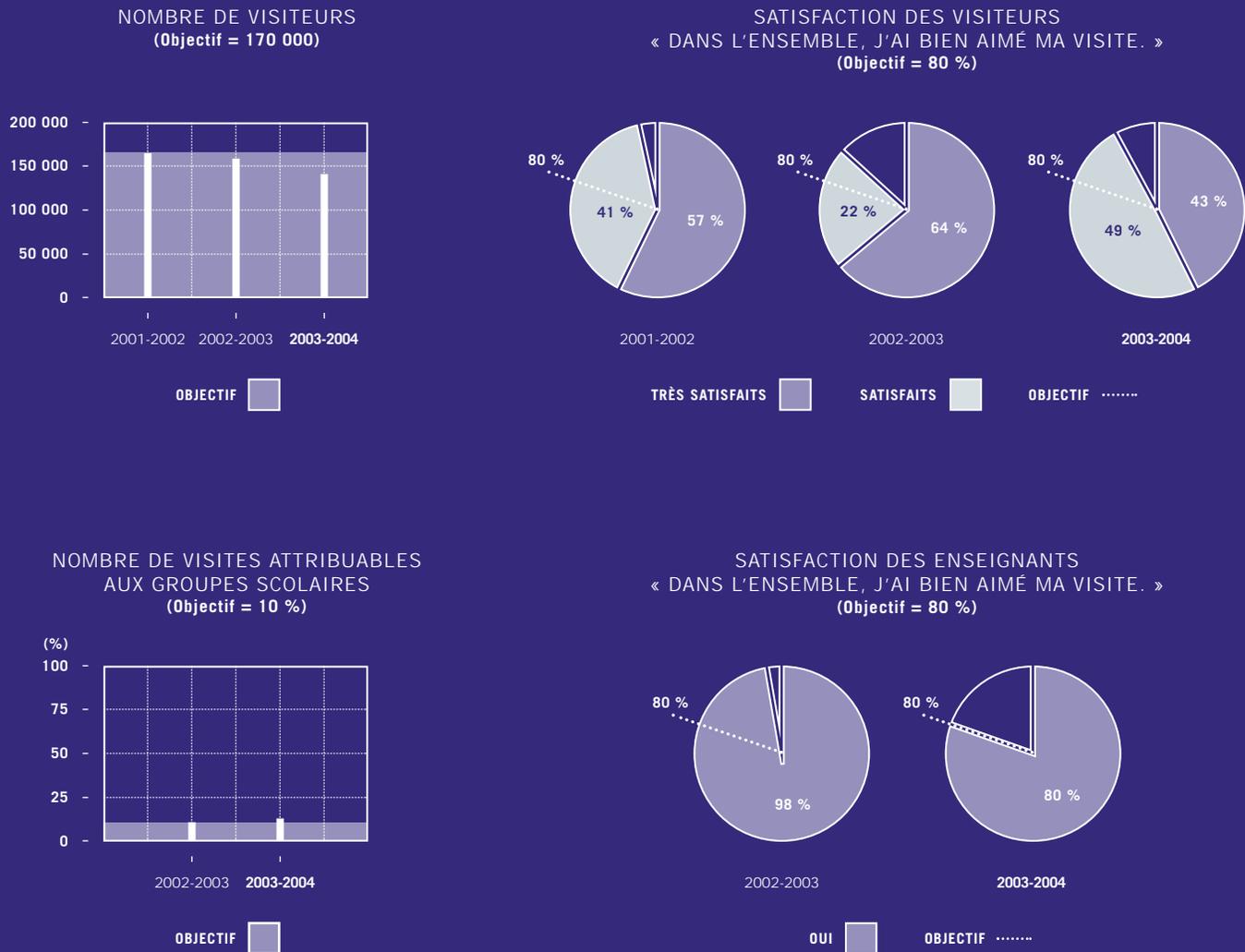


FIGURE 8 – PLAN DES EXPOSITIONS DU MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA POUR 2003-2004

EXPOSITIONS	CALENDRIER	BUDGET
Les tracteurs (évaluation)	Note 1	Note 1
La technologie apicole (production)	Note 2	Note 2
Nouvelle exposition (conception)	Note 1	Note 1

Note 1 : Ce projet n'a pas été achevé en raison de compressions budgétaires et de l'insuffisance des fonds disponibles.

Note 2 : Ce projet n'a pas été achevé en raison de compressions budgétaires et par manque de fonds. Il a été remplacé par **Aliments pour la santé** qui est financé au moyen de commandites.

Le programme des camps de jour du MAgC a fonctionné à plein rendement en 2003.



Des élèves participent à l'une des activités des programmes scolaires du MAgC « Un jour dans la vie de jeunes pionniers ».



En ce qui concerne ses programmes scolaires, le Musée a continué de parfaire ses activités en fonction des programmes d'études afin de répondre le mieux possible aux besoins des enseignants. Cette année, de nouvelles activités ont été mises en place pour les enfants de la maternelle et de la première année, comme Un jour dans la vie de jeunes pionniers, Du beurre bien baratté et Les citrouilles. De nombreuses écoles secondaires ont visité le Musée dans le cadre de leur programme d'études et les activités telles Génétique et élevage sélectif, ainsi qu'Écosystèmes et agriculture sont parmi celles qui ont connu le plus de succès.

Exploitation agricole

Grâce aux améliorations apportées dans l'étable des vaches laitières en vue de rehausser le confort des animaux, les vaches ont subi moins de blessures aux pattes et la production laitière a augmenté. Aussi pour donner plus de confort aux animaux, les dimensions de la case à taureau ont été doublées. Les améliorations apportées à l'exploitation agricole et le choix minutieux des races d'animaux de ferme ont aidé la Division des programmes et les Services aux visiteurs à remplir leurs mandats qui consistent à faire connaître à l'échelle canadienne et internationale l'importance historique et actuelle des sciences et des techniques agricoles dans la vie quotidienne. Cette année, le Musée a en outre emprunté une vache Charolais et son veau pour accroître l'éventail des races d'animaux de sa collection.

Activités muséales

Étant donné que l'espace intérieur chauffé dont il dispose est insuffisant, le Musée de l'agriculture du Canada ne peut offrir ses programmes d'interprétation et scolaires de grande qualité que huit mois par année (de mars à octobre). De plus, les expositions non chauffées du Musée sont fermées durant les quatre mois d'hiver. Ces contraintes ont un impact considérable sur la fréquentation et limitent la capacité du Musée à attirer davantage de Canadiens. Le Musée entend donc acquérir des installations adéquates qui lui permettraient d'exercer ses activités toute l'année. Sous la gouverne du directeur des installations, le Musée a entrepris une étude, comportant des analyses à court et à long terme, des possibilités d'utilisation de l'édifice 94, où se trouvent les bureaux de l'administration. Cet édifice pourrait probablement abriter, outre l'administration, davantage de salles de classe et d'espaces pour les services aux visiteurs.

INDICATEUR DE RENDEMENT

Le programme des camps de jour du Musée de l'agriculture du Canada a fonctionné à plein rendement pendant toute la saison estivale 2003.

Pour répondre au besoin d'accroître son rayonnement, le Musée a réorganisé cette année la Division des programmes publics pour créer un poste visant la diffusion des messages du Musée auprès du plus grand nombre de Canadiens possible, partout au Canada.

Musée de l'aviation du Canada

Le Musée de l'aviation du Canada est reconnu comme possédant la collection du domaine de l'aviation la plus importante au pays. Le Musée collectionne des objets qui illustrent le développement de la machine volante en temps de paix et de guerre, de l'époque des pionniers à nos jours. Le Musée met principalement en valeur des réalisations canadiennes en sciences et technologie aéronautiques, mais il présente aussi des aéronefs et des objets de nombreux autres pays.

Envol vers l'avenir

Selon le calendrier prévu, la phase 1 des travaux entrepris au Musée doit prendre fin en 2004. Il s'agit de la construction du nouvel hangar d'entreposage de la collection, ainsi que de l'aile de la bibliothèque, des archives et de l'administration. La vision étant établie, on s'attache maintenant à recueillir les fonds nécessaires à la réalisation des autres phases du projet qui permettront de rehausser l'expérience des visiteurs et doteront le Musée des locaux nécessaires pour procéder à des travaux de restauration d'envergure et abriter de nouvelles acquisitions. L'objectif ultime du Musée consiste à préserver le patrimoine aérien du Canada pour les générations futures et à souligner les réalisations remarquables en aéronautique à la fois au Canada et ailleurs dans le monde. Les dernières phases du projet devraient normalement prendre fin en 2009, à temps pour le centenaire du premier vol motorisé au Canada. Ces phases comprennent un passage souterrain entre l'édifice actuel du Musée et le nouveau pavillon d'entreposage, un auditorium, un atelier de conservation grandement amélioré et une nouvelle entrée.

Partenariat et rayonnement

Le Musée a exploré avec succès plusieurs possibilités de partenariat au cours de l'année, plus particulièrement les remarquables possibilités que peuvent offrir des organisations hôtes. Au cours de l'année, le Musée a collaboré à trois événements du ministère de la Défense nationale qui ont attiré de nombreux participants, y compris le spectacle de l'équipe de démonstration aérienne lors de la Journée des Forces canadiennes et une soirée en l'honneur du départ à la retraite de l'astronaute canadien, le colonel Chris Hadfield. En outre, le Musée est maintenant devenu l'hôte de la cérémonie de passation de commandement du Chef d'état-major de la Force aérienne, dans le cadre de laquelle, cette année, le lieutenant-général Ken Pennie prenait la relève du lieutenant-général Lloyd Campbell.

Le Musée continue de proposer aux Canadiens d'importants événements. Le partenariat du Musée avec le Canadian Warplane Heritage Museum a encore cette année permis d'organiser la très populaire visite de ses avions d'époque qui a eu lieu lors des célébrations de la Fête du Canada. Le Musée a aussi reçu des invités du domaine de l'aviation dont le Gatineau Gliding Club, les Snowbirds et les parachutistes des SkyHawks.

Compte tenu de l'ouverture de la nouvelle aérogare à l'aéroport international d'Ottawa, le Musée a collaboré avec l'Administration de l'aéroport à faire renaître son populaire programme de visites à l'aéroport international Macdonald-Cartier d'Ottawa. Par ailleurs, les enfants qui ont participé à notre camp de jour avancé Aérotech III ont pu explorer les installations de Transports Canada et faire l'essai du simulateur de vol.

Le personnel très compétent du Musée demeure l'une des ressources en matière de patrimoine aérien les plus riches du Canada. Chaque année, les membres du personnel répondent à plus de 2 300 demandes de renseignements en provenance de partout au Canada. Ils ont présenté des allocutions à cinq conférences en 2003-2004.

Expositions

Le Musée a dévoilé sa plus récente contribution aux célébrations du centenaire du vol motorisé, une exposition sur les frères Wright et d'autres pionniers de l'aviation. **En quête de ciel** a ouvert ses portes conjointement à **Art en vol 2003** qui avait pour thème « Les débuts du vol ». **Art en vol** est le concours biennal d'art aéronautique du Musée doté d'un jury.

En quête de ciel insère les accomplissements des frères Wright dans leur contexte historique. Dans cette exposition, le Musée utilise de nouvelles technologies – comme un réseau sans fil dans les salles d'exposition – qui permet aux visiteurs de mieux se renseigner sur l'évolution du vol motorisé. La possibilité de faire l'expérimentation de nouvelles technologies est un objectif important pour le Musée qui s'attache à mettre en place un plan à long terme pour le renouvellement et la configuration des espaces d'exposition de l'édifice actuel.

Dans le cadre de sa collaboration avec des partenaires de l'extérieur, le Musée a exposé une collection de tableaux réalisés par de réputés artistes du domaine de l'aéronautique. La **Collection Puissance aérienne du Canada au service de la paix et de la liberté** a été commandée spécialement par le 441^e Escadron d'appui tactique de la 4^e Escadre Cold Lake pour commémorer la mission canadienne à l'appui de l'opération Force alliée au Kosovo en 1999. Le Musée a conçu et produit des panneaux explicatifs bilingues pour l'exposition, permettant au 441^e Escadron d'exposer cette superbe collection dans toutes les régions du pays.

Le Musée a amorcé consciencieusement son processus de planification des expositions à long terme par la tenue d'ateliers visant à aider les employés à définir le cadre de planification de l'interprétation. Ce document guidera le Musée dans l'examen approfondi de ses orientations relativement à l'interprétation et constituera un outil essentiel pour la préparation de nouvelles expositions permanentes au Musée qui pourront être installées dans les espaces libérés dès l'ouverture du nouvel hangar. Parallèlement à l'exercice de planification à long terme, les discussions concernant divers moyens de souligner le centenaire du vol motorisé au Canada en 2009 vont bon train.

Services éducatifs et programmes communautaires

Le Musée, tout en continuant d'offrir aux visiteurs une expérience de qualité, s'efforce d'explorer de nouveaux créneaux pour intéresser de nouveaux visiteurs de tous horizons. Il a maintenu ses liens avec des groupes du domaine de l'aviation comme l'Aéroclub Rockcliffe et l'Association des constructeurs d'avions expérimentaux du Canada – dont sa participation au programme international de l'Association, Young Eagles – et a continué de collaborer activement avec l'escadron local des Cadets de l'Air.

Son Excellence la Gouverneure générale rencontre des élèves du primaire lors des événements du 17 décembre commémorant les cent ans du vol motorisé au MAVC.



Le général Henault, chef d'état-major de la Défense, assiste à la cérémonie d'inauguration de l'exposition **En quête de ciel** et au concours biennal d'art aéronautique **Art en vol 2003**.



Chris Hadfield, ancien pilote de CF-18 et astronaute canadien, lors de la cérémonie en l'honneur de sa retraite des Forces canadiennes.



Les Services éducatifs ont conjugué leurs efforts avec ceux du Service de location d'espaces pour offrir aux clients de la location d'espaces des activités stimulantes dans le cadre du programme « Toujours plus loin, toujours plus haut ». Dans le cadre d'une autre initiative originale, les Services des programmes communautaires ont mis sur pied les très populaires Ateliers d'été rafraîchissants pour les groupes, qui ont permis de présenter le Musée comme une destination captivante pour les camps de jour de la région et qui ont donné lieu à une hausse de la fréquentation du Musée pendant l'été. Les Services des programmes communautaires ont également amorcé une consultation auprès des membres des communautés des Premières nations de la région pour explorer la possibilité de mettre en place des activités et des événements plus variés, dont un sous la direction d'un membre de la communauté Mohawk locale.

Les programmes scolaires ont de nouveau obtenu un fort taux de satisfaction, 95 %, chez les enseignants. Le Musée offre 12 programmes scolaires différents adaptés en fonction des divers programmes d'études de la région. Des programmes comme Les propriétés de l'air, Les caractéristiques du vol ainsi que Survol de l'aviation, une dynamique présentation des faits saillants de l'histoire de l'aviation au Canada, sont particulièrement populaires auprès de nos jeunes visiteurs des groupes scolaires.

Communications et marketing

D'importants partenariats en relations publiques ont rendu possible la réalisation d'événements de portée supérieure à celle des programmes courants du Musée visant la diffusion de récits de réussite auprès des Canadiens d'un bout à l'autre du pays. La collaboration avec le ministère de la Défense nationale a donné lieu à des démonstrations spectaculaires dans le cadre des célébrations de la Fête du Canada, dont celles, toujours populaires, des Snowbirds, des parachutistes des SkyHawks et à la prestation, notamment, de la talentueuse Musique Stadacona des Forces maritimes venue de Halifax pour l'occasion. Au cours de l'été, le Musée a également eu le plaisir d'être l'hôte du Rallye aérien international. Le comité organisateur du Rallye, qui est une création québécoise, a choisi de lancer son événement en Ontario au Musée et à l'aéroport Rockcliffe. Le Musée a aussi eu l'honneur de jouer un rôle dans un événement très émouvant tenu par un entrepreneur local et passionné d'aviation, Michael Potter, qui a dévoilé son Supermarine Spitfire 1945 nouvellement repeint et rendu hommage aux anciens combattants de la Deuxième Guerre mondiale. Le défilé aérien de cet avion d'époque a attiré et ravi des anciens combattants et leur famille de nombreuses régions du Canada et même des États-Unis.

Dans le cadre du centenaire de l'aviation, le Musée a inauguré avec succès les expositions commémoratives **En quête de ciel** et **Art en vol 2003** et participé à la célébration canadienne du centenaire de l'aviation « Le ciel au bout des doigts ». Il a aussi servi de cadre aux événements du 17 décembre commémorant les cent ans du vol motorisé, notamment la télédiffusion d'une émission au Canada, à laquelle ont assisté autant des enfants que des adultes, et une visite de Son Excellence la Gouverneure générale Adrienne Clarkson et Son Excellence John Ralston Saul. Les célébrations se sont poursuivies dans la soirée par un banquet qui a rassemblé nombre d'invités de marque du secteur de l'aviation au Canada.

Outre ces événements, le Musée a principalement visé par le biais de ses activités de communications à assurer le financement de ses programmes, à préserver son taux de fréquentation en dépit d'heures d'ouverture réduites, à étudier la viabilité de nouveaux partenariats et sources de revenus et à intégrer les fonctions et le personnel du service de la location et des événements spéciaux à la Division des communications et du marketing. Les travaux de développement du nouveau site Web du Musée se sont poursuivis, y compris la promotion du site et la mise en place d'une médiathèque. Celle-ci non seulement permettrait la diffusion permanente de la remarquable collection aéronautique du Canada, mais aussi celle des réalisations canadiennes du patrimoine aéronautique qui fait la fierté du pays.

Les événements spéciaux produits par le Musée lui-même comprennent l'anniversaire du Silver Dart, le Déjeuner à la volée et Objets qui volent la nuit tenu le soir de l'Halloween. Les membres ont pu apprécier, lors de la Journée de reconnaissance des membres, les talents d'un maître indonésien du cerf-volant, gracieuseté de l'ambassade d'Indonésie à Ottawa. Par ailleurs, des visiteurs de tous les âges ont participé avec grand plaisir aux célébrations de la Fête du Canada, qui comportaient notamment des activités et des démonstrations des ingénieurs et communicateurs militaires ainsi que des équipes de pompiers des Forces canadiennes.

Le Musée a continué d'accroître la portée de son programme de location d'espaces, en faisant valoir le cadre qu'il offre comme étant parmi les plus intéressants dans la région de la capitale nationale. Il cherche à exploiter des marchés existants et en émergence ; en outre, l'industrie aérospatiale canadienne a adopté le Musée pour la tenue d'événements d'envergure au cours de l'année.

Musée de l'aviation du Canada

Indicateur de rendement

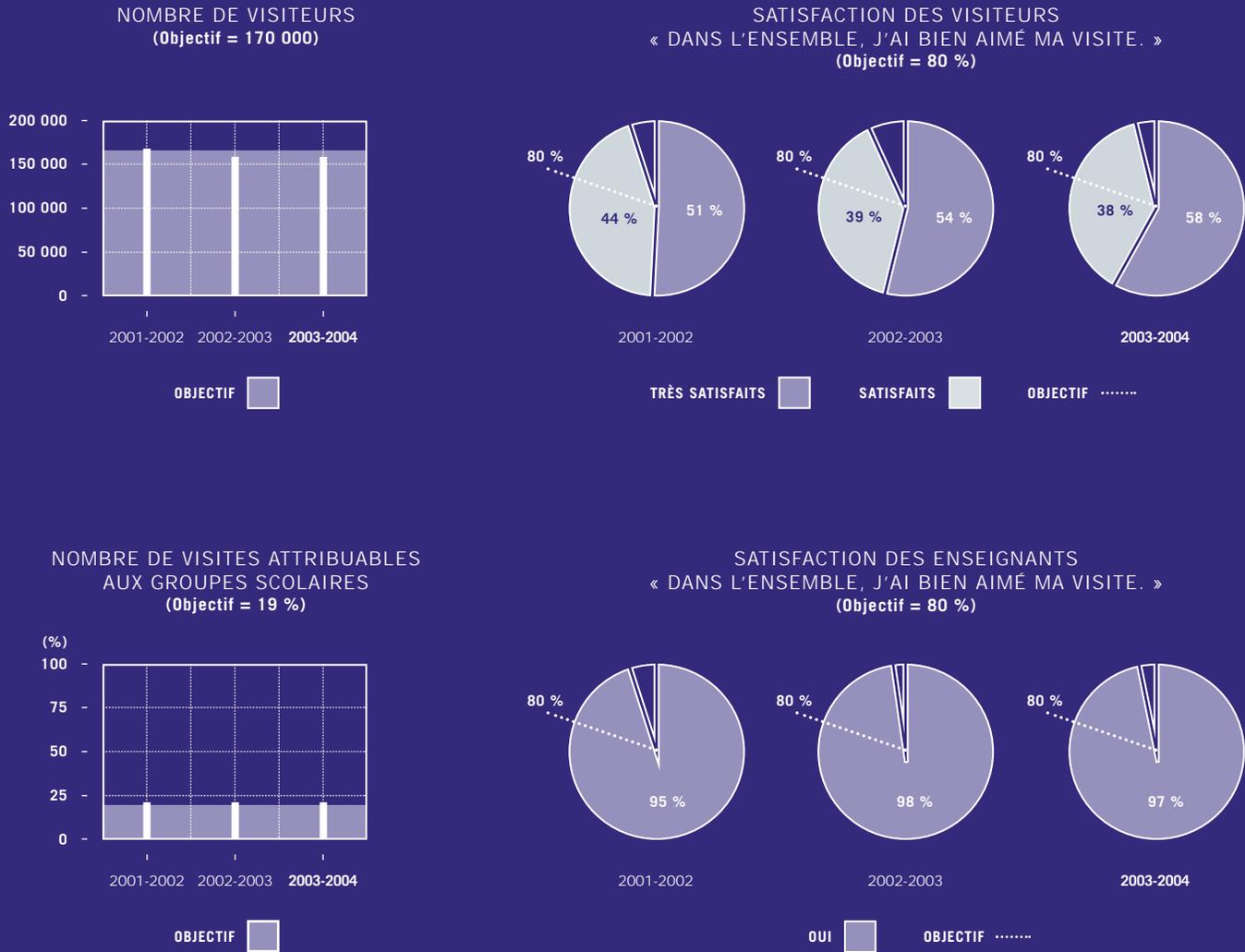


FIGURE 9 – PLAN DES EXPOSITIONS DU MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA POUR 2003-2004

EXPOSITIONS	CALENDRIER	BUDGET
En quête de ciel : le centenaire des frères Wright	Oui	Oui*
Art en vol 2003	Oui	Oui**

* Le budget incluait des fonds reportés d'une année précédente.
 ** Le budget est passé de 25 000 \$ à 19 500 \$.

Musées des sciences et de la technologie du Canada

Seul musée national des sciences et de la technologie au Canada, le Musée a pour rôle non seulement de préserver le patrimoine technologique et scientifique du Canada et de le partager avec tous les Canadiens, mais aussi de faire connaître les percées et les questions particulières dans ces domaines. À cette fin, il a recours à divers moyens, dont l'acquisition d'objets, des expositions, des démonstrations, des publications, des programmes éducatifs et des prêts d'objets. Dans chacune de ces initiatives, le Musée s'efforce de répondre aux différents besoins du public afin de joindre le plus grand nombre de Canadiens possible. Compte tenu de la population et de la diversité croissantes au Canada, le Musée doit accroître ses activités de diffusion et tenir compte des besoins en évolution.

Partenariat et rayonnement

En novembre 2003, le Musée a été l'hôte du colloque de la Société royale du Canada intitulé « Énergie, environnement et société : une question de choix » auquel ont participé des spécialistes du milieu de la recherche universitaire, de l'industrie et du gouvernement, y compris Allan Rock (ministre de l'Industrie), Don Johnson (secrétaire général de l'Organisation de coopération et de développement économiques), et Arthur Carty (président du Conseil national de recherches du Canada). L'exposition itinérante **Changement climatique** conçue et produite par Science Nord, Science World et Ressources naturelles Canada a ouvert ses portes au Musée conjointement au colloque. Les visiteurs du Musée s'y sont familiarisés avec les aspects scientifiques des changements climatiques tout en découvrant l'incidence de ces changements sur les écosystèmes, les peuples et l'industrie.

Une exposition a coïncidé avec la tenue du colloque, celle de deux objets donnés au Musée par Ballard Power Systems de Vancouver, un moteur à pile à combustible pour l'autobus P3 et un bloc électrogène fixe de piles à combustible, ainsi que d'un prototype de véhicule à pile à combustible Ford P2000 prêté au Musée par Ressources naturelles Canada. Par ailleurs, le Musée et RNCan continuent de collaborer à la mise au point d'un jeu vidéo sur la lutte contre les feux de forêt.

Des partenariats avec le Musée canadien des civilisations (Gatineau), le Centre des sciences de l'Ontario (Toronto), Science World (Vancouver), le Centre des sciences de Montréal (Montréal), et le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international demeurent en vigueur. Ces organisations travaillent de concert à l'élaboration d'une composante interactive pour le pavillon du Canada à Expo 2005 à Aichi, au Japon. Non seulement les partenaires auront-ils une présence au Japon, mais il y aura aussi un lien direct entre le pavillon du Canada et chacun d'eux.

En collaboration avec le Musée canadien de la nature, le Conseil national de recherches du Canada, l'Université d'Ottawa et le Collège Ashbury, le Musée a participé à un comité directeur pour la tenue à Ottawa de l'Expo-sciences pancanadienne en 2008. Une proposition sera présentée à la Fondation sciences jeunesse Canada à l'Expo-sciences pancanadienne 2004 à St. John's, Terre-Neuve-et-Labrador.

Pour être mieux en mesure d'atteindre ses objectifs de rayonnement, le Musée des sciences et de la technologie du Canada a établi un partenariat avec des organisations de Vancouver – Science World, l'Aquarium de Vancouver et le HR MacMillan Space Science Centre – pour offrir des ateliers de

perfectionnement aux enseignants de l'Ontario et du Québec dans le cadre d'un programme intitulé Science sur mesure.

En partenariat avec Canadian Light Source, le Musée a préparé une brochure qui servira à recueillir des fonds auprès des sociétés afin d'élaborer un projet d'exposition. L'exposition portera sur les installations de recherche d'avant-garde de Canadian Light Source à Saskatoon, qui accueillent non seulement des chercheurs canadiens mais aussi des scientifiques de nombreux pays du monde.

Le Musée a été l'hôte de missions de perfectionnement professionnel en provenance du Canada et d'autres pays. Des professionnels en enseignement des sciences, préparation d'expositions et diffusion du patrimoine des États-Unis et de l'Australie ont visité le Musée. Le personnel du Musée a en outre partagé son expertise dans le cadre de plusieurs conférences et ateliers tenus de Halifax à Vancouver en passant par Sudbury.

Le MSTC a consulté l'Association canadienne des centres de sciences dans le cadre de la préparation d'une exposition itinérante modulaire sur les sciences au Canada.

L'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA) a de nouveau cette année visité le MSTC, dans le cadre de ses missions sur les pratiques exemplaires, pour se renseigner sur les programmes interactifs du Musée.

L'Internet est devenu un outil primordial non seulement pour transmettre de l'information, mais aussi pour en trouver. Le MSTC procédera au cours du prochain exercice financier à l'élaboration d'une stratégie de remodelage de son site Web qu'il mettra en œuvre au cours de l'exercice 2005–2006.

Panthéon canadien des sciences et du génie

La cérémonie d'intronisation des nouveaux membres au Panthéon canadien des sciences et du génie qui devait avoir lieu à l'automne 2003 a été reportée à mai 2004. Le Musée a commémoré le décès d'un membre du Panthéon, Bertram Brockhouse, en exposant son spectromètre à trois axes qui fait partie de la collection du Musée. Lors de la cérémonie d'intronisation en mai 2004, on soulignera davantage l'impact des innovations réalisées par les nouveaux membres du Panthéon sur la population mondiale.

Expositions, programmes d'interprétation et scolaires

L'exposition **Connexions Nortel Networks** a ouvert ses portes au public le 1^{er} juillet 2003. C'était la première fois dans l'histoire du Musée qu'une entreprise partenaire participait au processus d'élaboration d'une exposition. Grâce à ce partenariat, le Musée a eu accès à des instruments de recherche à la fine pointe de la technologie dans les laboratoires de Nortel Networks. L'exposition a suscité un intérêt considérable de la part des médias et l'enthousiasme des visiteurs.

Un partenariat exceptionnel, au titre d'expositions, a été établi avec le Centre des sciences de Montréal et le Musée de la civilisation du Québec dans la ville de Québec. Aux termes de l'accord conclu, chacune des institutions réalisera une exposition qui sera présentée dans les trois institutions. Le Centre des sciences de Montréal présentera à compter d'octobre 2004

Musée des sciences et de la technologie du Canada

Indicateur de rendement

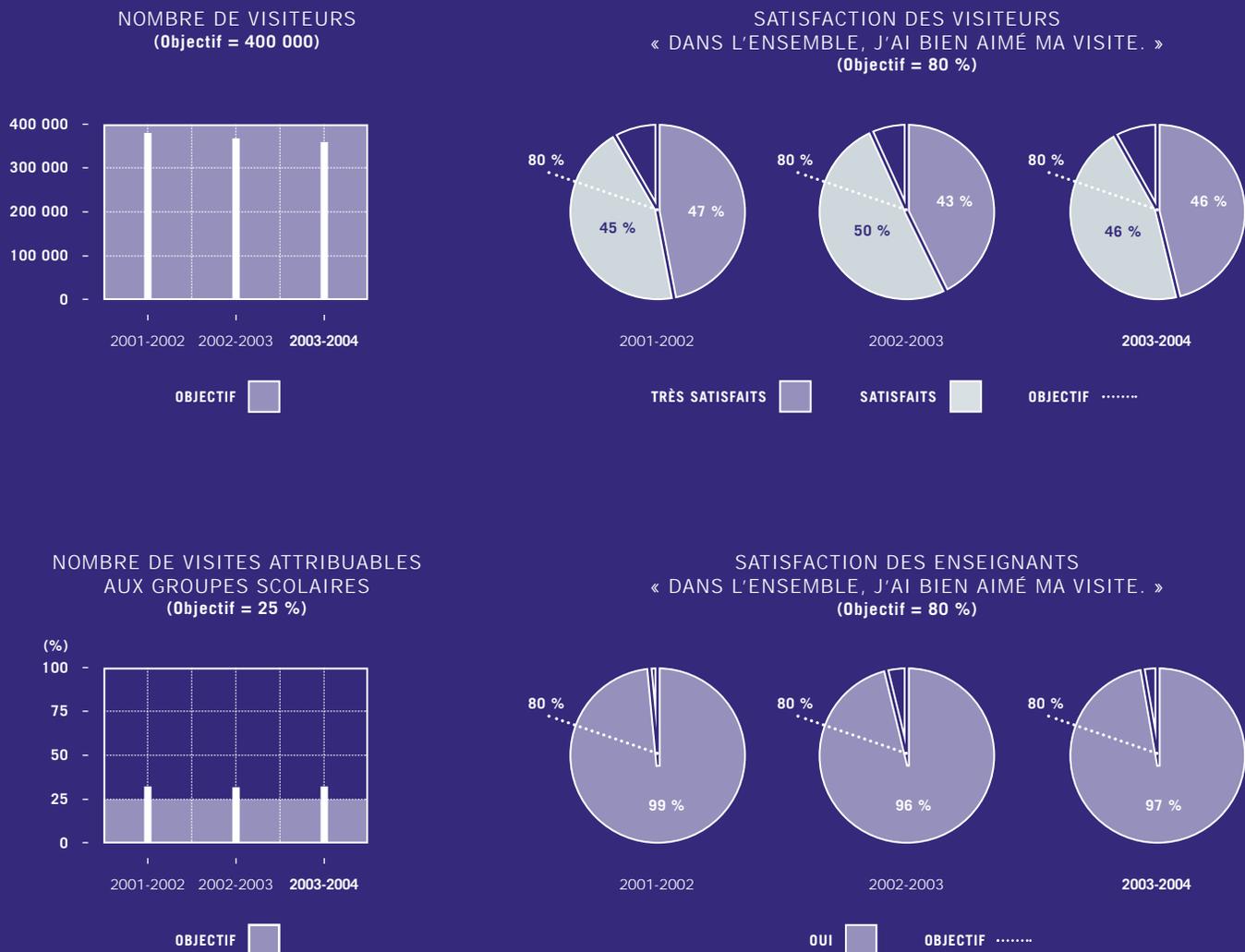


FIGURE 10 – PLAN DES EXPOSITIONS DU MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA POUR 2003-2004

EXPOSITIONS	CALENDRIER	BUDGET
Connexions Nortel Networks	Oui	Oui (Note 1)
Société royale du Canada	Oui	Oui (Note 2)
Technique de lutte contre les feux de forêt au Canada	Note 3	Note 3
Connexions/Radiodiffusion (mise à jour)	Note 1	Note 1

Note 1 : La nouvelle section sur les réseaux numériques de l'exposition **Connexions Nortel Networks** a ouvert ses portes en juin 2003. Le budget a été révisé afin de tenir compte de hausses imprévues dans le coût du matériel et des ressources humaines supplémentaires nécessaires pour respecter le calendrier d'ouverture. Une section située le long du mur extérieur de l'exposition a également été conçue et mise en place à l'automne 2003 et des correctifs doivent être apportés à l'hiver 2004, de sorte que la mise à jour de la section radiodiffusion de l'exposition a dû être reportée au printemps 2005.

Note 2 : Ressources naturelles Canada a aidé le Musée à récupérer les coûts liés à la mise au point d'éléments d'exposition relatifs au thème du colloque.

Note 3 : L'ouverture de l'exposition **Technique de lutte contre les feux de forêt** est retardée pour permettre à la Société de trouver des partenaires et commanditaires.

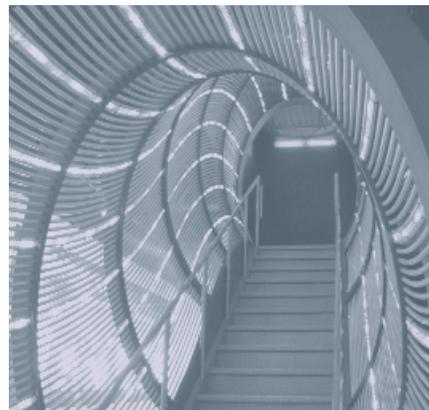
Greg Mumford, responsable de la technologie, Nortel Networks, lors de l'inauguration de l'exposition **Connexions Nortel Networks**.



Mike Marta, directeur exécutif, Développement d'entreprise, SMSTC, Greg Mumford, responsable de la technologie, Nortel Networks, et Christopher J. Terry, président-directeur général de la SMSTC, lors de l'inauguration de l'exposition **Connexions Nortel Networks**.



Un coup d'œil à l'exposition **Connexions Nortel Networks** et sa présentation unique et excitante de l'interaction entre l'information et la technologie.



une exposition sur la criminalistique qui prendra la direction de la ville de Québec au printemps 2005 et d'Ottawa à l'automne 2006. Le Musée de la civilisation du Québec mettra sur pied une exposition intitulée **Lumières** qui sera inaugurée à Québec à l'automne 2004, et présentée au MSTC à compter de novembre 2005. Dans les deux cas, le Musée aura l'occasion de participer au processus d'élaboration de l'exposition et prêtera des objets de sa collection. L'exposition mise sur pied par le Musée dans le cadre de ce partenariat ouvrira ses portes à Ottawa en 2007.

Huit nouvelles expositions temporaires ont été intégrées au plan des expositions en 2003-2004. Certaines étaient en lien avec l'actualité comme celle du robot de la NASA Mars Exploration Rover; d'autres visaient à souligner des événements spéciaux et à rehausser l'expérience des visiteurs. Ces expositions ont aussi permis au Musée de tirer parti de partenariats au sein du portefeuille du Patrimoine canadien ainsi que des milieux du patrimoine et des affaires.

En collaboration avec l'Institut canadien de conservation (ICC), le Musée a conçu l'exposition **Le temps efface tout**, qui a d'abord été montrée dans l'édifice de Bibliothèque et Archives Canada dans le cadre d'un colloque de trois jours intitulé « À la sauvegarde de votre patrimoine : comment préserver vos films, CD, vidéos et autres documents électroniques ». L'exposition présentait un survol de l'histoire de la préservation de documents électroniques au moyen d'objets et de ressources de la conservation du Musée. On évalue actuellement la possibilité de transformer cette exposition en exposition itinérante.

Le Musée a participé à un certain nombre d'événements sur la scène locale, dont les célébrations de la Fête du Canada au parc Major's Hill où 5 000 personnes ont visité la présentation du Musée sur la bulle-o-logie, à la fête champêtre de la Gouverneure générale et à une exposition sur la technologie domestique pour le Salon Maison et Jardin d'Ottawa.

Les visites guidées des installations d'entreposage du Musée, qui ont été organisées pour la première fois à l'été 2002, ont été reprises à l'été 2003, à raison de trois jours par semaine. Plus de 800 personnes y ont participé. Ces visites ont été conjuguées à un nouveau programme pour les visiteurs nommé *Ballades incomparables*. Deux fois par semaine, des guides des Services aux visiteurs se promenaient sur le terrain du Musée au volant d'une Buick Model 10 de 1908, d'une Gentleman's Roadster et d'une Ford Model T de 1926.

Les visiteurs ont ainsi pu admirer des voitures qui ne sont normalement pas exposées et apprendre à quel point la technologie de ces automobiles diffère de la technologie des véhicules modernes. Plus de 1 700 visiteurs ont pris part aux *Balades incomparables*. Ces deux programmes répondent à l'objectif de rendre la collection du Musée plus accessible aux visiteurs.

Les visiteurs du Musée ont également pu participer à des démonstrations interactives présentées sur la Scène « Démo ». Ils ont par exemple pu utiliser une génératrice Van de Graaff qui faisait dresser les cheveux sur la tête, illustrant les principes de l'électricité statique ; s'asseoir sur une chaise de clous pour apprendre les lois fondamentales de la physique ; et voir ce qui arriverait aux objets de la vie quotidienne dans le froid extrême de l'espace alors que le démonstrateur utilisait de l'azote liquide pour congeler de la laitue. Plus de 138 000 visiteurs ont été captivés par ces démonstrations.

Le Musée a établi de nouveaux partenariats au titre de la programmation et en a redéfini certains. Il s'agit de partenariats avec des groupes communautaires locaux comme la Bytown Railway Society, les MOPAR de la région de la capitale nationale, le service des incendies d'Ottawa-Carleton, l'Ottawa Valley Mobile Radio Club, les Amateurs de robotique d'Ottawa, les Jeux robotiques pancanadiens et la Ville d'Ottawa.

La programmation de la Semaine de relâche 2004 avait pour thème les jeux vidéos et a ravi les visiteurs. Un concepteur est venu expliquer comment naissent les jeux vidéos et on a en outre organisé des tournois de jeux d'arcade des années 1980. Il y avait aussi une aire réservée aux enfants.

Les programmes scolaires du MSTC comprennent des activités conçues pour compléter l'apprentissage en classe. Dans un musée, les étudiants ont la possibilité d'avoir accès à des expositions et à des spécialistes qui ne sont pas disponibles en milieu scolaire. Les programmes scolaires du Musée ont donc continué de faire partie intégrante de l'année scolaire de bon nombre d'étudiants : plus de 61 000 étudiants et enseignants en ont profité cette année.

Parallèlement au Défi Biotech Aventis 2003, le Musée a tenu sa populaire série de conférences Biotech en mai 2003. Plus de 1 800 jeunes gens ont assisté à des conférences présentées par de réputés chercheurs canadiens en biotechnologie.

Un cinquième camp a été offert dans le cadre du programme des camps d'été conçu pour les enfants de 6 à 12 ans, le Camp Techno! Ce nouveau camp a non seulement permis d'accroître la participation au programme des camps d'été du Musée, mais aussi d'offrir aux participants un aperçu des différentes disciplines du captivant domaine d'études du génie. Le Musée a aussi offert un camp en dehors de ses installations. Au total, plus de 1 000 enfants ont pris part aux camps d'été du Musée.

Les sites Web

Les technologies de l'information en général et le Web en particulier sont devenus des outils de diffusion remarquables pour les musées. Grâce à ces technologies, les musées peuvent désormais joindre un public beaucoup plus vaste qu'ils ne pourraient jamais accueillir dans leurs installations. Pour les musées, le Web est aussi un nouveau moyen de faciliter l'accès du public à leurs collections et travaux de recherche.

L'utilisation du Web par la Société vise l'atteinte de l'objectif suivant :

Rendre la base de connaissances de la Société accessible au public à l'échelle nationale et internationale.

Dans la poursuite de cet objectif, la Société vise principalement à :

- > fournir au public un accès direct aux collections et aux résultats de recherches ;
- > offrir de nouveaux produits qui mettent à profit les caractéristiques uniques d'Internet comme outil de communication ;
- > faire la promotion des musées et des services de la Société à un public plus vaste et mieux défini qu'auparavant.

Au cours de l'année, le Musée de l'aviation du Canada a lancé un site Web complètement remodelé. La nouvelle apparence du site reflète la mission du Musée : rehausser l'appréciation du patrimoine aéronautique du Canada, démontrer le rôle vital de l'aviation dans la vie des Canadiens et illustrer l'importance de l'aviation pour la croissance et la prospérité du pays. Le contenu et l'accessibilité du site sont accrus. Par le biais de photos d'archives de la collection du Musée, le visage humain de l'aviation se découvre. Grâce au recours aux normes et technologies les plus récentes, le site offre un accès facile à l'information de sorte que tous les utilisateurs, peu importe leur niveau de connaissances et de compétences en technologie, sont en mesure d'accéder à une foule de renseignements historiques et techniques sur l'aviation au Canada et ailleurs dans le monde.

Le nouveau site met en valeur d'importants aspects de la collection d'archives de l'aviation. La photothèque contient maintenant 15 000 photos d'aviation accessibles en ligne et les utilisateurs peuvent en commander sur le site même. De nouveaux essais photographiques sont intégrés régulièrement au site, dont « De la guerre anti-sous-marine au vol de brousse : le HS-2L au Canada » et « Au temps des ballons ». Des bénévoles continuent de collaborer à la préparation de nouveaux « Historiques des aéronefs » du Musée. Les travaux de restauration du plus vieil aéronef existant ayant volé au Canada, le Borel-Morane, sont consignés dans le journal de conservation électronique. Tous ces essais fournissent un riche contexte à la collection du Musée de l'aviation du Canada.

De nouveaux éléments de la collection et documents de recherche ont aussi été publiés sur le site Web du Musée des sciences et de la technologie du Canada, y compris « Innovation Canada », sous la rubrique *Le conservateur raconte*, dans la foulée de la populaire exposition du Musée du même nom ; « Les transferts industriels et l'art de la décalcomanie » dans les *Aperçus de la collection* ; et de nouvelles mises à jour du « Journal de l'Arctique » qui font état des expériences de chercheurs canadiens relativement aux conditions actuelles dans

l'Arctique. La galerie Le Canada vu par le CN comporte maintenant plus de 5 000 images historiques. Le site est doté de plusieurs fonctions, « Posez des questions sur la collection du Musée », « Parlez-moi de » et « Interrogez des experts », grâce auxquelles les visiteurs ont directement accès à l'expertise des spécialistes en éducation et des conservateurs du Musée et à de l'aide en réponse à des questions d'ordre historique, scientifique et technologique.

Le Musée de l'agriculture du Canada aura bientôt terminé la préparation d'un *Aperçu de la collection* intitulé « La laiterie ». Une fois intégré au site Web, ce document rendra accessibles à tous les Canadiens les connaissances et la collection du Musée dans ce domaine de la technologie.

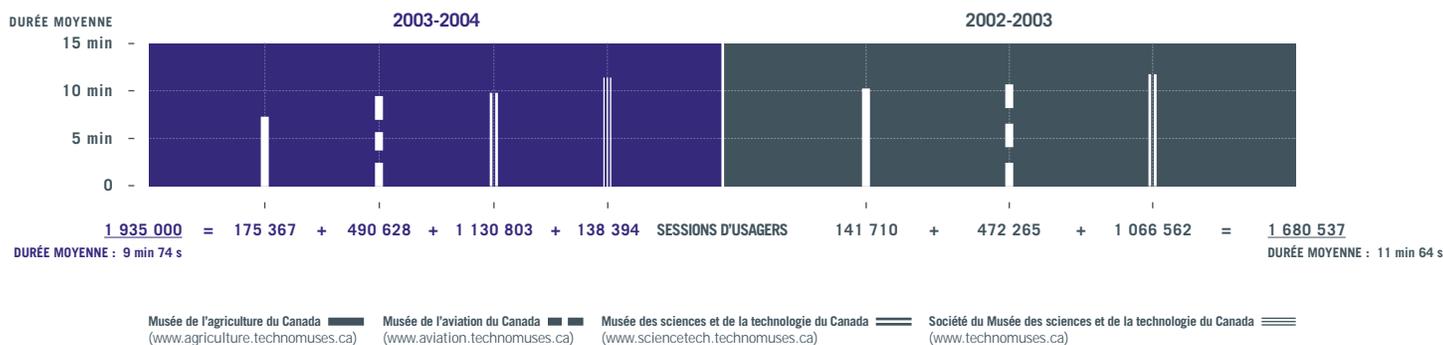
La Société continue d'explorer de nouvelles façons de tirer parti des propriétés exceptionnelles d'Internet en tant qu'outil de communication. Le nouveau site du Musée de l'aviation du Canada comporte une section spéciale, *J'explore*, où les visiteurs, grâce aux technologies interactives, peuvent avoir un aperçu de la technologie et de l'histoire propres à la collection. Dans cette section se trouve la première exposition électronique, **En quête de ciel**, conçue selon le modèle d'une exposition à l'affiche au Musée. Le Musée prépare déjà d'autres expositions en ligne et entend élargir cette section du site au cours des prochaines années. Le site comporte aussi des cartes postales virtuelles qui peuvent être envoyées à partir du site. Figure sur ces cartes postales une variété d'images provenant notamment de la riche collection de photos et de reproductions d'œuvres d'art du Musée. Les cartes postales peuvent constituer une invitation personnalisée à visiter le Musée de l'aviation du Canada et sa collection.

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada a continué le développement de fonctions interactives, y compris du matériel fondé sur l'exposition **Le temps efface tout**, le jeu *Fabriqué au Canada* mettant en vedette des inventeurs canadiens dans Le coin des jeunes du site, et de nouvelles inventions conçues par de jeunes internautes dans la Galerie des inventions.

INDICATEUR DE RENDEMENT

Quelque 1 935 000 personnes
ont visité les sites Web de la
Société, nombre supérieur de 60 %
à l'objectif de l'année.

Le site du Musée de l'agriculture du Canada comporte maintenant des fonctions de recherche plus efficaces. Dans la section *Quoi de neuf?* figure maintenant l'Animal du mois. Pour l'exposition **Les tracteurs**, des éléments d'un quiz interactif ont été élaborés. L'information concernant les programmes et les événements est mise à jour pratiquement toutes les semaines ; c'est d'ailleurs l'une des sections les plus consultées du site Web.

FIGURE 11 – NOMBRE DE VISITES SUR LES SITES WEB (Objectif = 1,2 million)

Le Web permet aussi à la Société d'établir des partenariats avec d'autres organisations en ligne de façon originale. Par exemple, tant le Musée de l'aviation du Canada que le Musée des sciences et de la technologie du Canada affichent des portions du Défi génies inventifs annuel : des défis en ligne pour les jeunes étudiants en sciences mis sur pied par Têtes chercheuses dans le site exploringminds.ca.

La Société continue d'avoir activement recours au Web pour faire la promotion de ses musées et services auprès de publics plus vastes et plus clairement définis. Le nouveau site du Musée de l'aviation du Canada constitue un pas important dans cette direction : on s'est attaché à concevoir un site qui soit conforme aux normes internationales d'accessibilité pour qu'il soit parfaitement accessible aux personnes ayant des incapacités. En appliquant les rôles et les lignes directrices énoncés par le Web Standards Project, l'Initiative d'accès au Web (WAI) et le Consortium World Wide Web (W3C), le Musée a créé un site non seulement attrayant, mais aussi accessible et facile d'usage.

Le nouveau site du Musée de l'aviation du Canada a aussi été conçu pour répondre aux besoins de publics précis de façon à les aider à trouver facilement l'information désirée. Les visiteurs qui ont besoin de renseignements sur les expositions à l'affiche peuvent cliquer sur Visitez-nous, alors que les enseignants obtiennent de l'information sur les programmes scolaires dans la Zone scolaire. Le site comporte aussi une section à l'intention des médias qui désirent de l'information immédiatement accessible sur le Musée.

Les sites Web de la Société continuent en général d'offrir du nouveau matériel et de nouvelles fonctions élaborés en fonction de publics précis, comme les touristes, les étudiants, les enseignants, les donateurs, les collectionneurs et les médias. Le Musée de l'agriculture du Canada a à ce titre intégré sur son site un lien vers le portail de Tourisme Ottawa. D'autres liens vers des organisations et institutions à vocation connexe sont prévus ; certains offriront de l'information historique et scientifique détaillée.

La Société a aussi augmenté le nombre de produits en vente dans sa boutique en ligne afin de mieux répondre aux besoins des visiteurs. Les donateurs peuvent maintenant associer leur don à des activités ou expositions précises ou à la collection du Musée de leur choix. Les dons peuvent aussi être dirigés vers les besoins les plus pressants de la Société. En outre, les membres peuvent maintenant renouveler leur adhésion en ligne et les visiteurs du site Web peuvent acheter une carte de membre cadeau pour les trois Musées.

Les trois musées abritent de riches collections visuelles, des objets et des documents de recherche connexes sur le patrimoine technologique du Canada. La Société et ses musées cherchent activement à établir des partenariats pour explorer et montrer ces collections. Des ressources supplémentaires lui permettront de poursuivre ses travaux de numérisation ainsi que d'élaboration et de présentation d'information contextuelle approfondie de manière à ce que les visiteurs du Canada et d'ailleurs puissent mieux découvrir et sonder les facettes de l'histoire des sciences et de la technologie au Canada.

Les publications

Pour favoriser la compréhension du patrimoine technologique et scientifique du Canada, les connaissances accumulées dans le cadre des activités de recherche, de collection et de préservation doivent être diffusées à l'échelle mondiale. Moyens essentiels de partage des connaissances, les publications de la Société continuent d'intéresser des généralistes et des spécialistes du Canada et de l'étranger, et de leur être utiles.

Les activités de publication visent l'atteinte de l'objectif suivant :

Rendre la base de connaissances de la Société accessible au public à l'échelle nationale et internationale.

La publication d'une étude sur les instruments scientifiques à titre de *Transformation 13*, qui devait avoir lieu cette année, a été reportée, en raison de la suspension du plan de travail 2003-2004 au début de l'année. La publication de plusieurs numéros des séries *Aperçus d'une collection* et *Le conservateur raconte* a aussi été reportée ou remplacée par d'autres projets.

L'engagement de la Société sur le plan de la promotion d'une perspective interdisciplinaire vivante de notre patrimoine se reflète dans la publication du journal du Musée, *Revue d'histoire de la culture matérielle* (RHCM). Les numéros 57 et 58 ont été publiés ; ils comportent des articles rédigés par des employés de la Société et des musées. Des représentants des universités Queen's, Laval, Carleton et Memorial ont participé à la réunion annuelle du conseil d'administration de la *Revue d'histoire de la culture matérielle*. Le conseil a examiné les propositions soumises et a établi le programme d'une conférence conjointe RHCM/SSRHC sur « Les technologies et le corps humain » qui aura lieu au Musée des sciences et de la technologie du Canada en novembre 2004. Il a également amorcé la planification d'un numéro thématique de la revue sur « Les paysages ».

Le nouveau site Web du MAvC a été lancé en février 2004.



Des membres à la Journée annuelle d'appréciation des membres.



« Les transferts industriels et l'art de la décalcomanie » est le titre d'un article exceptionnel de la série *Web Aperçus d'une collection*. La version électronique du numéro concernant l'exposition **Innovation Canada** de la série *Le conservateur raconte* a été affichée sur le site Web du MSTC.

Quelque 700 images ont été ajoutées à la galerie Le Canada vu par le CN cette année, ce qui porte le nombre des images qui y figurent à plus de 5 000. Ce nombre est supérieur à l'objectif fixé pour l'année. Conjointement à ce projet, les Services de la bibliothèque et d'information du MSTC ont procédé à l'identification des films en nitrate de cellulose et en acétate de cellulose de la collection de photographies afin d'en améliorer les conditions d'entreposage. Au cours de l'exercice financier, 25 000 dossiers, représentant 57 000 négatifs, de la collection de photographies du CN ont été ainsi identifiés et déplacés pour être entreposés à long terme dans des conditions optimales. Plus de 150 000 négatifs ont été examinés jusqu'à maintenant.

Activités de soutien

Un certain nombre d'activités sont entreprises afin d'appuyer les activités muséologiques de la Société, dont la gestion des installations, la production de recettes, l'informatique et l'administration.

La production de recettes

La production de recettes procure des fonds qui s'ajoutent aux crédits gouvernementaux et contribue ainsi à la réalisation du mandat de la Société. Le succès des activités productrices de recettes repose sur une bonne connaissance du marché et sur la conception de produits attrayants et vendables.

Les activités productrices de recettes peuvent aussi aider la Société à créer des liens avec ceux et celles qui l'appuient et avec diverses communautés. La Société et ses musées ont avantage à consolider de telles alliances, soit avec des individus par le biais d'activités comme le programme d'adhésion, soit avec des entreprises par le biais du programme de commandite.

Les activités productrices de recettes visent l'atteinte de l'objectif suivant :

Accroître les ressources financières dont dispose la Société pour s'acquitter de son mandat.

Les droits d'entrée, la vente de produits et de services, les dons et les commandites procurent à la Société des revenus qui complètent son budget de fonctionnement. La Société obtient aussi des ressources (sous formes de services et d'argent) en

sollicitant activement l'aide de bénévoles et l'adhésion de membres. Elle continuera de fixer ses droits d'entrée en fonction de facteurs tels que la hausse des coûts, l'amélioration des produits et la tolérance du marché. La figure 12 indique les sources de revenus et les résultats obtenus par rapport aux objectifs visés.

Les recettes totales de l'année s'élevèrent à 4,160 millions de dollars, ce qui dépasse le revenu cible de 4,045 millions. Il s'agit d'un total supérieur de 2,8 % à l'objectif fixé et inférieur de 4,5 % au total de l'année précédente. L'annulation d'activités et la réduction des heures d'ouverture au public, mesures prises pour réduire les dépenses, expliquent en grande partie cette dernière baisse.

Les autres revenus comprennent les recettes provenant de la vente de produits agricoles (surtout le lait) au Musée de l'agriculture du Canada, de programmes comme Beau temps pour décoller au Musée de l'aviation du Canada et d'expositions itinérantes.

Les ventes de la boutique en ligne de la Société ont augmenté cette année grâce à la production d'un signet « Achetez. Donnez. Adhèrez. » créé par le Service des ventes aux commerçants et la Division du développement d'entreprise. Les signets ont été distribués par divers moyens (envois, encarts). Les ventes continueront de croître grâce à des annonces dans des magazines et des journaux, ainsi que le bouche-à-oreille de la part des clients satisfaits. La participation de la Société à *Selections*, le catalogue de ventes par correspondance de l'Association des musées canadiens, s'est soldée par des résultats records qui ont dépassé l'objectif de 64 000 \$ établi pour cette année.

Ce sont surtout les clients habituels qui se sont procurés du matériel numérique. Plusieurs annonces sont passées dans la revue *Muse* dans le but de renseigner d'éventuels nouveaux clients sur nos produits.

Les recettes totales pour le développement d'entreprise, qui incluent la cotisation des membres, les commandites et les campagnes de financement, se sont élevées à 509 000 \$. Les campagnes de financement annuelles ont rapporté 73 000 \$ en argent comptant. De plus, la Société conserve un montant de 64 000 \$ en fiducie destiné aux programmes de restauration et éducatifs.

La Société dispose actuellement d'ententes de commanditaires qui totalisent 980 000 \$ consentis par les commanditaires. Elle a constaté la somme de 188 000 \$ cette année. Le solde comprend 332 000 \$ en contrats conclus au cours de l'année et 460 000 \$ aux termes de contrats conclus les années précédentes que la Société constatera au cours des prochaines années.

En ce qui concerne les collectes de fonds, la Société a mené avec succès sa septième campagne de financement annuelle pour le Musée de l'aviation du Canada et a poursuivi ses efforts afin d'obtenir des dons pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada et le Musée de l'agriculture du Canada.

FIGURE 12 – REVENUS DE 2003-2004

	OBJECTIF	RÉEL
Recouvrement des coûts		
– Droits d'entrée et programmes	1 755 \$	1 746 \$
– Autres	540	588
Opérations commerciales	1 090	959
Développement d'entreprise	500	509
Intérêts	160	358
Total	4 045 \$	4 160 \$

La Fondation Pétrolière Impériale a octroyé un don important au Musée des sciences et de la technologie du Canada pour appuyer le programme de rayonnement Sciences sur mesure. En outre, la Société a continué d'obtenir des promesses de dons au moyen du programme des dons planifiés.

Au nombre des initiatives mises en œuvre par la Société cette année, le projet de restauration de l'aéronef Canadair C-54GM North Star 1 ST revêt une importance particulière. Il est réalisé conjointement par la Société et des bénévoles de la Project North Star Association à titre de projet pilote qui, selon les résultats obtenus, pourrait amener la Société à entreprendre d'autres initiatives de ce type.

Le programme d'adhésion a continué de croître au cours de l'exercice financier, à la fois le nombre de membres et les recettes ayant augmenté. Les recettes ont totalisé 236 000 \$, dépassant l'objectif qui avait été fixé à 200 000 \$. Les coûts d'exploitation ont été moins élevés que prévu, d'où un ratio de marge bénéficiaire supérieur au ratio prévu. Cette croissance s'explique toujours par l'intensification des campagnes de recrutement et l'efficacité des campagnes de renouvellement des adhésions. Les responsables du programme d'adhésion continuent de générer des revenus, de favoriser la fréquentation des musées, de soutenir la programmation publique, d'assurer une collaboration soutenue et d'attirer la clientèle pour les trois musées. À cet effet, ils coordonnent des activités réservées aux membres, font la promotion de toutes les activités des musées au moyen d'envois postaux et du commerce électronique, favorisent l'inscription aux ateliers et aux activités publiques par voie électronique et soutiennent la mise en œuvre d'activités de courtoisie et de relations publiques dans la collectivité.

Au cours de l'exercice financier, les responsables des programmes de financement et d'adhésion de la Société ont amélioré la collecte de dons et le recrutement en ligne afin d'obtenir au maximum de l'augmentation des visites sur les trois sites Web de la Société. L'équipe chargée du développement d'entreprise continuera de travailler au développement de ces stratégies en collaboration avec divers secteurs de la Société.

INDICATEUR DE RENDEMENT

Le programme d'adhésion de la Société a atteint 25 000 membres répartis dans 5 600 foyers, ce qui en fait le plus important des musées nationaux.

Les installations

Les installations font partie intégrante de l'exploitation des musées. Elles servent non seulement à loger les employés, mais aussi à accueillir les visiteurs et à abriter la collection.

Les installations ont une grande incidence sur la fréquentation d'un musée. Une architecture adéquate attire les visiteurs, rehausse l'expérience qu'ils y vivent et fait partie de l'image publique de l'institution, comme symbole de son mandat. Les commentaires des visiteurs portent en grande partie sur leur satisfaction ou leur insatisfaction quant à la qualité des installations et des services connexes. Les services aux visiteurs requièrent des efforts particuliers, différents de ceux requis pour gérer les bureaux.

Il est aussi essentiel de disposer d'entrepôts appropriés pour assurer la sauvegarde de la collection à long terme. Cette sauvegarde exige un contrôle des facteurs environnementaux susceptibles de causer la détérioration des pièces. Vu leur taille, certaines pièces exigent des conditions particulières pour être accessibles ou déplacées au besoin.

Les activités relatives aux installations visent l'atteinte de l'objectif suivant :

Offrir des installations de qualité pour la prestation des programmes publics, pour la protection de la collection et pour la promotion de l'efficacité opérationnelle.

La Société a occupé cette année une superficie totale de 61 530 mètres carrés à un coût unitaire de 97 \$, ce qui est inférieur de 8 % par rapport au coût de 105 \$ qui avait été prévu pour l'année. C'est grâce à une diminution de ses frais au titre des services publics en dépit de la hausse des prix, à des améliorations d'ordre opérationnel ayant donné lieu à une hausse de l'efficacité et au report de travaux d'entretien en raison de compressions budgétaires que la Société a pu obtenir ce résultat.

Aux prises avec des compressions budgétaires, la Société a davantage mis l'accent cette année sur la planification et l'analyse des édifices et des systèmes. Elle a procédé à un examen approfondi dans le but de réduire ses coûts, bien que la décision de reporter des travaux de réparation et d'entretien l'expose à certains risques. Une modification à l'ensemble des contrôles environnementaux dans les espaces à bureaux et les espaces publics, visant la réduction des frais de climatisation et de chauffage, a donné lieu à des économies de 100 000 \$. Des modifications apportées à la circulation d'air dans l'étable de races patrimoniales ont aussi donné lieu à de substantielles économies d'énergie au Musée de l'agriculture du Canada. Un plan détaillé de réaménagement de l'édifice 94 du Musée de l'agriculture du Canada a été établi pour répondre aux besoins accrus sur le plan des programmes éducatifs. Le plan sera mis en application au fur et à mesure que des fonds seront disponibles.

La Société a négocié un nouveau bail pour l'édifice qui abrite bureaux et locaux d'entreposage au 2421, chemin Lancaster. Elle a opté cette année pour un bail net qui lui permettra de mieux répondre aux besoins tout en favorisant l'efficacité. Cette entente devrait normalement donner lieu à des économies annuelles de plus de 50 000 \$.

La Société a pris part à un examen horizontal du capital immobilisé des organisations fédérales à vocation culturelle. Elle s'est servie de cette tribune pour faire état de ses préoccupations sur le plan de la gestion des installations. Ce processus a aussi permis de définir des mesures visant à régler les anomalies par rapport au financement qui découlent du fait que la Société est une société d'État. Les données préparées aux fins de ce processus constitueront l'assise d'un plan d'immobilisations qui doit être intégré au plan d'entreprise l'an prochain. L'information maintenant à la disposition du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil du Trésor devrait normalement concourir à la résolution des problèmes de gestion des installations auxquels la Société fait constamment face.

L'informatique

Les activités informatiques comprennent la consultation, le soutien technique et la gestion de services liés aux ordinateurs et à la technologie de l'information comme les tendances du marché, l'environnement du commerce électronique, ainsi que l'évaluation, l'estimation et la sélection des technologies. La Société s'efforce d'optimiser les ressources qu'elle investit dans les technologies informatiques, les logiciels et le personnel, en tâchant d'établir un équilibre entre les besoins, les attentes et les souhaits tant du public que du personnel.

Les activités liées à l'informatique visent à appuyer l'objectif suivant :

Permettre à la Société de jouer son rôle de prestation de services publics en offrant au public national et international un accès sécuritaire aux ressources d'information de la Société, tout en facilitant ses pratiques de fonctionnement internes.

Dans la poursuite de cet objectif, plusieurs activités ont été jugées prioritaires pour 2003-2004 :

- > atteindre des objectifs précis quant au pourcentage de postes de travail qui répondent aux normes de la Société relatives au matériel et logiciels ;
- > achever la mise à niveau du matériel réseau de la Société ;
- > mettre à niveau le logiciel d'exploitation du réseau de la Société ;
- > mettre en œuvre la stratégie de gestion des serveurs de la Société ;

- > appuyer les objectifs d'ordre administratif visant la mise en application du Système d'information sur les ressources humaines, l'élargissement de la gestion automatisée des documents électroniques, et l'examen et la mise à niveau du réseau et des systèmes de sécurité des données de la Société ;
- > appuyer les objectifs relatifs au site Web visant l'amélioration de l'accès électronique aux ressources de la collection et de la bibliothèque ;
- > établir une stratégie de gestion du contenu Web de la Société, en collaboration avec d'autres parties intéressées ;
- > remodeler le portail Web interne de la Société.

La Société a atteint d'ambitieux objectifs sur le plan du remplacement du matériel et de l'infrastructure du système d'exploitation désuets. L'adhésion à des normes strictes régissant le matériel et la duplication du réglage du logiciel de bureau utilisé dans l'ensemble des postes de travail ont grandement aidé la Société à obtenir ces résultats. Plus de 91 % des postes de travail de la Société répondent maintenant aux normes régissant le matériel, ce qui est légèrement supérieur à l'objectif de 90 % fixé pour cette année, et 78 % répondent à la norme relative au logiciel de bureau, ce qui est aussi supérieur à l'objectif fixé, qui était de 70 %.

La Société a poursuivi la mise à niveau de l'infrastructure de son réseau de données : elle a apporté des améliorations aux campus du Musée des sciences et de la technologie du Canada et du Musée de l'aviation du Canada, et amélioré la connectivité à l'Internet. Ces projets se poursuivront en 2004-2005. Des mises à niveau au campus du Musée de l'agriculture du Canada ont été reportées en raison de négociations avec la Commission de la capitale nationale et d'autres parties intéressées concernant le site historique du Musée. Ces questions étant maintenant réglées, la mise à niveau aura lieu à l'été 2004.

La mise à niveau des serveurs et systèmes d'exploitation de réseau est amorcée. On a procédé à la rationalisation de l'architecture des systèmes d'exploitation de réseau de la Société, à l'acquisition de licences d'utilisation des nouveaux systèmes d'exploitation des serveurs ainsi qu'aux premiers déploiements des serveurs sur la technologie du système d'exploitation de réseau actuelle. Le déploiement complet et le passage au service d'annuaire Windows Active Directory de Microsoft aura lieu en 2004-2005.

De nouvelles normes pour les serveurs et un nouveau modèle de gestion du stockage des données ont été établis. La mise en application se déroulera en plusieurs étapes échelonnées sur quelques années ; les achats pour la première étape ont débuté avec l'acquisition d'un serveur pour les systèmes administratifs. Les étapes suivantes se dérouleront conformément au plan de remplacement d'immobilisations des TI de la Société.

Plusieurs nouveaux systèmes administratifs ont été mis en fonction et d'autres mis à niveau au cours de l'année, y compris les bases de données de la paie, des achats, des admissions et divers systèmes basés sur la plate-forme de groupe de travail de la Société.

Plusieurs autres projets sont en cours, dont un nouveau système d'information sur les ressources humaines, une plus grande intégration entre les systèmes sur les ressources humaines et financiers et des bases de données sur les bénévoles et la collecte de fonds. La mise en application de la stratégie de gestion des serveurs de la Société permettra la réalisation de nombre de ces mesures d'ordre administratif, ce qui devrait normalement se traduire par une augmentation de l'efficacité de la prestation des services administratifs.

En outre, la Division de l'informatique collabore à l'analyse des besoins aux fins de définir un système de gestion des documents électroniques. Il faudra procéder à des investissements considérables pour répondre aux besoins dans ce domaine crucial.

Le catalogue de la bibliothèque de la Société est maintenant accessible dans l'intranet. Des plans visant la mise à niveau du système de la bibliothèque ont été établis de manière à ce que la Société puisse mettre son catalogue à la disposition du public. La Division de l'informatique a continué à parfaire la configuration du nouveau système de la collection qui sera accessible dans l'intranet en 2004-2005, et au public par la suite.

La Société a déjà intégré des systèmes de gestion de contenu et des bases de données dans des portions de ses sites Web internes et publics et a amorcé un examen des plus récentes technologies offertes sur le marché. L'élaboration de la stratégie de gestion de contenu de la Société et l'évaluation des technologies à sa disposition se poursuivront en 2004-2005. Pour l'instant, un système complet de gestion de contenu des sites Web de la Société se révèle prometteur, mais un tel système requiert des investissements considérables en licences d'utilisation de logiciels et infrastructure.

L'intranet de la Société a été remodelé et sa mise en fonction est en cours. Ce site intranet amélioré devrait normalement rehausser l'efficacité de l'exploitation puisqu'il constitue pour l'ensemble du personnel une source d'information et de services consolidée et qui fait autorité. Le portail remodelé sera lancé en 2004-2005.

La Société continue d'avoir recours à une stratégie de sécurité des données en plusieurs volets au moyen de la « défense en profondeur ». Les mesures de sécurité des données sont réévaluées régulièrement. Les investissements effectués par la Société en matière de logiciels antivirus, de coupe-feu et de systèmes de filtrage de messagerie et de passerelles ont donné de bons résultats puisque les systèmes informatiques de la Société n'ont subi aucun dommage important malgré les nombreuses attaques propagées dans l'Internet cette année, dont « Blaster », et de nombreux vers informatiques propagés par courriel.

L'évolution rapide des TI est constamment assortie de nouvelles exigences pour la Société. Les mises à jour des programmes qu'il faut sans cesse exécuter et le problème omniprésent du pollupostage, notamment, portent sérieusement atteinte à la productivité et doivent être réglés. Le recours accru, au sein du gouvernement fédéral, à la Voie de communication protégée (GE-Net) engendre des frais d'exploitation accrus pour la Société qui doit assumer ses propres frais d'accès à ce réseau gouvernemental devenu indispensable.

La Société, pour répondre aux priorités les plus urgentes, a dû reporter certains frais d'exploitation. Par exemple, les logiciels horizontaux n'ont pas été changés depuis des années étant donné, notamment, les coûts élevés des licences d'utilisation et de conversion. La Société est très consciente de l'importance de procéder à des investissements stratégiques en technologies de l'information qui l'aident à remplir son mandat, mais il faut comprendre qu'elle a besoin pour ce faire de ressources supplémentaires.

L'administration

Les activités administratives comprennent les services de consultation, les services de soutien et le contrôle des ressources. La Société s'efforce d'utiliser de façon optimale les ressources consacrées aux activités administratives en cherchant à établir un équilibre entre la qualité et le coût des services.

Les activités administratives visent l'atteinte de l'objectif suivant :

Fournir des services efficaces et efficaces à l'intérieur d'une structure appropriée de contrôle de gestion.

En tant que société d'État, la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada est assujettie à un grand nombre de lois, de règlements et de politiques gouvernementales. Sa stratégie consiste en gros à se comporter en bonne citoyenne, c'est-à-dire qu'elle s'efforce de fonctionner de manière efficace, efficiente et économique, conformément aux exigences législatives, aux bonnes pratiques commerciales et aux normes déontologiques de gestion. La Société a poursuivi la mise au point de son processus de gestion des documents dans le but de se doter d'un système et d'une structure qui à la fois permettent de gérer adéquatement le nombre croissant de documents électroniques et de répondre aux exigences des Archives nationales. Compte tenu de changements apportés par Postes Canada, la Société a dû remplacer son matériel postal pour se conformer à leur système de codes à barres.

L'automatisation du processus de passation des marchés a amené la Société à procéder, conjointement à d'autres musées nationaux, à l'examen des conditions générales dans le but de limiter les risques et de rationaliser les activités pour mieux répondre aux besoins des clients. En ce qui concerne les assurances, la Société a effectué une analyse approfondie de manière à prévenir d'importantes majorations des coûts tout en protégeant les intérêts de la Couronne. La Société a aussi fourni des services de soutien administratif dans le cadre du projet de construction au Musée de l'aviation du Canada.

La mise sur pied d'un nouveau système de classification pour la Société s'est poursuivie. On a terminé cette année l'élaboration et la vérification de la norme de classification, l'établissement d'un questionnaire concernant les postes et l'évaluation des réponses à ce questionnaire rempli par les employés. La pondération des facteurs ainsi que la détermination des fourchettes des cotes numériques et des niveaux seront achevées en avril 2004. Les échelles salariales et les règles de conversion feront l'objet de négociations au moment du renouvellement de la convention collective qui est arrivée à échéance le 31 mars 2004.

La Société a aussi poursuivi la mise en application d'un plan d'action visant la conformité à l'ensemble des exigences de la Commission canadienne des droits de la personne aux termes de son programme et de ses pratiques d'équité en matière d'emploi.

La Division des ressources humaines a bien progressé dans la mise en application du nouveau Système d'information sur les ressources humaines. Le module de la paie, entièrement en application, a nécessité des ajustements qui ont été apportés durant sa première année complète d'utilisation. Les autres modules (renseignements personnels, congés et présences, formation, etc.) ont été adaptés en fonction des besoins et devraient être complètement en application d'ici la fin de l'été 2004.

La Division des ressources humaines a aussi réussi à négocier une convention collective d'une durée d'un an et a offert à l'intention de tous les employés un programme de sensibilisation aux différentes formes de harcèlement.

La Société s'était fixé l'objectif de limiter ses frais administratifs généraux (y compris ceux des principales fonctions administratives – Finances, Ressources humaines et Services administratifs ; ceux de la direction générale et du conseil d'administration ; et ceux des Installations, de la Protection et des Services généraux qui ne peuvent être attribués à aucune

activité opérationnelle) à 18 % du total des coûts d'exploitation. Or, le total de ces frais a atteint cette année 19 % du total des coûts d'exploitation, ce qui est plus élevé que l'objectif fixé.

Vérification interne et évaluation

Vérification interne

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada, en conformité avec les dispositions du paragraphe 131(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, dispose d'un programme de vérification interne exécuté par des vérificateurs contractuels. À ce programme s'ajoute une vérification annuelle des états financiers de la Société effectuée par la vérificatrice générale du Canada.

Dans le cadre de son programme annuel de vérification interne, la Société a mené une vérification de son programme des commandites. Comme les organismes du secteur à but non lucratif se disputent de plus en plus les dollars de commandites d'entreprises, la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada doit offrir un programme de commandites en mesure de favoriser et de maintenir ce type de financement. Pour ajouter au défi, la Société a adopté de nouvelles lignes directrices selon lesquelles des fonds externes doivent être obtenus avant l'élaboration de toute nouvelle exposition d'importance. Cela démontre bien le manque de ressources disponibles et la nécessité de compter davantage sur des partenaires extérieurs. Ce changement de direction fait en sorte que les services des commandites deviennent indispensables à l'équilibre et à la croissance de la Société.

Les objectifs clés de la vérification étaient de revoir les pratiques actuelles en vigueur à la Société pour en déterminer l'efficacité, de comparer les pratiques actuelles avec les pratiques exemplaires à l'échelle internationale sur le plan des commandites, et de déterminer les améliorations nécessaires afin d'assurer pour le futur l'efficacité du programme des commandites. La firme APCO Worldwide a été mandatée pour mener la vérification qui s'est tenue sur trois mois à partir de novembre 2003. Selon les vérificateurs, les membres de l'équipe de gestion des commandites de la SMSTC possèdent à la fois de bonnes connaissances et expérience du processus de commandite, sont au fait des tendances actuelles, et sont en mesure de « fournir des conseils avisés sur la commandite aux organisations du secteur public ». Ils ont également souligné que le rendement du capital investi du programme des commandites de la Société était excellent, compte tenu du fait qu'il est beaucoup plus difficile de procéder à la mise en marché de trois musées affiliés que d'autres « biens nationaux ». De toute évidence, les musées ne présentent pas autant d'attrait pour les commanditaires éventuels que les diverses composantes du domaine des sports et du divertissement ; ils constituent plutôt un marché à créneaux qui doit s'adresser aux secteurs dont les activités de commandite sont en général restreintes.

La principale lacune signalée par les vérificateurs avait trait au manque de collaboration entre le personnel affecté aux programmes et l'équipe de gestion des commandites : afin d'y remédier, ils ont suggéré d'améliorer les modes de communication entre le personnel affecté aux programmes et l'équipe de gestion des commandites, et d'ajouter des séances de

formation sur le processus de commandite pour le personnel en question.

Évaluation

La Société continue d'étudier et de suivre les résultats de sa programmation publique au moyen d'une gamme de techniques d'évaluation.

Conserver les visiteurs actuels

Étant donné l'atténuation du taux de fréquentation dans les trois musées, il a fallu se pencher sur les facteurs qui amènent les gens à visiter à plusieurs reprises les musées. Le principal facteur est la satisfaction des visiteurs. C'est pourquoi la Société a continué de recueillir les commentaires des visiteurs, et d'observer leurs caractéristiques et leur satisfaction par le biais des terminaux interactifs équipés du logiciel SurveyWorks. Afin d'uniformiser le plus possible les équipements informatiques, deux terminaux iMac d'Apple ont été convertis en systèmes à microprocesseurs Intel. Les tests se poursuivent pour assurer une meilleure fiabilité avec le nouveau système d'exploitation Windows.

La Société recueillant ces données sur une base continue, a pu remarquer des modifications dans l'appréciation des visiteurs au fil des ans. Les touristes qui visitent les musées l'été affichent habituellement un taux de satisfaction plus élevé puisque leur expérience de nos musées est minime voire inexistante. Or, au cours de la saison automne-hiver, quelque 50 % des visiteurs au MSTC et au MAGC ont indiqué être « très satisfaits » de leur visite, comparativement à environ 35 % des visiteurs de l'été. Au MAVC, le nombre de visiteurs qui se sont dit « très satisfaits » est resté stable à 58 % tout au long de l'année. Un changement détecté dans un indicateur de rendement de base qui regroupe une gamme de facteurs laisse présager que le marché subit des changements importants, et c'est une situation qui mérite une analyse détaillée.

Le changement peut aussi être une bonne chose. Lorsqu'on s'arrête aux indicateurs de rendement dont l'intention de visiter le musée à une autre reprise ou de recommander à d'autres de le visiter, les variables explicatives habituelles sont, pour le visiteur, de s'être amusé, que le musée a quelque chose à offrir à chacun, que l'ambiance est invitante, etc. Les données les plus récentes (automne-hiver 2003) mettent en évidence une nouvelle variable au MSTC : la précision des renseignements obtenus avant la visite. Environ 40 % des visiteurs vont téléphoner ou consulter le site Web d'un musée avant de se déplacer, particulièrement les familles à faible revenu. Récemment, le MSTC a affecté des fonds au personnel et à l'équipement de son centre d'appels, mis à jour l'information sur son site Web, et amélioré les communications internes. L'investissement semble avoir porté fruit car, étant donné la précision des renseignements fournis, 80 % des visiteurs avaient l'intention de recommander le Musée et 70 % d'y revenir pour une autre visite.

L'adhésion de membres est essentielle à la fidélisation des visiteurs et à l'amélioration de l'accès aux trois musées. Beaucoup de renseignements proviennent des responsables du programme d'adhésion et une enquête par questionnaire a permis d'obtenir un complément à cette information. Nous avons apporté tout le soin nécessaire au respect de la vie privée et à l'éthique en regard de la base de données des membres.

À moyen et à court terme, les trois musées de la Société s'efforcent d'offrir des expositions et des programmes attrayants pour encourager les visiteurs à revenir avec leur famille et leurs amis. Questionnaires d'appréciation et évaluations formatives contribuent grandement à l'élaboration d'expositions à la fois amusantes et éducatives. Le projet d'exposition sur le Synchrotron au MSTC a fait l'objet d'un questionnaire d'appréciation qui a permis de déterminer que le public était grandement intéressé par les applications de cette technologie, malgré qu'il avait de la difficulté à comprendre les principes de physique en cause. On a procédé à des évaluations formatives lors de l'exposition **Connexions Nortel Networks** et de la présentation conjointe sur les changements climatiques EnerCan-MSTC.

Aucune visite-surprise n'a eu lieu cette année compte tenu de la réduction des dépenses liée à l'établissement de nouvelles priorités par rapport aux ressources gouvernementales.

Attirer de nouveaux visiteurs

L'exercice d'élaboration de vision est le principal moyen par lequel le MSTC établit les stratégies pour augmenter sa clientèle. Cet exercice repose notamment sur des renseignements recueillis auprès des visiteurs du Musée, de la population locale et des résidents de partout au Canada. Malgré le fait qu'ils ne faisaient pas partie de l'exercice initial, les fichiers de données ont été acquis et analysés, en partie pour vérifier le travail des consultants, mais aussi pour pouvoir ajouter de nouvelles variables à notre modèle d'analyse de la fréquentation du Musée. Ces données figuraient dans des enregistrements de groupes de discussion locaux, un sondage auprès des visiteurs à la sortie du Musée et un sondage téléphonique à l'échelle locale et nationale. Pour la première fois, nous avons pu obtenir des données nationales touchant l'origine ethnique, ce qui nous permettra de revoir notre stratégie par rapport à nos publics cibles.

Dans les groupes de discussion, il y a eu plusieurs commentaires relatifs à l'architecture de l'édifice du MSTC : « Le Technoparc semble bien impressionnant, mais quand on arrive au bâtiment, il a l'air sale, vieux, délabré » ; « Pour s'y rendre, il faut passer le parc d'attractions avec le clown géant qui tourne au-dessus... puis on arrive avec les enfants dans cet édifice bas à un étage avec son toit de gravier ». Afin de vérifier l'étendue de cette opinion, un sondage téléphonique a été effectué auprès de résidents de la capitale nationale. Bien que seulement 3 % des répondants étaient d'avis que l'édifice était un « déshonneur national », environ les deux tiers ont indiqué que le Musée avait piètre allure, et même pire. Le MSTC n'a pas non plus obtenu de bons résultats par rapport à d'autres facteurs dont l'endroit où il est situé, la pertinence de sa réputation comme musée d'envergure nationale, et l'intention d'y amener des visiteurs.

INDICATEUR DE RENDEMENT

La Société s'est associée au Musée canadien des civilisations et à Rideau Hall pour la saisie et l'échange de données sur les visiteurs.

Accroître la capacité d'évaluation

Au cours de la dernière année, la Société a finalement pu participer à des exercices d'étalonnage avec deux autres institutions fédérales, soit le Musée canadien des civilisations et Rideau Hall. Les trois institutions ont échangé leurs données relatives aux visites de l'été : celles-ci portaient sur 25 variables aussi diverses que la taille du groupe et le taux de satisfaction par rapport aux services alimentaires. Les partenaires ont reçu des résultats basés sur une moyenne globale de marché, ce qui a permis à chacun d'évaluer son rendement relatif. Il y aurait lieu d'éventuellement élargir ce partenariat pour y inclure le Musée canadien de la nature, la Commission de la capitale nationale et la Colline parlementaire, ce qui serait davantage représentatif d'une visite type des musées de la région de la capitale nationale.

La communauté des professionnels des musées connaît bien l'expertise sans cesse croissante du MSTC dans l'élaboration d'expositions et de composantes interactives. Des employés du Musée ont préparé un atelier sur la création d'expositions interactives pour l'Association canadienne des centres des sciences (ACCS) à Sudbury, ont participé à un colloque de l'ACCS à Vancouver en rapport avec les expositions itinérantes sur la science au Canada et ont accueilli des membres de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique dans le cadre de leur visite pancanadienne auxquels ils ont expliqué les processus d'élaboration et d'évaluation d'expositions.

L'année en statistiques

Figure ci-après un aperçu statistique de certaines des activités de la Société au cours de l'année.

SOCIÉTÉ DU MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA	2003-2004	2002-2003
Développement et gestion de la collection		
Nombre de fiches d'objets de collection	36 400	34 568
Nombre d'objets acquis	545	682
Pourcentage d'objets acquis par don (%)	86,3 %	79,4 %
Nombre d'objets prêtés	574	473
MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA	2003-2004	2002-2003
Accès au Musée et utilisation		
Nombre de visites correspondant aux groupes scolaires	839	603
Nombre de participants dans les groupes scolaires	20 052	18 275
Nombre de programmes scolaires offerts	46	52
Nombre de démonstrations, visites guidées et ateliers donnés	2 857	3 732
Nombre de participants aux démonstrations, visites guidées et ateliers	63 879	86 513
Nombre de démonstrations et d'activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée	2	2
Nombre de visiteurs ayant participé aux démonstrations et activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée	211 000	200 300
Autres utilisations des installations (nombre de participants)	1 005	4 500
Nombre de personnes ayant visité le site Web	175 367	141 710
MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA	2003-2004	2002-2003
Accès au Musée et utilisation		
Nombre de visites correspondant aux groupes scolaires	1 092	1 095
Nombre de participants dans les groupes scolaires	34 951	35 465
Nombre de programmes scolaires offerts	15	15
Nombre de démonstrations, visites guidées et ateliers donnés	1 035	2 595
Nombre de participants aux démonstrations, visites guidées et ateliers	56 271	44 960
Nombre de démonstrations et d'activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée	9	10
Nombre de visiteurs ayant participé aux démonstrations et activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée	47 500	45 390
Autres utilisations des installations (nombre de participants)	19 638	16 660
Nombre de personnes ayant visité le site Web	493 115	472 265
MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA	2003-2004	2002-2003
Accès au Musée et utilisation		
Nombre de visites correspondant aux groupes scolaires	3 346	2 536
Nombre de participants dans les groupes scolaires	113 012	112 244
Nombre de programmes scolaires offerts	44	46
Nombre de démonstrations, visites guidées et ateliers donnés	13 349	7 708
Nombre de participants aux démonstrations, visites guidées et ateliers	210 686	259 738
Nombre d'activités spéciales	18	19
Nombre de participants aux activités spéciales	75 897	95 346
Nombre d'expositions itinérantes en tournée	2	2
Nombre d'endroits ayant accueilli des expositions itinérantes	2	3
Nombre de visiteurs ayant visité des expositions itinérantes (approximatif)	1 000	1 028 780
Nombre de démonstrations et d'activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée	11	10
Nombre de visiteurs ayant participé aux démonstrations et activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée	7 212	4 871
Autres utilisations des installations (nombre de participants)	7 240	6 759
Nombre de personnes ayant visité le site Web	1 029 123	975 800

Perspective financière

FIGURE 13 – COMPARAISON DES RÉSULTATS FINANCIERS (en milliers de dollars)

	2004 budget	2004 réel	2003	2002
REVENUS				
Crédits parlementaires	23 611 \$	24 159 \$	26 196 \$	22 416 \$
Revenus générés	4 045	4 160	4 359	4 251
Total des revenus	27 656	28 319	30 555	26 667
DÉPENSES				
Personnel	14 997 \$	15 268 \$	15 035 \$	13 883 \$
Installations	6 145	5 706	6 460	6 802
Dépréciation	2 078	1 331	1 206	1 235
Opérations	6 306	5 824	7 757	6 316
Total des dépenses	27 448	28 129	30 458	28 236
Bénéfice net (Perte nette)	208	190	97	(1 569)
AVOIR DU CANADA	652 \$	241 \$	51 \$	(46) \$

Le Parlement a initialement voté des crédits de 35,343 millions de dollars pour l'exercice financier, y compris 11,735 millions de dollars pour la construction d'un nouvel hangar d'entreposage et d'une aile pour les archives au Musée de l'aviation du Canada. Une partie de ce montant a été reportée et sera constatée durant la construction. Au cours de l'année, des fonds supplémentaires de 1,2 million de dollars ont servi à l'ajustement des coûts relatifs au personnel. On a également demandé à la Société d'affecter 250 000 \$ en guise de participation à l'initiative à l'échelle de l'administration fédérale qui totalise 1 milliard de dollars.

Depuis quelques années, il est de plus en plus difficile pour la Société d'arriver à réaliser l'ensemble de ses activités. Cette année, la Société s'est efforcée d'accroître son efficacité et de trouver des moyens d'assumer ses responsabilités et d'atteindre ses objectifs avec plus d'efficacité. Elle a procédé à une réaffectation de certaines de ses ressources dans le but de mieux répondre à ses objectifs stratégiques et d'établir un équilibre entre ses dépenses salariales et d'exploitation. Elle a supprimé 25 postes ; 10 employés ont été mis à pied et 2 ont accepté un nouveau poste. En outre, la Société a reporté certaines dépenses en immobilisations, a réduit ses programmes et ses heures d'exploitation, et a supprimé plusieurs événements spéciaux. Elle a accru ses activités de commandite et effectué un examen de sa stratégie médiatique. Des fonds ont été puisés dans des comptes en fiducie pour la réalisation de certaines activités.

L'ensemble des coûts d'exploitation ont diminué de 2,3 millions de dollars par rapport à l'année dernière, mais ont dépassé de 0,7 millions de dollars (2,5 %) les prévisions budgétaires. L'année dernière, 1 million de dollars avaient été affectés à la réalisation d'une étude pour un nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada.

Dans le but de mieux équilibrer ses revenus et ses dépenses, la Société a aussi ralenti le renouvellement de ses programmes et de ses expositions. Sur le plan de la gestion des installations, la Société s'en est tenue aux mesures

nécessaires pour répondre aux normes de santé et sécurité au travail. Au Musée de l'aviation du Canada, les activités de gestion des installations ont principalement porté sur la préparation du déménagement de la collection dans le nouvel hangar d'entreposage. Au Musée des sciences et de la technologie du Canada, peu de travaux ont été effectués au niveau des installations. L'incertitude par rapport à la construction éventuelle d'un nouveau musée continue d'avoir une incidence sur ce site. Tous les projets envisagés dans les locaux actuels font l'objet d'une évaluation pour assurer le rendement adéquat du capital investi. Des mesures d'économie d'énergie et de surveillance des prix des services publics ont donné lieu à une réduction des coûts des services publics de 300 000 \$, en dépit d'une augmentation des prix du marché.

La hausse des recettes de la Société traduit en fait une hausse des crédits parlementaires constatés au cours de l'année. Des projets d'immobilisations ont été reportés afin de stabiliser la situation financière. Certains de ces projets devront être réalisés en 2004-2005, et viendront diminuer les crédits et vraisemblablement donner lieu à une perte d'exploitation. La Société, compte tenu du fait qu'elle doit préserver un bilan positif, fera face au défi de sélectionner les projets dont la réalisation est indispensable et ne risque pas de nuire aux installations et aux activités. Les efforts de recherche de commanditaires et de partenaires de la Société, pour l'aider à mener à bien ses programmes et ses activités, ont toutefois été fructueux.

Les discussions avec le ministère du Patrimoine canadien dans le but de redresser la situation financière de la Société se sont poursuivies. Le Conseil du Trésor a produit un rapport concernant les coûts des installations des institutions culturelles. Selon ce rapport, il existe des anomalies sur le plan du financement entre les ministères et les sociétés d'État qui, espère la Société, seront rectifiées dans le cadre de ce processus. Il devient de plus en plus difficile pour la Société de gérer les installations de trois musées avec les ressources actuelles ; cette insuffisance de fonds porte atteinte à son potentiel de croissance et d'innovation.

États financiers

Responsabilité de la direction à l'égard des états financiers

Les états financiers du présent rapport annuel ont été préparés par la direction conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada, et la direction répond de l'intégrité et de l'objectivité des données qui y figurent. La direction est également responsable de toute autre information que renferme le rapport annuel et de la concordance, le cas échéant, de cette information avec les états financiers.

Pour assumer cette responsabilité, la direction a établi et maintient des registres et documents comptables, des contrôles financiers et de gestion, des systèmes d'information et des pratiques de gestion. Ces éléments ont pour but d'établir avec une assurance raisonnable que l'information financière fournie est fiable, que les biens sont protégés et contrôlés et que les opérations sont conformes à la *Loi sur la gestion des finances publiques* et à ses règlements ainsi qu'à la *Loi sur les musées* et au règlement administratif de la Société.

Le Conseil d'administration doit veiller à ce que la direction respecte ses obligations en matière de rapports financiers et de contrôle interne, ce qu'il fait par l'intermédiaire du Comité de vérification, composé en majorité d'administrateurs externes. Le Comité rencontre la direction et le vérificateur externe indépendant pour voir comment ces groupes s'acquittent de leurs responsabilités et pour discuter de points concernant la vérification, les contrôles internes et autres sujets financiers pertinents. Le Comité de vérification a examiné les états financiers avec le vérificateur externe et a soumis son rapport au Conseil d'administration, qui a, à son tour, examiné et approuvé les états financiers.

Le vérificateur externe de la Société, soit la vérificatrice générale du Canada, vérifie les états financiers et fait rapport à la ministre responsable de la Société.

Le président-directeur général,

Le directeur exécutif, Finances, administration et installations,



Christopher J. Terry



Fernand Proulx

Le 30 mai 2004



RAPPORT DU VÉRIFICATEUR

À la ministre du Patrimoine canadien

J'ai vérifié le bilan du Musée national des sciences et de la technologie au 31 mars 2004 et les états des résultats et de l'avoir du Canada et des flux de trésorerie de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction de la société. Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en me fondant sur ma vérification.

Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues du Canada. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir l'assurance raisonnable que les états financiers sont exempts d'inexactitudes importantes. La vérification comprend le contrôle par sondages des éléments probants à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par la direction, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

À mon avis, ces états financiers donnent, à tous les égards importants, une image fidèle de la situation financière de la société au 31 mars 2004 ainsi que des résultats de son exploitation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus du Canada. Conformément aux exigences de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, je déclare qu'à mon avis ces principes ont été appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

De plus, à mon avis, les opérations de la société dont j'ai eu connaissance au cours de ma vérification des états financiers ont été effectuées, à tous les égards importants, conformément à la partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et ses règlements, à la *Loi sur les musées* et aux règlements administratifs de la société.

Pour la vérificatrice générale du Canada

Richard Flageole, FCA
vérificateur général adjoint

Ottawa, Canada
Le 28 mai 2004

BILAN

AU 31 MARS

<i>(en milliers de dollars)</i>	2004	2003
ACTIF		
À court terme		
Encaisse et placements à court terme <i>(Note 3)</i>	13 526 \$	6 495 \$
Débiteurs		
Ministères	1 348	1 404
Autres	292	364
Stocks	498	442
Frais payés d'avance	695	398
	16 359	9 103
Encaisse et placements affectés	224	209
Collection <i>(Note 4)</i>	1	1
Immobilisations corporelles <i>(Note 5)</i>	17 056	10 472
	33 640 \$	19 785 \$
PASSIF ET AVOIR DU CANADA		
À court terme		
Créditeurs et charges à payer		
Ministères	285 \$	276 \$
Autres	3 735	2 949
Portion à court terme des avantages sociaux futurs	370	245
Revenus reportés	1 048	539
	5 438	4 009
Avantages sociaux futurs <i>(Note 6)</i>	1 570	1 470
Apports reportés <i>(Note 7)</i>	224	209
Financement des immobilisations reporté <i>(Note 8)</i>	26 167	14 046
Avoir (perte) du Canada	241	51
	33 640 \$	19 785 \$

Engagements *(Note 9)*

Les notes et le tableau complémentaires font partie intégrante des états financiers.

APPROUVÉ PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION



LE PRÉSIDENT



LE PRÉSIDENT, COMITÉ DE VÉRIFICATION

ÉTAT DES RÉSULTATS ET DE L'AVOIR DU CANADA

POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 2004

<i>(en milliers de dollars)</i>	2004	2003
REVENUS		
Droits d'entrée		
Sciences et technologie	953 \$	920 \$
Aviation	477	459
Agriculture	316	293
Autres	588	666
Activités commerciales	959	1 135
Développement d'entreprise	509	719
Intérêt	358	167
Total des revenus	4 160	4 359
DÉPENSES (tableau)		
Installations publiques		
Sciences et technologie	8 590	9 891
Aviation	5 010	5 302
Agriculture	2 488	2 580
Gestion de la collection	5 124	5 106
Activités de soutien	5 586	6 373
Amortissement des immobilisations corporelles	1 331	1 206
Total des dépenses	28 129	30 458
Excédent des dépenses sur les revenus	(23 969)	(26 099)
Crédits parlementaires <i>(Note 11)</i>	24 159	26 196
Bénéfice net	190	97
Avoir du Canada au début de l'exercice	51	(46)
Avoir du Canada à la fin de l'exercice	241 \$	51 \$

Les notes et le tableau complémentaires font partie intégrante des états financiers.

ÉTAT DES FLUX DE TRÉSORERIE

POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 2004

<i>(en milliers de dollars)</i>	2004	2003
ACTIVITÉS D'EXPLOITATION		
Encaissements (clients)	4 321 \$	4 030 \$
Crédits parlementaires reçus	19 310	24 020
Décaissement (employés et fournisseurs)	(26 132)	(28 081)
Intérêts reçus	358	167
Total des flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation	(2 143)	136
ACTIVITÉS D'INVESTISSEMENT		
Acquisition d'immobilisations corporelles	(7 916)	(1 723)
Diminution (augmentation) de l'encaisse et des placements affectés	(15)	135
Total des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement	(7 931)	(1 588)
ACTIVITÉS DE FINANCEMENT		
Financement pour l'acquisition d'immobilisations corporelles	17 026	4 173
Apports affectés et revenus de placement connexes	79	197
Total des flux de trésorerie liés aux activités de financement	17 105	4 370
AUGMENTATION DE L'ENCAISSE		
Encaisse et placements à court terme au début de l'exercice	6 495	3 577
Encaisse et placements à court terme à la fin de l'exercice	13 526 \$	6 495 \$

Les notes et le tableau complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Notes aux états financiers

Au 31 mars 2004

1. Pouvoirs, objectif et activités

Le Musée national des sciences et de la technologie a été constitué le 1^{er} juillet 1990 en vertu de la *Loi sur les musées*, et est une société d'État mandataire mentionnée à la partie I de l'annexe III de la *Loi sur la gestion des finances publiques*.

Tel que le mentionne la *Loi sur les musées*, la Société a pour mission de promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions de l'activité scientifique et technique, ainsi que de leurs rapports avec la société sur le plan économique, social et culturel.

La Société exerce ses activités sous le nom de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada. Elle gère trois établissements muséaux : le Musée des sciences et de la technologie du Canada, le Musée de l'aviation du Canada et le Musée de l'agriculture du Canada. Chacun doit respecter le cadre politique global de la Société. Les services de soutien, tels ceux des ressources humaines, des finances et de la gestion des installations, sont centralisés. Les activités de chaque musée sont réparties en deux activités complémentaires :

Gestion de la collection

Cette activité comprend la documentation, le catalogage et la conservation.

Gestion des installations publiques et programmes

Cette activité comprend l'élaboration et l'entretien des expositions, les programmes d'interprétation et éducatifs, de communication et de promotion, la recherche historique, la bibliothèque et les services connexes, les boutiques, les cafétérias et les autres services aux visiteurs.

2. Conventions comptables

Les présents états financiers ont été préparés conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada. Les conventions comptables importantes sont :

(a) Stocks

Les stocks sont évalués au moindre du coût et de la valeur de réalisation nette.

(b) Collection

La collection forme la plus grande part de l'actif de la Société, mais elle est comptabilisée à la valeur nominale de 1 000 \$ au bilan, vu les difficultés pratiques de lui attribuer une valeur significative. Les pièces de collection acquises par la Société sont comptabilisées comme dépenses dans l'exercice d'acquisition. Les objets donnés à la Société ne sont pas comptabilisés aux livres.

(c) Immobilisations corporelles

Les immobilisations sont comptabilisées au coût et sont amorties sur leur durée de vie utile estimative selon la méthode linéaire, comme suit :

Améliorations aux bâtiments	10 à 25 ans
Matériel	5 à 12 ans
Mobilier de bureau	5 à 10 ans

Les sommes relatives aux projets d'immobilisations en cours sont reportées à la rubrique appropriée des immobilisations lorsque le projet est achevé, et elles sont alors amorties conformément à la politique de la Société.

(d) Avantages sociaux futurs

i) Régime de retraite

Les employés participent au Régime de pension de retraite de la fonction publique administré par le gouvernement du Canada. La Société verse des cotisations correspondant au plein montant des cotisations d'employeur. Ce montant représente un multiple des cotisations versées par les employés et pourrait changer au fil du temps selon la situation financière du Régime. Les cotisations de la Société représentent l'ensemble de ses obligations en matière de pensions de retraite et sont imputées à l'exercice durant lequel les services sont rendus. La Société n'est pas tenue à l'heure actuelle de verser des cotisations au titre des insuffisances actuarielles du Compte de pension de retraite de la fonction publique.

ii) Indemnités de départ

Les employés ont droit à des indemnités de départ tel que le prévoient les conventions collectives et les conditions d'emploi. Le coût de ces indemnités est imputé aux résultats de l'exercice au cours duquel elles sont gagnées par les employés. La direction utilise des hypothèses et ses meilleures estimations pour calculer la valeur de l'obligation au titre des indemnités de départ. Ces indemnités constituent pour la Société la seule obligation de cette nature dont le règlement entraînera des paiements au cours des prochains exercices.

(e) Apports

La Société applique la méthode du report pour comptabiliser les apports.

Les apports reçus pour des fins déterminées et les revenus de placement connexes sont reportés et constatés à titre de revenus au cours de l'exercice où les dépenses connexes sont engagées. Les apports non affectés sont constatés à titre de revenus au moment où ils sont reçus ou à recevoir, si le montant peut être évalué de façon raisonnable et si sa perception peut être raisonnablement assurée.

Le nombre d'heures de travail effectuées chaque année par les bénévoles est élevé. Or, en raison de la difficulté d'en déterminer la valeur avec justesse, les contributions sous la forme de services ne sont pas constatées dans les présents états financiers.

(f) Crédits parlementaires

Le gouvernement du Canada procure des fonds à la Société sous forme de crédits parlementaires. Les crédits parlementaires reçus pour réaliser des projets spécifiques sont comptabilisés à titre de revenus reportés et sont constatés dans l'exercice au cours duquel les dépenses connexes sont engagées. La portion du crédit parlementaire affectée à l'achat de biens immobilisés amortissables est comptabilisée à titre de financement des immobilisations reporté et est amortie selon la même méthode et sur la même période que les immobilisations correspondantes. Le solde du crédit parlementaire est comptabilisé dans l'état des résultats de l'exercice pour lequel il est approuvé.

(g) Incertitude relative à la mesure

Pour préparer des états financiers conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada, la direction doit faire des estimations et des hypothèses qui influent sur les montants déclarés de l'actif et du passif à la date des états financiers ainsi que sur les montants déclarés des revenus et des dépenses pour l'exercice. Les principaux éléments susceptibles de faire l'objet d'estimations sont les passifs reliés aux employés et la durée de vie utile des immobilisations. Les montants réels pourraient différer des estimations.

3. Encaisse et placements à court terme

(en milliers de dollars)

	2004	2003
Encaisse	274 \$	3 595 \$
Placements à court terme	13 252	2 900
	13 526 \$	6 495 \$

Les placements de la Société sont limités à 90 jours dans les banques de l'annexe A, des effets garantis par les gouvernements et les effets commerciaux cotés A++ par la Société canadienne d'évaluation du crédit. Le rendement global du portefeuille au 31 mars 2004 était de 2,7 %, (2003 - 2,64 %) et le délai moyen avant l'échéance était 57 jours (2003 - 67 jours).

La valeur marchande des placements à court terme était d'environ 13 269 000 \$. L'intérêt couru de 16 753 \$ fait partie des débiteurs.

4. Collection

Une partie de la mission de la Société est de « promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques... ». Cette collection représente l'actif principal de la Société et comprend plus de 450 000 articles répartis entre les secteurs suivants :

Aviation : Aéronefs et matériel connexe.

Communications : Arts graphiques, films, photographies et systèmes connexes, radiodiffusion, enregistrements et reproductions sonores, communications électroniques et musique électronique.

Technologie industrielle : Procédés industriels génériques, génie, design industriel, construction, outils et systèmes liés aux appareils électroménagers.

Ressources naturelles : Production, transformation et infrastructures de l'énergie ; technologie minière et extractive.

Ressources renouvelables : Technologies agricoles, forestières et piscicoles ; récolte et transformation première.

Instruments scientifiques : Instruments, outils et systèmes avec applications directes en mathématiques, chimie, physique ainsi qu'en astronomie, astrophysique, médecine, météorologie, arpentage et cartographie, technologies de l'information.

Transports : Véhicules motorisés et non motorisés à roues, à chenilles et sans chenilles, transport maritime motorisé et non motorisé ainsi que l'infrastructure de soutien que constituent les technologies, les outils et les instruments.

5. Immobilisations corporelles

(en milliers de dollars)

	2004			2003
	Coût	Amortissement cumulé	Valeur comptable nette	Valeur comptable nette
Améliorations aux bâtiments	13 645 \$	7 007 \$	6 638 \$	7 490 \$
Mobilier de bureau	5 550	4 482	1 068	1 073
Matériel	5 805	4 874	931	942
Projets d'immobilisations en cours	8 419	-	8 419	967
	33 419 \$	16 363 \$	17 056 \$	10 472 \$

Les immobilisations ne comprennent pas les terrains et les immeubles qu'occupe la Société, étant donné qu'ils appartiennent au gouvernement du Canada ou à des intérêts privés. La Société procède actuellement à la construction d'un hangar d'entreposage de la collection au Musée de l'aviation du Canada.

6. Avantages sociaux futurs

i) Régime de retraite

Le taux de cotisation de la Société au Régime de pension de retraite de la fonction publique représentait 2,14 fois celui des employés. Les cotisations au Régime durant l'exercice étaient de 1 185 123 \$ (2003 - 1 290 580 \$).

ii) Indemnités de départ

La Société verse des indemnités de départ à ses employés. Ce régime n'étant pas provisionné, il ne détient aucun actif et présente un déficit égal à l'obligation au titre des indemnités constituées. L'information sur le Régime se détaille comme suit :

<i>(en milliers de dollars)</i>	2004	2003
Obligation au titre des indemnités constituées au début de l'exercice	1 715 \$	1 485 \$
Dépense de l'exercice	459	290
Indemnités payées au cours de l'exercice	(234)	(60)
Obligation au titre des indemnités constituées à la fin de l'exercice	1 940	1 715
Portion à court terme	370	245
Portion à long terme	1 570	1 470
	1 940 \$	1 715 \$

7. Apports reportés

Les apports reportés sont constitués du solde non dépensé des apports reçus de particuliers et de sociétés pour des fins déterminées et des revenus de placement connexes.

<i>(en milliers de dollars)</i>	2004	2003
Solde au début de l'exercice	209 \$	344 \$
Dons et legs	73	189
Intérêts	6	8
Montant constaté à titre de revenu de l'exercice	(64)	(332)
Solde à la fin de l'exercice	224 \$	209 \$

Le solde de l'encaisse et des placements à court terme à la fin de l'exercice est affecté pour des fins déterminées et est administré conformément aux vœux des donateurs et au règlement de la Société.

8. Financement des immobilisations reporté

Le financement des immobilisations reporté représente la portion non amortie du crédit parlementaire affectée à l'achat de biens immobilisés amortissables.

Les changements apportés au solde du financement des immobilisations reporté sont comme suit :

<i>(en milliers de dollars)</i>	2004	2003
Solde au début de l'exercice	14 046 \$	12 372 \$
Crédit parlementaire utilisé au cours de l'exercice pour l'achat de biens immobilisés amortissables	7 916	1 723
Crédit parlementaire reçu au cours de l'exercice pour l'achat de biens immobilisés amortissables dans les exercices ultérieurs	9 110	2 450
Crédit parlementaire reporté utilisé au cours de l'exercice pour compléter des projets d'immobilisations	(3 574)	(1 293)
Amortissement	(1 331)	(1 206)
Solde à la fin de l'exercice	26 167 \$	14 046 \$

9. Engagements

Au 31 mars 2004, la Société s'était engagée dans divers contrats pour la location d'immeubles, de services de protection, et de services de gestion d'immeubles et d'expositions pour un montant total de 19 722 000 \$. Les engagements comprennent également les contrats de services de construction pour le nouvel hangar au Musée de l'aviation du Canada pour un montant de 8 259 000 \$. Les versements minimums exigibles pour les cinq prochains exercices sont les suivants :

(en milliers de dollars)

2004-2005	11 872 \$
2005-2006	2 584
2006-2007	2 209
2007-2008	1 534
2008-2009	1 523
	19 722 \$

10. Opérations entre apparentés

La Société est apparentée à tous les ministères, organismes et sociétés d'État du gouvernement du Canada. La Société a engagé des dépenses pour les travaux et les services fournis par d'autres ministères et organismes. Ces opérations ont été effectuées dans le cours normal des affaires, aux mêmes conditions que celles conclues avec des parties non apparentées.

11. Crédits parlementaires

(en milliers de dollars)

	2004	2003
Budget des dépenses : dépenses d'exploitation et immobilisations	35 343 \$	24 833 \$
Budgets des dépenses supplémentaires :		
Contribution à la réaffectation fédérale	(250)	-
Indemnités de départ et salaires rétroactifs	1 187	687
Sécurité améliorée	-	1 200
Projet de rayonnement	-	150
Étude sur la vision	-	1 000
	36 280	27 870
Portion du montant reportée pour projets d'immobilisations	(9 110)	(2 450)
Crédit parlementaire reporté utilisé dans l'exercice pour des projets d'immobilisations	3 574	1 293
Montant utilisé pour l'acquisition de biens immobilisés amortissables	(7 916)	(1 723)
Amortissement du financement des immobilisations reporté	1 331	1 206
Crédits parlementaires	24 159 \$	26 196 \$

12. Instruments financiers

La valeur comptable des débiteurs et des créditeurs et charges à payer de la Société se rapproche de leur juste valeur.

TABLEAU DES DÉPENSES

POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 2004

<i>(en milliers de dollars)</i>	2004	2003
Coût du personnel	15 268 \$	15 035 \$
Services professionnels et spéciaux	1 885	2 835
Impôt foncier	1 759	1 859
Locations d'immeubles	1 777	1 777
Services publics	1 052	1 381
Amortissement des immobilisations	1 331	1 206
Approvisionnements et fournitures	905	1 206
Frais de gestion immobilière	755	712
Services de protection	612	590
Boutiques, cafétérias et commercialisation des produits	432	573
Réparation et entretien des immeubles	363	315
Publicité	348	645
Réparation et entretien du matériel	304	317
Publications	285	308
Communications	215	210
Déplacements	189	481
Services de design et de fabrication	148	241
Location de matériel	118	153
Fret, messagerie et camionnage	108	89
Fournitures et matériel de bureau	99	103
Divers	75	94
Livres	60	81
Acquisitions d'objets pour la collection	41	247
Total des dépenses	28 129 \$	30 458 \$

Nos partenaires

Bénévoles

Des bénévoles dévoués ont encore apporté leur contribution aux programmes publics, à la collection et la recherche, ainsi qu'aux autres services généraux. En 2003-2004, ils ont été 396 à fournir 28 425 heures de travail. Nous leur en sommes très reconnaissants, et tenons à souligner leurs efforts soutenus et leur engagement envers nos musées.

MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA ET MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

Yannie Aass	Patrick Desrochers	Joshua Jones	Kamo Panosian
Wagdi Abdelghaffar	Ronald Dexter	Lyness Jones	Ognjen Papic
Benoit Allain-Melanson	David Toscano Didomenicantonio	Michael Joyce	Graham J. Parsons
Ghadi Antoun	Jason Ding	Ernest Jury	Luxmika Pathmaganth
Tizar Arash	Melissa Dodge	Aditya Kalakonda	Sakithiya Pathmaganth
Melanie Ash	Gerald Doris	Navya Kalidindi	Sivakumari Pathmaganth
Agishti Baghdasarian	Duncan duFresne	Brian Arnold Kelsey	Chi Mai Pham
Barroyer Baghdasarian	Éric Dubé	Michael Kennedy	May Pham
Priya Bansal	Paul Duguay	Yi Ke	Gregory Ranger
Nadine Barakat	Shane Duquette	Daniel Khan-Bradbury	Anita Rashidi
Edmund Barrick	Caitlan Durocher	Mourin Khan	Eric Ratnayake
Ken Barry	Michael Earl	Stephen Kohut	Donald Raymond
Jamie Béland	Amir Ebadatiesfanahi	Yoonmi Ko	Thomas G. Ray
Rachel Beninger	Sheila Ann Edwards	Rasha Kubba	Josée Cooke-Rivard
Graham Bennett	John Ellis	Ananth Kumar	Ross C. Robinson
Doug Biesenthal	Mark Ellison	Michelle Lafreniere	Dorothy Rodziewicz
Biman Bihari	Victoria Eyndhover	John Larsen	Vendula Romova
Mary-Anne Borris	Tamby Fair	Simon Lau	Caroline Rooney
Eve Bossard	Nicholas Filion	Brittany Lauton	Ofra Roskies
Fraser Boulton	Hilary Fisher	Ian Lee	Nicole Rosove
Chantal Bourret	Donald Scott Forsyth	Jamie Lee	Marisa Rossi
Edmund Bowkett, Sr.	Yang Fu	Nahmi Lee	Keith Rupert
Paul Bown	Judith Ann Garlough	Émmanuelle Leftick	Brian Rutkay
Alain Briand	Gerald Gaugl	Francis Mayrand-Legault	Jeanne Ruzibiza
Magaret Brown-Bury	Charles Gendron	Michael Patrick Shaw-Lepine	Anthony Sabad
John Christopher Bryant	Tarek Ghazzaoui	Sarah Leznoff	Andrew Saghbiani
Douglas Campbell	Ruxandra Gheorghe	Mary Lim	Paula Saliba
Krystal Campeau	Mundeep Gill	Brian Lingard	Sarah Saliba
André Carrière	David Grenier	Norman Li	Marie-Élise Buchan-Samson
Brian Carroll	Jacques Guertin	Erin Yiran Lin Liu	Jonathan Séguin
Jennifer Chau	Mohit Gupta	James Lohnes	Vijay Shirma
André Chénier	Graham Gwozdecky	Nancy Lowry	Patrick Sheehan
Yun Jung Choi	Nazli Hadavand-Mirzaie	Joshua Lynch	Tushar Shukla
Colin James Churcher	John Halpenny	John Madden	Michèle St. Germain
Steve Cochran	Dorian Hamilton	Charlene Mahon	Frances Stewart
Dean Cole	Heshan Hammoud	Benazir Marquez	Gillian Stewart
Kris Constable	Fatha Handule	Farishta Masjedee	John Stewart
Harvey Cuddihy	Wendy Hanna	Dave McBride	Thomas St. Julien
Matthew Cummins	Amy Hartigan	Brent McClelland	Ronald St. Martin
Robert Cummins	Caitlin Hartigan	Jacqueline McDonald	Kara Stonehouse
Kevin Cuo	Penny Hayes	Heather McLeod	Christian Storegaard
Catherine Cusson-Garneau	Leslie Hay	Cherine Mekkaoui	Réjeanne Sylvester
Stephen Dam	Leslie Holloway	Greg Milley	Ben Tang
David Dao	Monica Hornof	William "Bill" Monuk	Michiko Tanigushi
Julia Dao	Ting Huang	Robert Moore	Allen Taylor
Andrew Della Penta	Shiraz Hussain	Lawrence Moran	Matthew Taylor
Mariam Deria	Muna Hussein	Rob More	Christopher Teron
	Julia(Yulia) Iskra	Stephanie Mullin	Heather Teron
	Philip Jago	Jessie Murray	Stéphanie Tessier
	Susan Janssen	Joe Murray	Kevin Thompson
	Nana Jobashvilli	Calvin Rastislav Pacolak	Debra Tigner
	Praveen John	Gregory Pallas	Jennifer Tigner

Joe Toscas
 Tony Toscas
 Tara Tremblay
 Rebecca Anne Van Schyndel
 Maria Varlan
 Jean Maurice-André Vigneault
 Marlen Villalba
 Jennifer Vineham
 Richard Wagner
 Victoria Wagner
 Kelly Wallace
 Shuang Wang
 Bill Weiler
 Allen Westland
 Lawrence Wilcox
 David Williamson
 Wilson Wyman
 Jacqueline Yang
 James Min Yang
 Junsong (Jenny) Ye
 André Yelle
 Abanti Zakaria
 Jiayi Zhai

MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA

Fred Anthony
 Joan Babstock
 Charles Baril
 Dorothy Barker
 David Batcock
 Jessica Beaubien
 Gerry Beauchamp
 Doug Biesenthal
 Dennis Bisson
 Karen Blais
 Edward Bolton
 Ken Boyd
 Trent Bradford
 Zoé Brouzes
 Frances Brown
 Richard Brugger
 Jacques Brunelle
 Ken Burch
 Dave Burt
 Douglas Calder
 Brent Cameron
 James Campanas
 Andy Campbell
 Don Campbell

Michael Cano
 Ken Castle
 Al Chapman
 Reg Chappel
 Alain Chouinard
 Paul Church
 Bill Clark
 Jerry Clark
 Louise Claxton
 Glenn Cook
 Chris Corby
 Colleen Corby
 John Corby
 Breanna Corrigan
 Donald Craig
 Simon Cremer
 Doug Cushman
 Kelsey Davidson
 Peter Dodge
 Bob Donaldson
 Austin Douglas
 Pierre Drapeau
 Claire Drapeau
 John Duggan
 Jessica Durepos
 Elders – Beaconhill, Chochula
 et Vanier (missionnaires,
 Église de Jésus-Christ des
 saints des derniers jours)
 Mike Fletcher
 David Fraser
 Anant Gadia
 Sally Gao
 Marie Garbutt
 Monique Geishardt
 Wayne Giles
 Harvey Gillespie
 Ron Gould
 Mourad Graidia
 Alex Grayston
 Alexandre Grenier
 Connie Griffin
 John Griffin
 Seth Grossmith
 Victor Haggart
 David Hardy
 Janice Henderson
 Mark Heyendal
 Russ Hicks
 Hima Himawan

Ed Hogan
 Andrew Hogg
 Robert Holmgren
 George Hopp
 Bill Hough
 Peter Houston
 Harry Hulvershorn
 Ron Hunt
 Anna Iliencko
 Stan Jaknunas
 Neil Johnstone
 Larry Joyce
 Bill Kane
 Sam Kelly
 Bruce Kettles
 Charles King
 Larry Klein
 Ron Lachance
 Louise Laflamme
 James Laing
 Jessie Laing
 Claude Lalande
 Gilles La Rochelle
 Jenny Le Pan
 Claude LeBlanc
 Patrick Leclair
 Ken Lee
 Pierre Legault
 Ed L'Heureux
 Alex MacKinnon
 Craig MacKinnon
 Ian MacLean
 Graham Mansell
 Bryon Mask
 Tyler Matthews
 Jason McDonald
 John McMurran
 David McPhail
 Bill McRae
 Michel Mendoza Brand
 Bob Mercier
 Bob Merrick
 Dave Merrick
 Tom Miller
 Murdo Murchison
 Bob Murray
 Wib Neal
 Bjorn Nielsen
 Jane O'Donovan
 Leo O'Donovan

Ray Paquette
 Samantha Petch
 Holly Pigott
 André Poulin
 Jing (Sandy) Qin
 Adam Ray
 Jasmin Renaud
 Greg Reynolds
 James Riddoch
 George Riley
 Katherine Riley
 Alain Rioux
 Patrick Robinson
 Michael Roy
 Mike Roy
 Miville Roy
 Luc Saint-Martin
 Alenko Sakanovic
 Ian Sand
 Chrys Sandor
 Kaitlin Selzer
 Reg Shevel
 John Simpson
 George Skinner
 Bob Smith
 C.A.M. Smith
 Mike Smith
 Nelson Smith
 Ms. Blair Stein
 Jim Stephenson
 Chris Story
 Stu Tait
 Dave Tate
 Janyce Thompson
 Jack Thorpe
 Tim Timmins
 Alexandra Timoshenko
 Louis Tremblay
 Saw Tun
 Bill Upton
 Sid van Dyck
 Martin van Sickle
 Alberto Villamil
 Arthur Wahlroth
 George White
 Richard Wickens
 Helen Yendall

Membres

Le programme d'adhésion de la Société existe depuis 14 ans et compte environ 25 000 membres répartis dans 5 600 foyers. Cette dernière année, les revenus du programme ont atteint un niveau sans précédent depuis la création du programme, soit 236 000 \$. Les visites des membres, qui ont totalisé 107 988, représentent encore un pourcentage substantiel des visites payantes du grand public aux trois musées de la Société. Les membres continuent d'appuyer les musées au moyen de leur inscription à diverses activités, d'achats dans les boutiques, de la promotion de bouche-à-oreille et de leur participation à des sondages et des groupes de consultation.

Donateurs

La Société tient à remercier, pour leur soutien financier, les individus, sociétés, organisations et fondations qui suivent.

Sociétés et établissements

Fiducie de l'Association de la Force aérienne du Canada
(Musée de l'aviation du Canada)
426 Squadron Association,
Eastern Ontario
(Musée de l'aviation du Canada)
Fondation Pétrolière Impériale
(Musée des sciences et de la technologie du Canada)

Dons annuels provenant de particuliers

Les personnes ci-dessous ont fait des dons de 200 \$ ou plus au cours de l'année.

MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA

Gordon Baker
David Bathe
Walter Campbell
Alan Carson
Scott Darlington
Robert Evans
James Lewis
W. Mills
Douglas Morton
Scott Sabo
Edward Sacrey
Bryon Tomowich
Bill Wimperis

MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA

Christopher Anthony Baukham
Lcol Joseph Belanger
Maurice Bent
Derek Blatchford
William Burke
William F. Campbell
Kenneth Castle
George Chapman
Ross Clements
Bgén John Collins
Bruce Davies
John Darling
A. Drackley
Wilfrid Dugas
Daniel Farrell
Ian Firth
Daniel Fletcher
Maj (retraité) Robert Flynn
David Fraser
Robert Glendinning
Leonard Harvey
Jody Houlahan
William O. Hough,
Warrant Officer
Adam Hunt
G. Hunter

Reid Hutchinson
Gerald Ireland
Roy Salter Jamieson
Alex Jardine
C. Johnstone
Fred Kee
James Kenney
William Kondra
Wyatt Laing
Alex Logan
Norbert Logan
Emile Major
Orville Malcomson
John McMeekin
Ian James McPherson
William McRae
Robert Merrick
H. Millward
Malcom Morrison
Alexander Morton
John Murphy
W. Napier
Janet Newsome
Thomas O'Dowd
Margaret Parkin
Ron Patton
James Prendergast, D.F.C.
Robert Richmond
Barton Robinson
Dr. E.H. Salkeld
Massimo Santarossa
Rae Simpson
Grant Skene
George Skinner
Denis St-Pierre
Christopher J. Terry
Fred et Edna Terry
Austin Timmins
Jack Verduyn
Dr. Ronald Watts
J. Wiseman

MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

C. Harold Jackson
David R. Richeson
Ann Thompson

Dons importants

Les personnes ci-dessous ont fait des dons cumulatifs de 1 000 \$ ou plus en apport financier et en nature au cours des années.

MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

Ann Thompson
George Weston Limited

MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA

Air Force Association
Ernst J. Anderson
A. J. Armstrong
Jean P. Asselin
Valorie M. Austin
Lcol (retraité) G.W. Babbitt, M.R.C.
William Bain
Dennis A. Bar Berree
Earl H. Barr
Allan W. Becker
M. J. Bent
Cmdt Leonard J. Birchall
Aileen Bowyer
Robert Bradford
Peter J. Brennan
Adrian Brookes
Paul J. Brunelle
R. Buckland
Mme A. Butterworth
M. Ken et Mme Fiona Cameron,
en la mémoire de M. Howard Fowler
General Bill Carr
Joseph D. Cheetham
R. A. W. Clayton
John W. Clifford
Bgén John Collins
Sterling Conrad
Alan R. Constant
Mme F. T. Constant
M. Creagan
Paul Dalseg
H. Drover
Wilfrid J. Dugas
M/air C. R. Dunlap
Roger Durocher
EDS Canada
Terry Edward, en la mémoire de
Arthur Edwards (1918-2001)
J. R. Ellis
S. Ellis
D. Everett
Rae R. Farrell
R.W. Fassold
D.J. Floyd
Ed Foster
George A. Fuller
R. John Garrioch, C.D.
Robert K. Glendinning
R. Gordon
Sally Gouin, en la mémoire du
bgén Wilfrid Peter Gouin,
(1912-1993), M.B.E., C.D.,
B.Eng., F.C.A.S.I.
Hans A. Graae
J. H. Grand
Greater Toronto Airports
Authority
Richard Grzeslo
Robert G. Halford
Ronald B. Hall
Hugh A. Halliday
Merv Harron
Derek A. Heath
John B. Higham
Robert D. Holden
Hope Aero Propeller and
Components Inc.
M. Harry et Mme Helen Hope
Warrant Officer William O.
Hough
Edwin Charles Hunt
Reid T. Hutchinson
Gerald F. Ireland
J.L.S. Enterprises
M. Johnson
G. Kearns
Fred J. Kee
James H. Kenney
Jim Kowalyk
Jim Laing
W.C.E. (Bill) Loftus, don fait en
son nom par ses nombreux
amis et collègues d'Eurocopter
Canada Limited et du bureau de
projet d'Eurocopter Canada
Norbert J. Logan
Robert C. MacFarlane
Ralph E. McBurney
James D. McKnight
John E. McMeekin
John McMurrin
William R. McRae
Robert Merrick
R.W. Moffatt
Malcom Morrison
John A. Murphy
NAV Canada
National Air Museums Society
Desmond J. Peters
Joseph Pope
James B. Prendergast, DFC
Bgén R. Murray Ramsbottom
John F. Riley
Michel Rossignol
E. H. Salkeld
Capitaine (retraité) Oscar
Scheuneman et Mme Elve
Scheuneman
John H. Simpson
George R. Skinner
M. Christopher J. et Mme
Victoria Terry
M. Fred et Mme Edna Terry
Fondation du sénateur Norman
M. Patterson
John C. Trethowan
D. Watson, en la mémoire de
Mme Watson
N. A. Webb
J. R. Wiseman
Alec C. Woodley
W. B. Woollett
P. Yull

MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA

M. B. Ross Giles
Fondation Pétrolière Impériale
M. David H. Page
University Health Network

**Dons Planifiés
(membres de la Société Héritage)**

Les personnes ci-dessous ont fait savoir qu'elles ont choisi de faire un don à la Société dans leur plan successoral.

MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA

Anthony C. Baukham
Jody Houlahan
Roy Salter Jamieson
J. R. G. Leach
Michael C. Marta
Claude Roy
John H. Simpson
M. Tony et Mme Helen Smyth
M. Christopher J. et Mme
Victoria Terry

Donateurs d'objets**MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA (SOCIÉTÉS)**

Agence spatiale canadienne
American LaFrance Corporation
Ballard Power Systems Inc.
Bell Canada
Canadian Fire Fighters Museum
Canarie Inc.
CBC Radio News / CBC/Radio
Canada
Conseil national de recherches
du Canada
Dalsa Semiconductor Corp.
DG Systems Ltd.
DY-4 Systems
Frontier College
Industrie Canada (Intégrité et
conception des programmes)
Musée pénitentiaire de Kingston
Ressources naturelles Canada
(Gravimétrie et réseaux géodésiques)
Musée royal de l'Ontario
NAVCAN
Recherche et développement par
la défense Canada – Atlantique
Saint Mary's University,
Department of Astronomy and
Physics
Le Syndicat des métaux
University of Waterloo

MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA (PARTICULIERS)

G. Bechtold
C. Brannigan
P. Calamai
R. Côté
R. Cottingham
Y. Desjardins
G. Drew
J. England
J. Gooding
C. Hardy
R. Laliberté
R. Lang
I. Leslie
M. Lockman
G. MacDonald
R. Malo
L. Marquis
T.J. Missio
Estate of L. Moyd
F. Neal
G. Neville
W.G. Pryde
H. Schult
E. Sebert
L. Smith
M. Townsend
M. Umberg
J. Van Schouwen
M. Veillette
W. Wight
R. Woolaver

MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA (SOCIÉTÉ)

Air Canada

MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA (PARTICULIERS)

J.M. Bradley
G. Brixhe
S. Brocklebank
J.L. Carmichael
P. Carter
T. Castle
F. Cousineau
L. Dunham
W. Giles
W. Halcro
E. Hollington
M.E. Holloway
A. and B. Isenman
C. Ramsay
R.A. Saunders
A.B. Searle
S. Sheldrake
A. Vincent
A.E.K. Watts

MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA (PARTICULIERS)

T. Anstey
M. Pick
H. Stevens

Commanditaires

La Société continue de travailler avec ses commanditaires et offre à ces derniers des véhicules originaux leur permettant d'atteindre leurs objectifs de commercialisation et d'exploitation. La Société tient à remercier ces entreprises commanditaires de leur généreux soutien.

SOCIÉTÉ DU MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA

Commanditaire du site Web
Desjardins Solutions en ligne

MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA

Commanditaire en titre
Nortel Networks – Exposition **Connexions Nortel Networks**
Commanditaire participant
Studios Ignite – Exposition **Connexions Nortel Networks**

MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA

Commanditaire de soutien
Pratt & Whitney Canada – La programmation jeunesse

MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

Exposition « **Aliments pour la santé** » (ouverture en 2006)
Commanditaire principal
Instituts de recherche en santé du Canada –

Commanditaires de soutien (par ordre alphabétique)
Agriculture et Agroalimentaire Canada
Agence canadienne d'inspection des aliments
Partenariat canadien pour la salubrité des aliments
Santé Canada

Commanditaires associés (par ordre alphabétique)
Conseil de recherches agro-alimentaires du Canada
Réseau canadien de recherches sur les bactérioses
Génome Prairie
Conseil national de recherches du Canada – Institut des sciences biologiques

MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

Commanditaire participant
Neilson Dairy – Démonstrations